

Dans le rétro avec Denis Chatelain et Arnaud Sellier

Alors que l'année prend fin en ce mois de décembre, nous avons interrogé plusieurs acteurs du sport amiénois sur l'année écoulée. Aujourd'hui ce sont le président l'Amiens STT, Denis Chatelain, et le coach de l'équipe première, Arnaud Sellier, qui s'y collent.



Quel est votre meilleur souvenir de l'année avec le club ?

Denis Chatelain : Celui qui vient de se passer, avec notre victoire face à Istres. C'était un super match qui nous a fait passer par toutes les couleurs, on gagne, on perd et puis à la fin on gagne donc c'est parfait puisque souvent on perd. Tous les matchs sont des bons souvenirs, il n'y en a pas un, même quand on a pu perdre, qui a été mauvais parce que les joueurs ne lâchent jamais, ils se battent jusqu'au bout. Il n'y a que des bons souvenirs, et en plus les joueurs s'entendent vraiment bien dans l'équipe, avec le coach ça se passe bien aussi donc c'est le principal !

Arnaud Sellier : Le match qu'on vient de jouer contre Istres n'est pas non plus un excellent souvenir... Plutôt la victoire à Thorigné, à la fin de l'année 2020. C'était une victoire surprenante, tous les joueurs avaient participé, on avait créé une belle surprise en gagnant 9-11 à la belle contre une équipe plus forte que nous.

A contrario, quel a été le moins bon ?

Denis C. : S'il fallait en choisir, ça serait Jésus qui a eu le Covid juste avant la fin, c'était la plus mauvaise nouvelle de la fin d'année. La tâche de vin rouge sur la nappe blanche. Évidemment on lui souhaite un bon rétablissement, il va déjà un peu mieux aujourd'hui.

Arnaud S. : Le fait de jouer à huis clos tout le début de l'année, surtout quand on voit une salle pleine avec autant d'ambiance comme contre Istres. Jouer devant personne, c'est un peu dur.

Selon vous, qui est l'athlète ou l'équipe amiénoise de cette année 2021 ?



Denis C. : Nous, l'Amiens Sport Tennis de Table ? On est quand même premiers de la Pro B au mois de décembre ! Arnaud connaît beaucoup mieux le sport amiénois que moi, c'est son métier...

Arnaud S. : Cette année on peut être sûrs que ce n'est pas l'Amiens SC ! Mais Erika Sauzeau avec sa médaille aux Jeux Paralympiques. Son parcours est vraiment beau.

Quelle a été votre plus grande émotion dans le sport lors de l'année écoulée ?

Denis C. : Il y a eu les JO... Mais surtout la victoire du XV de France contre les All Blacks au rugby ! Il y avait du panache, un peu comme avec l'Amiens STT d'ailleurs puisqu'on s'est vu gagner, puis perdre et on a gagné.

Arnaud S. : L'équipe de France de volley aux Jeux Olympiques, ils ont fait de belles choses. Ça serait d'ailleurs aussi l'image sportive de l'année pour moi : l'entraîneur de volley aux JO qui est sur le banc, il y a un ballon qui sort et lui, même s'il est coach, il plonge pour essayer de le renvoyer. C'était incroyable !

Que peut-on vous souhaiter pour l'année 2022 ?

Denis C. : Des victoires, continuer à lutter pour être sur le podium et si jamais elle se présente, jouer la montée. On n'a pas composé l'équipe pour puisque pour monter, il faut déjà avoir une équipe de Pro A et ce n'est pas comme ça que l'équipe a été constituée, mais les joueurs se battent et rivalisent avec les meilleurs. On voit que toutes les équipes sont dans un mouchoir de poche donc ça va être la régularité sur la saison qui fera la différence. C'est comme un marathon, mais je pense qu'à un moment on aura un point de côté et ça va être dur, mais si jamais ça se passe bien...

Arnaud S. : Se mêler le plus longtemps possible à la lutte pour la montée en Pro A. Même si on a encore vu face à Istres que l'on a toujours des faiblesses sur lesquelles travailler. Mais tant que l'on est là, que ça dure encore un petit peu ! On verra par la suite ce qui arrivera...

Enfin, que feriez-vous avec une enveloppe de 500.000€ au niveau sportif ?

Denis C. : Je mettrais un chauffage optimal dans la salle, je mettrais des grands écrans plats avec le score et les replays. Un système vidéo pour que l'on fasse des ralentis, que l'on puisse re-projeter les points. J'investirais dans du matériel comme ça pour la salle, avec une sono aussi parce que pour le moment notre animateur se bat avec son micro, c'est la galère.

Arnaud S. : On est un petit sport avec peu de moyens, souvent on fait du bricolage pour essayer de faire bien donc d'après mon expérience au sein du club, j'essayerais sûrement de mettre de l'argent aux bons endroits. Pour nous, 500.000€ c'est beaucoup, c'est presque trois fois notre budget... Peut-être payer un peu plus les entraîneurs tout simplement parce que c'est certes un métier de passion, mais c'est aussi un métier difficile par rapport aux horaires notamment. J'encouragerais les entraîneurs en augmentant leur salaire !

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photos : Léandre & Élie Leber – Gazettesports.fr

Denis Chatelain : « Tout le monde est revenu, les jeunes et les moins jeunes, et en plus grand nombre »

L'heure du bilan est arrivée pour le président de l'Amiens STT. Denis Chatelain nous parle de la santé d'une structure qui repart pleinement sans toutefois avoir été réellement mise à l'arrêt lors du Covid.



Lors du dernier bilan établi à la fin de la saison dernière, vous nous parliez du possible « non-retour » des licenciés, qu'en est-il quatre mois après la reprise ?

Ils sont revenus ! Et en plus grand nombre même. On avait déjà vu les prémices parce que les gens étaient tout de suite revenus dès le début, dès que l'on a pu réouvrir. On sentait qu'ils avaient envie de retrouver une activité, de repratiquer, de retrouver les copains... On était un peu plus circonspects sur les adultes, mais là aussi ils commencent à revenir tout doucement et le fait que l'on soit un club sérieux qui respecte les règles sanitaires assez consciencieusement, ça aide aussi. On renvoie un environnement assez sécurisant pour les pratiquants puisqu'ils n'ont pas cette appréhension du covid. Finalement tout le monde a envie de se dépenser un peu, de retrouver des connaissances, donc tout le monde est revenu, les jeunes et les moins jeunes, et en plus grand nombre.

Comment s'explique ce retour massif selon vous ?

Derrière tout ça, il y a aussi l'impact de nos nouveaux entraîneurs qui développent pas mal de collaborations et d'activités en dehors de la compétition. Ça nous ramène de nouveaux adhérents, notamment grâce aux stages multi-activités proposés aux vacances scolaires. Ça permet aux non-pongistes de découvrir le tennis de table et au final ils se disent que « c'est pas si mal » alors ils nous rejoignent. Certains gamins se prennent à la compétition et c'est comme ça que l'on crée des équipes de jeunes. C'est quelque chose qui fonctionne vraiment bien, même parmi nos propres adhérents parce qu'on propose des stages très variés, ils ne font pas que du ping-pong puisqu'ils vont aussi au cinéma, au bowling, à la maison de la culture... Tout ça aide aussi à créer une cohésion parmi les jeunes. Pour l'esprit club c'est bien, c'est aussi comme ça que l'on bâtit l'avenir parce qu'il y a des groupes de gamins qui vont bien s'entendre et devenir les futurs pratiquants, les futurs dirigeants du club.

En a-t-il été de même pour le renouvellement des partenariats ?

Je retourne rencontrer les partenaires un par un. Pendant deux ans je ne suis pas allé les voir pour ne pas réclamer, je trouvais que c'était un peu délicat d'aller les relancer pour une activité que l'on ne pratiquait plus ; on ne pouvait pas les mettre en valeur. Mais on est de nouveau repartis à 1000% donc je retourne les voir. Parfois ça se re-concrétise, parfois non, on en perd et on en gagne de nouveaux, le cycle reprend.

C'est donc une année de rebondissement plus positive que prévu ?

Ce qu'il faut dire, c'est que l'on n'avait jamais vraiment arrêté puisque l'équipe Pro a continué même à huis clos. En fait on a toujours gardé notre organisation, c'est vrai que maintenant on se retrouve avec un peu plus de choses sur le dos, mais on ne s'est jamais complètement arrêtés, on a toujours été en activité. Ce n'est pas comme quand on arrête totalement pendant deux ans et que l'on doit repartir de zéro. C'est comme ça que je l'ai ressenti personnellement, mais pour moi c'est reparti un peu plus fort notamment parce qu'il n'y a jamais eu d'absence totale d'activité.

Nous avons également parlé des projets de développement du sport handicap et du sport-santé, quelle en est l'évolution ?

Toujours grâce à nos entraîneurs, on crée des collaborations nouvelles avec notamment France Alzheimer dans le cadre du sport-santé. On a repris les collaborations qui s'étaient arrêtées à cause du covid avec le DISSPO, le service oncologie du CHU. On a aussi rencontré Stein pour faire la même chose avec eux donc il faudra voir si ça se concrétise. Ça c'était pour le versant sport-santé, mais il y a aussi Gauthier Leroy qui encadre deux fois par semaine le groupe handisport. Il a pu recréer un petit noyau de pratiquants qui reviennent également. Il développe aussi pas mal de collaborations avec les centres sociaux.

Le club repart donc de plus belle. Après six rencontres, le bilan est-il aussi positif pour l'équipe de Pro B ?

L'an dernier on avait occupé la première place comme des escrocs parce qu'il y avait eu plein de matchs retardés. De ce fait, on s'était longtemps retrouvés premiers, mais c'était assez peu factuel. Alors que là, tout le monde a le même nombre de matchs et on est premiers ex-æquo avec Thorigné !

Beaucoup de vos matchs se déroulent en semaine cette saison, pensez-vous que cela a un impact sur la notoriété de votre discipline ?

On pourrait écrire des bouquins sur l'organisation du championnat par la FFTT puisque, au lieu de finir notre première phase à la fin de l'année, il nous reste un match début janvier... Ça ne ressemble à rien, on pouvait finir la première partie en décembre, mais c'est comme ça tous les ans. Chaque année ils reprennent le même calendrier, mais il y aurait aussi beaucoup de choses à dire sur les jours et horaires que l'on nous impose : jouer les mardis à 19h30, c'est débile (sic). Pour le match reporté contre Istres, il a fallu s'arranger avec eux, mais on a pu jouer à la date que l'on voulait : on a donc joué plus tôt, et comme c'était les vacances, on a vu dans la salle qu'il y avait une énorme affluence. Ça pourrait être comme ça à chaque match, c'est dommage... Les jours idéals seraient sûrement le vendredi soir, le samedi après-midi ou le dimanche à 15h. Le problème étant aussi que les weekends il y a toujours plein de compétitions individuelles voire des championnats départementaux, régionaux ou nationaux, ça nous amène donc à un problème de place puisqu'on a beaucoup d'équipes qui jouent au même moment, on ne peut pas mettre tout le monde dans la salle. De plus, le public du ping-pong est un public de pratiquants, et s'ils sont dispersés sur d'autres compétitions, finalement ils ne viennent pas non plus nous voir. Quitte à choisir, en semaine il faudrait jouer le vendredi soir parce que même ceux qui jouent le weekend pourraient venir. Personnellement je préférerais vraiment le dimanche après-midi, mais la fédé a décidé que ça serait le mardi à 19h.... Ce ne sont pas eux qui jouent parce que quand on joue à cette heure, on finit facilement vers 23h30-minuit. Des fois, il faut que l'on reprenne la route juste derrière pour rentrer, mais arriver à un certain âge, ça devient dangereux de rouler autant dans ces conditions. Donc on reprend une nuit à l'hôtel pour repartir le lendemain, mais ça a aussi un coût et la fédé ne se rend pas compte que beaucoup d'hôtels font certes des tarifs pour les sportifs, mais généralement que sur les weekends, pas en semaine.

Noël chez les joueurs de l'Amiens STT : En ce jour de fêtes, Gazettesports vous propose de découvrir comment se déroule un Noël pour chacun des quatre joueurs de l'Amiens STT. Les pongistes amiénois ont également fait parvenir une photo de la ville où ils célébreront Noël cette année.



Comment est célébré Noël dans ton pays ? Et comment le fêtes-tu personnellement ?

Horacio : Normalement, on rassemble toute la famille, c'est-à-dire aussi mes oncles et mes tantes... Nous sommes une grande famille ! On mange de « l'asado », qui est vraiment le célèbre repas traditionnel d'Argentine, avec beaucoup de viande.

Tomi : Je suppose que c'est partout pareil en Europe, les familles se réunissent pour manger. Je n'ai pas une si grande famille, mais nous avons bien un plat spécial pour Noël, de la soupe de poisson, et on fête toujours Noël le 24 décembre.

Grégoire : Je suis parti assez tôt de chez mes parents donc à Noël je rentre les voir. C'est une sorte de rituel, de tradition si on peut dire. Plus spécifiquement dans le contenu, ça fait quelques temps que l'on mixe un peu au niveau des plats, mais c'est vrai que comme mon père travaillait dans les coquillages, on a toujours eu le plateau de fruits de mer avec mayonnaise et aioli chaque année.

Jesús : Normalement on le fête en famille... J'allais passer le 24 décembre dans ma ville natale, Cadix, chez mes parents, et le 31 j'allais chez la famille de ma femme. Mais on dirait bien que cette année je passerai le 24 chez moi malheureusement.

Quelles traditions ressortent le plus souvent à Noël chez toi ?

Horacio : Ce dont je viens de parler, réunir la famille autour d'un asado. Là-bas, Noël se fête l'été donc c'est différent de ce que l'on retrouve ici : le froid et la neige n'existent pas en Argentine pour Noël, il fait plutôt 35°C, donc c'est vraiment une ambiance différente.

Tomi : Il y a beaucoup de choses qui changent au fil des ans, mais la soupe de poisson est toujours là. Le 25 décembre, nous avons un plat vraiment très typique de la Hongrie : une sorte de petit chou, garni de viande, de riz et d'épices. On le cuit pendant de longues heures avec de la sauce tomate, mais selon la région du pays dans laquelle on se trouve, la recette varie un peu. Par exemple, il y a trois sortes de soupes au poisson dans les différentes parties de la Hongrie qui divergent aussi selon les traditions familiales. Chaque famille a sa propre recette, mais cette soupe est clairement le plus célèbre des plats de Noël en Hongrie. Après ça, on a aussi une soupe de viande... On mange beaucoup de soupe et d'épices en Hongrie ! Et même si les tendances évoluent, on peut être certains de toujours trouver ces trois choses : le chou farci, la soupe de poisson et la soupe de viande.

Jesús : On retrouve beaucoup de fruits de mer mais aussi de la viande, souvent de l'agneau et de la dinde. Mais aussi beaucoup de bonbons typiques de Noël comme le turrón et les polvorones. Le premier est une sorte de nougat, et les seconds de petits gâteaux très friables.

Quel est ton premier souvenir de Noël ?

Horacio : Je ne sais pas trop, ça fait déjà longtemps... Mais ça a quelque chose de plus spécial quand on croit encore au Père Noël non ? Passés les huit ou neuf ans, on nous dit la vérité, qu'il n'existe pas, et là tout est un peu fini. Quand j'étais plus petit, je pensais aux cadeaux bien sûr, mais maintenant c'est différent, ce n'est plus qu'une réunion de famille.



Villeneuve-sur-Lot

Tomi : Je ne me rappelle pas du premier, mais ce dont je me souviens le plus c'est que ma sœur et moi allions voir notre arrière-grand-mère juste avant le dîner de Noël. Nous avions une grande maison où nous vivions tous chacun à notre étage ou dans des petites dépendances toutes reliées les unes aux autres, mon arrière-grand-mère vivait à l'étage du dessous alors avec ma sœur nous descendions la voir pour lui dire de monter manger et d'apporter nos cadeaux. On manquait toujours une partie du repas parce que l'on voulait vraiment nos cadeaux, c'était un peu amusant. Mais il s'agit plutôt de rester ensemble, avec nos parents, surtout le 24 décembre parce que les jours qui suivent sont toujours en lien avec Noël, mais ils ne sont pas si importants pour moi.

Grégoire : Les vidéos de mes parents. La frustration de ne jamais réussir à ouvrir mes cadeaux, que l'on retrouve dans les vidéos d'ailleurs.

Jesús : C'est une date bien spéciale pour moi parce que c'est le jour où l'on a toujours pu réunir toute la famille. Surtout maintenant, je vis à 600 kilomètres de chez eux et les jours de fête de fin d'année sont les seuls sur lesquels on peut toujours trouver une date qui coïncide. Autrement, je ne retourne chez mes parents qu'au mois de juillet.

Quel a été le cadeau le plus étrange que tu aies reçu ou fait ?

Horacio : Aucune idée... Rien de très bizarre ! Des vêtements, des jouets, parfois de l'argent, ce genre de choses.

Tomi : Je ne sais pas trop parce que l'on ne se fait pas réellement de cadeaux entre adultes. On ne s'offre que des choses vraiment importantes, c'est plutôt comme un symbole. Quand j'étais plus jeune, j'ai probablement reçu des choses un peu bizarres parfois, mais je ne m'en souviens plus.



Grégoire : Ça fait partie des traditions ça un peu ! Mais une paire de pantoufles-orteils... de la taille de Shrek !

Jesús : Je n'ai jamais été très intéressé par les cadeaux... Je préfère les offrir. Mais un jour j'ai bien offert un voyage à quelqu'un... Mais celui qui en a le plus profité c'est moi parce que c'était moi qui avait envie d'y aller en réalité. C'était plutôt un cadeau pour moi-même si on veut !

Qu'est-ce que tu aimerais avoir pour ce Noël ?

Horacio : La santé pour ma famille évidemment, c'est le plus important. Avec ça, je serais déjà très heureux.

Tomi : Une nouvelle vie ? De nouvelles hanches si possible... Honnêtement je suis déjà assez chanceux de pouvoir dire que j'ai tout ce qu'il me faut dans la vie. Il n'y a rien de vraiment nécessaire dont j'ai besoin, mais j'ai toujours des idées idiotes en tête sur lesquelles je pourrais dépenser un peu d'argent... ou plutôt beaucoup d'argent d'ailleurs. Toujours pour des trucs bêtes malheureusement. Mais nous avons aussi pour projet de rénover la maison donc ça serait plus utile que de racheter des trucs sans intérêts que j'ai déjà. Noël c'est plutôt enfin avoir le temps pour passer des moments avec ma famille sans avoir à aller à Porto ou n'importe où dans le monde.

Grégoire : Des victoires... Du bonheur, de la joie, ça serait bien tout ça !

Jesús : Haha la santé ! Et que l'on en finisse enfin avec ce fichu covid...

Que représente Noël pour toi ?

Horacio : Comme je l'ai dit, passer du temps avec ma famille est pour moi le plus important.

Grégoire : C'est un moment où tout le monde est censé être reposé et reposant. Ça doit être à la cool quoi. On doit fêter la vie.

Jesús : Des moments à passer en familles, des instants dont il faut profiter, c'est ce qui me plaît le plus pour Noël.

Est-ce que tu as des résolutions pour la nouvelle année ? Ou une résolution que tu ne tiens jamais ?

Horacio : Parfois j'en ai oui, mais j'essaie d'être honnête envers moi-même, de dire ce que j'aimerais pour la nouvelle année et de l'accomplir. Généralement, ce sont toujours des choses positives. Sportivement, j'espère que tout se passera bien pour moi, et pour l'ensemble de l'équipe.

Tomi : Pour moi, ça ne compte pas vraiment que l'on soit à la nouvelle année ou non, si on décide qu'il est temps de faire une chose, alors on peut le faire à n'importe quel moment de l'année. Je sais que tous les gens se disent « je ferai plus de sport, j'arrêterai de fumer, je perdrai du poids » ou autre, mais je n'ai jamais vraiment fait de choses comme ça. Si j'ai le sentiment qu'il faut que quelque chose change dans ma vie, je fais en sorte de le changer immédiatement. Mais si je devais choisir une chose à faire pour l'année à venir, je dirais qu'il faut que je travaille plus. Quelque chose manquait vraiment lors des 2-3 derniers matchs que j'ai joués donc il faut que j'en discute avec ma copine pour voir ce que l'on peut faire. Elle est coach sportif donc parfois on travaille ensemble, mais comme je ne suis pas souvent en Hongrie, c'est compliqué. Disons juste que pour cette année je travaillerai plus sur ma forme physique ! On peut tous dire que je n'ai pas le corps le plus athlétique de l'équipe, surtout quand Jesús n'est pas dans les parages pour me faire paraître plus en forme...



Grégoire : Appliquer les mêmes que l'année d'avant... qui n'avaient déjà pas été appliquées, et qui dataient de l'année précédente. Me mettre au boulot, un peu dans tous les sens du terme.

Jesús : Normalement je me mets des objectifs qui peuvent être réalisés. Pour 2022, je veux aider l'équipe à accéder à la Pro A !

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photos : Léandre & Elie Leber – Gazettesports.fr

LE PRÉSIDENT DE L'ANNÉE

Denis Chatelain, une bonne personne à la bonne place



Médecin et chef de service au CHU d'Amiens, Denis Chatelain compte sur les jeunes supporters du kop Labaume qui mettent l'ambiance pendant les matches.

Déjà désigné « président de l'année » en 2019, Denis Chatelain (54 ans) est l'homme-orchestre de l'Amiens STT, dont l'équipe masculine est en tête de la Pro B.

RÉTROSPECTIVE

Le service des sports du *Courrier picard* termine l'année en distinguant le meilleur de 2021, au niveau départemental.

• Hier :

L'entraîneur de l'année

• Aujourd'hui :

Le président de l'année

• Demain :

L'exploit de l'année

• Dimanche :

L'organisation de l'année

• Lundi :

L'espoir de l'année

RACHID TOUZI

Comme de nombreux présidents de clubs, Denis Chatelain a été élu parce que personne ne voulait occuper le poste. « C'était en 2013. J'étais secrétaire au comité directeur et, de fil en aiguille, j'ai fini par accepter. Je savais que j'allais me mettre un truc sur le dos. Mais si on ne veut pas faire grand-chose, on ne fait pas grand-chose alors que si on veut faire avancer l'association, on s'en met de plus en plus sur le dos. Après, il y a une certaine forme de motivation à voir les adhérents contents, à voir le club progresser. Ça crée une émulation. »

Aux commandes de l'Amiens STT, alors en National 3, l'équipe décolle et finit par monter en Pro B. « Je me suis rendu compte que pour éveiller l'intérêt des médias, des partenaires privés et des collectivités, il fallait avoir une équipe de haut niveau. On a construit ça doucement et progressivement. En montant les échelons un par un. Aujourd'hui, en Pro B, on a une meilleure visibilité. » Homme-orchestre, Denis Chatelain a compris qu'un président de club doit savoir anticiper : « Tous les jours. Le haut niveau, c'est prévoir l'imprévisible pour ne pas être pris en défaut et éviter de grosses galères au moment des matches. »

« L'IDÉE EST D'AVOIR UN ESPRIT DE GROUPE »

Le but est de mettre dans les meilleures dispositions les joueurs en fonctionnant avec un maximum d'affect : « L'objectif, c'est de créer un lien d'amitié avec eux. Par exemple, en les hébergeant à la maison. L'idée est d'avoir un esprit de groupe en vivant ensemble, en se connaissant bien et en partageant des moments particuliers. Cela fait la différence sur certains matches difficiles. On en gagne grâce à ça. » Engagement, solidarité, supplément d'âme, l'Amiens STT a un fonctionnement atypique, à la fois artisanal et professionnel. « Les

joueurs sont payés correctement. Au niveau des contrats, tout est clair, en totale transparence. La différence se situe au niveau de l'accueil, de la communication et cela rejaillit sur eux. On les met en valeur, ils le sentent et ils nous en remercient. Ils aiment aussi jouer dans une bonne ambiance avec notre kop dans un petit chaudron. » Car dans la salle Albéric-Labaume, l'ambiance bon enfant du kop Labaume, très jeune, porte l'équipe.

Quoi qu'il en soit, pour Denis Chatelain, pas question de donner son avis sur l'aspect tactique : « Côté sportif, c'est Arnaud Sellier qui gère ça. Moi, j'ai joué mais je n'ai aucune compétence au niveau technique. » Chacun à sa place, le club amiénois a trouvé la bonne organisation et la bonne cadence avec une équipe, composée d'un Argentin, d'un Hongrois, d'un Espagnol et d'un Français, qui se trouve en tête de sa poule en Pro B. ■

200 000

Le budget de l'Amiens STT s'élève à 200 000 euros dont 100 000 euros consacrés à l'équipe masculine en Pro B. Le club compte plus de 230 licenciés, un chiffre reparti à la hausse malgré le Covid-19.

TENNIS DE TABLE

Amiens s'impose encore

PRO B - Après avoir battu Istres à domicile, lundi soir (3-2), l'Amiens STT s'est de nouveau imposé hier soir à Issy-les-Moulineaux, lanterne rouge de la poule (3-1). D'entrée, Tamas Lakatos bat difficilement Hugo Deschamps (4-11, 11-4, 12-14, 11-4, 8-11). Ensuite, Horacio Cifuentes est dominé par Rémi Menand qui égalise (11-8, 11-5, 11-5) avant les victoires de Grégoire Jean sur Alexis Douin (10-12, 14-12, 5-11, 5-11) et de Tamas Lakatos sur Rémi Menand (6-11, 11-13, 12-14). Amiens reste coleader avec Thorigné-Fouillard

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT bat Istres grâce au double



Félix Lebrun (à droite) a réalisé un sans faute en simple pour Istres, en battant Tamas Lakatos (à gauche) puis Horacio Cifuentes, mais Amiens a eu le dernier mot grâce à son double.

Hier soir, devant plus de 250 spectateurs, dans une ambiance folle, l'Amiens STT, privé de l'Espagnol Jésus Cantero, testé positif au Covid-19, s'est imposé face à Istres (3-2) à l'occasion d'un match en retard de la 2^e journée. Un cinquième succès cette saison malgré la performance de Félix Lebrun côté provençal.

Le petit phénomène du tennis de table français (n°110), sacré champion de France, champion d'Europe et champion du monde en double en - 15 ans, a commencé par remporter son premier match face à Tamas Lakatos (n°46), à la belle (11-3). Ensuite, Horacio Cifuentes a égalisé en battant le Grec Georgios Stamatouros, sans trembler, en trois sets. Puis, les Amiénois ont pris l'avantage grâce à Grégoire Jean (n°77) vainqueur de Jean-Lucas Moland (n°157) après quatre manches.

DÉPLACEMENT À ISSY-LES-MOULINEAUX AUJOURD'HUI

À 2-1, Istres s'en remet encore à Félix Lebrun qui bat Horacio Cifuentes sans concéder la moindre manche. Énorme. Le double devient décisif et le duo Lakatos-Jean, mené 0-2, sauve deux balles de match et s'impose 3-2. Cette victoire permet aux Amié-

nois d'occuper la première place en compagnie de Thorigne-Fouillard avec 18 points. Aujourd'hui, ils enchaînent par un déplacement à Issy-les-Moulineaux (19 heures) qui occupe la 10^e et dernière place. ■

AMIENS - ISTRES : 3-2

Félix Lebrun (Istres) bat Tamas Lakatos (Amiens) 3-2 (11-5, 9-11, 11-5, 9-11, 11-3); Horacio Cifuentes (Amiens) bat Georgios Stamatouros (Istres) 3-0 (16-14, 11-4, 11-6); Grégoire Jean (Amiens) bat Lucas Moland (Istres) 3-1 (11-7, 11-3, 7-11, 12-10); Félix Lebrun bat Horacio Cifuentes 3-0 (15-13, 11-6, 11-7); Jean-Lakatos battent Moland-Alcayde 3-2 (9-11, 9-11, 11-9, 11-8, 12-10).

RESULTAT ET PROGRAMME

AMIENS - Istres TT 3-2

Aujourd'hui

Issy-les-Moulineaux - AMIENS

Metz - Istres TT

Miramas - Thorigne-Fouillard TT

Roanne - Lille Métropole

Tours TT - Bayard Argentan

CLUBS	Pt.	J.	G.	P.	p.	e.
1 Amiens	18	7	5	2	18	11
Thorigne-Fouillard TT	18	7	6	1	18	7
3 Tours TT	17	7	5	2	17	10
4 Miramas	16	7	4	3	16	17
Roanne	16	7	4	3	16	12
6 Metz	15	7	3	4	15	14
7 Istres TT	12	7	1	6	12	20
8 Bayard Argentan	11	7	2	5	11	18
Lille Métropole	11	7	3	4	11	16
10 Issy-les-Moulineaux	9	7	2	5	9	18

TENNIS DE TABLE PRO B

Deux matches en 48 heures pour Amiens

Deux matches en 48 heures. C'est le programme de fin d'année de l'Amiens STT qui reçoit Istres aujourd'hui, en match en retard de la 2^e journée (17 h 30 à la salle Labaume), puis joue demain (19 heures) à Issy-les-Moulineaux à l'occasion de la 8^e journée.

Neuvième, avec 10 points (1 victoire, 5 défaites), l'équipe istréenne compte sur son jeune leader, Félix Lebrun (n°110). Âgé de 15 ans, c'est la pépite du tennis de table français. Multi-champion de France et d'Europe, il vient d'être sacré champion du monde en doubles chez les moins de 15 ans. Il bat des joueurs du top 100 mondial seniors. À Istres, il est encadré par le Grec Georgios Stamatouros (n°148), Lucas Moland (n°157) et Guillaume Alacayde (n°183).

Après cette première rencontre, les Amiénois enchaîneront donc par un déplacement à Issy-les-Moulineaux qui occupe la 10^e et dernière place avec 9 points (2 victoires, 5 défaites). L'équipe francilienne peut se reposer sur son leader mexicain Marcos Madrid (n°71), secondé par Rémi Menand (n°107), Alexis Douin (n°144), et Kevin Rivoal (n°134).

Quatrième avec 15 points, l'Amiens STT espère passer les



Grégoire Jean et les Amiénois reçoivent aujourd'hui Istres à partir de 17 h 30. (Photo F.HASLIN)

fêtes en restant dans le quatuor de tête. ■

AMIENS STT - ISTRES

Aujourd'hui à Amiens, 17 h 30 à la salle Labaume.

AMIENS STT : Tamas Lakatos (n°46), Jésus Cantero (n°61) et Grégoire Jean (n°77) et Horacio Cifuentes (n°59).

Aujourd'hui

AMIENS - Istres TT

CLUBS	Pt.	J.	G.	P.	p.	c.
1 Thorgne-Fouillard TT	18	7	6	1	18	7
2 Tours TT	17	7	5	2	17	10
3 Miramas	16	7	4	3	16	17
Roanne	16	7	4	3	16	12
5 AMIENS	15	6	4	2	15	9
Metz	15	7	3	4	15	14
7 Bayard Argentan	11	7	2	5	11	18
Lille Métropole	11	7	3	4	11	16
9 Istres TT	10	6	1	5	10	17
10 Issy-les-Moulineaux	9	7	2	5	9	18

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT rate de peu sa "remontada"



Tamas Lakatos a raté son premier match, jeudi soir à domicile contre Miramas. (Photo archives F.H.)

Jeudi soir, à 22 h 58, après quatre simples, quatre belles et pratiquement quatre heures de jeu, l'Amiens STT a concédé sa deuxième défaite, à domicile face à Miramas, à l'issue du double remporté par Lavergne-He Cheng, face à Cantero-Jean (9-11, 3-11, 11-9, 10-12). Un superbe match avec des points incroyables, devant une centaine de spectateurs emballés. Il n'y a pas qu'à la Licorne ou au Coliseum qu'il y a du spectacle.

À la salle Labaume, dans une ambiance familiale, conviviale, les Amiénois ont raté de peu une « remontada » contre les Miramas-séens et leur vétéran Zhiwen He Cheng, impressionnant malgré son âge (59 ans).

« Il ne nous a pas manqué grand-chose, regrette Arnaud Sellier, l'entraîneur amiénois. Les joueurs sont allés chercher notre premier et deuxième point. Après, dans le double, on est à 10-10 dans le quatrième set et il manque un point ou deux. On a eu de la réussite mardi soir

à Tours en gagnant 3-0. Là, on en a eu un peu moins. Il y a eu quatre belles, mais notre niveau de jeu était moins bon. » À 2-0, Horacio Cifuentes a réduit la marque puis Tamas Lakatos a égalisé après avoir raté son premier match face à Paul Lavergne.

« Il ne doit pas perdre, car il est meilleur que son adversaire, estime Arnaud Sellier. On aurait dû égaliser à 1-1. Ensuite, on avait confiance en Horacio. Cela se joue à peu de choses, mais on a pris cinq points sur six cette semaine, dont deux face à Miramas, qui a aussi battu Tours. Et puis, on aurait pu aussi aller se coucher plus tôt, car on aurait pu perdre 3-0. » ■ R.T.

AMIENS STT - MIRAMAS : 2-3

Zheng Junge (n°68) bat Grégoire Jean (n°77) : 3-2 (11-7, 8-11, 11-9, 3-11, 11-4).

Paul Lavergne (n°101) bat Tamas Lakatos (n°46) : 3-2 (11-13, 11-9, 8-11, 11-3, 11-6).

Horacio Cifuentes (n°59) bat Zhiwen He Cheng (n°44) : 3-2 (9-11, 14-12, 11-7, 5-11, 13-11).

Tamas Lakatos bat Zheng Junge : 3-2 (6-11, 11-8, 11-5, 7-11, 11-3).

Lavergne - He Cheng bat Cantero - Jean : 3-1 (11-9, 11-3, 9-11, 12-10).

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT jusqu'au bout de la nuit



À domicile, Cifuentes et l'ASTT bataillaient contre Miramas à l'heure de notre bouclage. (Photo archives F.H.)

Après un exploit réalisé mardi à Tours (0-3), prétendant à la montée, l'Amiens STT s'est fait surprendre, dans sa salle, hier en début de soirée face à Miramas. Devant une centaine de spectateurs, tout commence par deux défaites, à la belle : Grégoire Jean (n°77) et Tamas Lakatos (n°46), battus respectivement par Zhen Junge (n°68) et Paul Lavergne (n°101).

À 0-2, le troisième match entre Horacio Cifuentes (N°59) et Zhiwen He Cheng (N°44), est crispant. Après une première manche remportée par le Miramasséen (9-11), âgé de 59 ans, l'Argentin (23 ans) égalise. Le gaucher espagnol, d'origine chinoise, ne lâche rien mais face à la jeunesse et à la fougue de Cifuentes, il perd le troisième set (11-7) avant de remporter le quatrième (5-11). Arrive encore la

belle et finalement Cifuentes s'impose (13-11). Après deux heures et 45 minutes de jeu, Amiens réduit le score (2-1) et Tamas Lakatos enchaîne en battant Zheng Junge, de nouveau en cinq manches.

À 2-2, le double, composé de Cantero et Jean face à la paire Lavergne - He Cheng, s'annonçait décisif mais notre délai de bouclage ne nous permet pas de vous donner le résultat que vous pouvez retrouver sur notre site. ■

RÉSULTATS

Grégoire Jean - Zheng Junge : 2-3 (7-11, 11-8, 9-11, 11-3, 4-11).

Tamas Lakatos - Paul Lavergne : 2-3 (13-11, 9-11, 11-8, 3-11, 6-11).

Horacio Cifuentes - Zhiwen He Cheng : 3-2 (9-11, 14-12, 11-7, 5-11, 13-11).

Tamas Lakatos - Zheng Junge : 3-2 (6-11, 11-8, 11-5, 7-11, 11-3).

TENNIS DE TABLE PRO B

Après l'exploit à Tours, Amiens reçoit Miramas



L'Espagnol Jesus Cantero a été solide, mardi, face aux Tourangeaux. (Photo archives F.H.)

Mardi, à Tours (4^e ; 14 points), prétendant à la montée, l'Amiens STT (5^e ; 13 points) a réalisé une grosse performance en remportant un quatrième succès surprenant mais mérité (3-0).

Au cours du premier match, Horacio Cifuentes (n°59) s'est imposé, 13-11 à la belle, contre l'Ukrainien Yevhen Pryshchepa (n°34). Puis, Tamas Lakatos (n°46) a réalisé un grand match, tout en touchant et en puissance, pour venir à bout d'Enzo Angles (n°30) : 12-10, également à la belle. « On se retrouve à mener 2-0 alors qu'on aurait pu être menés. Cela met un coup de stress sur l'un des meilleurs joueurs du championnat, le Brésilien Gustavo Tsuboi (n°2), raconte Denis Chatelain, le président de l'ASTT. Face à Jesus Cantero (n°61), survolté, il n'a pas réussi à s'en sortir et a été battu 3-1. On y allait pour sauver les meubles et finalement, on crée la surprise. »

Cinquième avec deux matches de retard, l'équipe amiénoise reçoit Miramas (7^e ; 10 pts), aujourd'hui, à 19 heures à la salle Albéric-Labaume. « On a toujours gagné 3-2 contre eux. Ce n'est pas une équipe facile à manœuvrer, prévient-il, avec une légende du ping-pong : Zhiwen He Cheng (59 ans), naturalisé espagnol, ancien n°5 mondial et champion du monde vétérans, il y a deux ans. Ce sera très difficile. » Après cette rencontre, l'Amiens STT recevra Istres, lundi 20 décembre, sans doute à 17 heures, en match à rejouer de la deuxième journée. ■ R.T.

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT frappe un grand coup

PRO B - L'équipe d'Amiens a sorti le grand jeu, hier soir, en allant s'imposer à Tours, prétendant à la montée en Pro A, sur le score de 3-0. Horacio Cifuentes, Tamas Lakatos et Jesus Cantero ont tous les trois remporté leur match.

TENNIS DE TABLE PRO B

Tours puis Miramas au menu de l'ASTT

Semaine à deux matches pour l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), qui se déplace aujourd'hui à Tours, avant de recevoir Miramas, jeudi (19 heures) à la salle Albéric-Labaume. L'équipe tourangelles affiche un bilan de quatre victoires (contre Issy-les-Moulineaux, Metz, Roanne et Istres) pour une seule défaite (contre Miramas), et a été bâtie pour accéder à la Pro A. Mais les Amiénois n'auront rien à perdre. ■

TOURS - AMIENS STT

Aujourd'hui à Tours, 19 h 30.



Tamas Lakatos a récemment participé aux Championnats du monde (éliminé en 32^{es} de finale), tout comme Horacio Cifuentes (éliminé en 64^{es} de finale). (Photo F.H.)

CLASSEMENT

Pro B

CLUBS	Pt	J	G	P	p.	e.
1 Roanne	16	7	4	3	16	12
2 Thoirgné-Fouillard	15	5	5	0	15	4
3 Tours	14	5	4	1	14	7
4 Metz	12	6	2	4	12	13
5 Miramas	10	5	2	3	10	13
AMIENS STT	10	4	3	1	10	6
7 Lille Métropole	9	5	3	2	9	10
8 Issy-les-Moulineaux	7	6	2	4	7	15
9 Bayard Argentan	5	4	0	4	5	12
10 Istres	3	3	0	3	3	9

HOMMAGE

Serge Frigul a une salle à son nom

Patrice Nicolas, inspecteur de l'académie d'Amiens, l'a décrit comme « un monument du monde associatif, un fervent défenseur du sport scolaire et un pilier de l'Ufolep ». Mais aussi comme « l'un des derniers hussards de la République, au service de l'éducation populaire ». « Il était un maître d'école de la vie », a-t-il ajouté. Une description assez fidèle pour celui qui avait façonné et structuré le club de tennis de table du quartier Saint-Pierre à son image.

Un hommage appuyé était rendu à Serge Frigul, une personnalité du monde associatif amiénois, bien connu dans le quartier Saint-Pierre. Et pour cause : une salle portera désormais son nom à l'école élémentaire Vincensini. Celle-ci a été inaugurée, mardi 30 novembre.

En présence d'actuels représentants de l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (Ufolep), dont il a été président départe-



La famille de Serge Frigul est venue pour l'hommage rendu par la Ville.

mental, des anciens élèves du quartier Saint-Pierre, et de sa famille (son frère Pierre, 92 ans, était notamment présent), la mémoire de celui qui nous a quittés le 10 mai dernier, à l'âge de 93 ans, a longuement été évoquée.

Une salve d'hommage a ainsi raisonné entre ces murs. Alain Gest, président d'Amiens Métropole, a ainsi salué « le sportif tous azimuts », mais aussi le « bon vivant » qu'il était. En 2003, selon lui, deux grands dangers guettaient le sport : l'argent et le dopage.

« C'était une personnalité attachante. Quand il voulait obtenir quelque chose, il était difficile de lui dire non », a confié Brigitte Fouré, la maire d'Amiens, qui le connaît bien.

Beaucoup ont fait référence à son franc-parler, mais ont aussi salué les valeurs qu'il défendait. « Aux assemblées générales de la section Amiens nord de l'USEP (ndlr : Union sportive de l'enseignement du premier degré), je peux vous dire qu'on l'écoutait. Quand on l'avait rencontré, on s'en souvenait ! », a confié Claude Hatté, président du comité départemental olympique de la Somme, au sortir de cet hommage. ■ NICOLAS GIORGI

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT réussit ses débuts à domicile



De gauche à droite : Grégoire Jean, Jesus Cantero, Tamas Lakatos et l'entraîneur amiénois Arnaud Sellier. (Photo FRED HASLIN)

Un kop qui donne de la voix, du spectacle et une victoire de l'Amiens Sport Tennis de Table face à Argentan (3-1) : il y avait tout pour passer une bonne soirée, mardi à la salle Albéric-Labaume.

Les succès 3-0 de Jesus Cantero (n°61) devant Arseniy Gusev (n°82) et de Tamas Lakatos (n°46) contre Maksim Kiselev (n°105) avaient parfaitement lancé la rencontre pour les Amiénois, leur première cette saison à domicile.

Après la pause, Grégoire Jean (n°77) s'inclinait 3-1 face à un très bon Vildan Gadiev (n°66), avant que dans le choc des leaders, Tamas Lakatos ne remonte un handicap de deux sets à zéro contre Arseniy Gusev pour finalement l'emporter 3-2.

« Nous avons vraiment à cœur d'être performants et d'amener une belle atmosphère dans cette salle, commentait Grégoire Jean. Prendre trois points face à Argentan, contre qui nous avons perdu la saison dernière, c'est ultra positif. »

L'Amiens STT, qui compte désormais dix points en quatre matches, occupe la troisième place du classement à égalité avec Roanne, derrière Thorigné-Fouillard (premier avec 15 points) et Tours (deuxième avec 14 points), mais avec un match joué en moins par rapport à ces trois équipes.

« Nous réalisons un bon début de saison, poursuivait Grégoire Jean. Tout le monde joue bien, par intermittence certes, mais ce n'est que du bonheur et j'espère que nous allons continuer comme ça. »

Prochains matches pour l'ASTT : le mardi 7 décembre à Tours, prétendant à la montée en Pro A, puis le jeudi 9 décembre à domicile contre Miramas. ■ K.M.

sur le web

COURRIER-PICARD.FR

Plus de photos et une vidéo sur notre site internet

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

Pro B

AMIENS STT – Bayard Argentan	3-1
Istres – Tours	2-3
Lille Métropole – Thorigné-Fouillard	0-3
Metz – Issy-les-Moulineaux	3-0
Roanne – Miramas	3-0

CLUBS	PL	J	G	N	P	P.	G.
1 Thorigné-Fouillard	15	5	5	0	0	15	4
2 Tours	14	5	4	0	1	14	7
3 AMIENS STT	10	4	3	0	1	10	6
4 Roanne	10	5	2	0	3	10	11
5 Metz	9	4	2	0	2	9	7
Lille Métropole	9	5	3	0	2	9	10
7 Issy-les-Moulineaux	7	5	2	0	3	7	12
8 Miramas	7	4	1	0	3	7	11
9 Bayard Argentan	5	4	0	0	4	5	12
10 Istres	3	3	0	0	3	3	9

En Image



TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT savoure sa première à domicile

PRO B – Pour son premier match de la saison à domicile, l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) a battu Argentan sur le score de 3-1, hier soir à la salle Albéric-Labaume, devant environ 80 spectateurs. Jesus Cantero et Tomi Lakatos (notre photo) avaient donné le ton en remportant les deux premières rencontres, respectivement face à Gusev (3-0) et Kiselev (3-0). Grégoire Jean s'est ensuite incliné devant Gadiev (3-1), avant que Lakatos n'offre le point de la victoire à son équipe. Mené 2-0, le Hongrois a su inverser la tendance pour l'emporter 3-2 contre Gusev. L'Amiens STT totalise désormais trois victoires (3-2 à Roanne, 3-0 à Lille et donc 3-1 face à Argentan) et une défaite (3-1 à Thorigné-Fouillard). « *Nous sommes soulagés et contents, réagissait l'entraîneur amiénois, Arnaud Sellier. Nous nous attendions à un match difficile, mais ça a bien tourné pour nous.* » (Photo FRED HASLIN)

TENNIS DE TABLE

Première à domicile pour l'Amiens STT

PRO B - L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), qui totalise deux victoires (3-2 à Roanne et 3-0 à Lille) et une défaite (3-1 à Thorigné-Fouillard), joue son premier match de la saison à domicile, aujourd'hui (19 heures) à la salle Labaume, face à Argentan. Une formation normande qui ne compte aucun succès (trois défaites) et qui pointe à l'avant-dernière place du classement. *« Ce classement n'est pas du tout en rapport avec les capacités de cette équipe, indique le président de l'ASTT, Denis Chatelain, car depuis le début de la saison, elle joue sans deux de ses leaders, le Japonais Hiroto Shinozuka et le Russe Vildan Gadiev. Au complet, elle pourrait ambitionner la montée en Pro A. »* L'an dernier, Argentan, sans Shinozuka, l'avait emporté 3-2 contre l'Amiens STT. Tamas Lakatos (n°46), Jesus Cantero (n°61) et Grégoire Jean (n°77) se préparent donc à devoir batailler ce soir. L'Argentin Horacio Cifuentes (n°59) sera malheureusement absent, puisqu'il est parti à Lima, au Pérou, pour y disputer les Jeux pan-américains.

AMIENS STT - BAYARD ARGENTAN : aujourd'hui à Amiens, 19 heures à la salle Albéric-Labaume.

Labaume haut les chœurs

LES PONGISTES DE L'ASTT COMPTENT SUR UNE POIGNÉE DE SUPPORTERS POUR METTRE L'AMBIANCE DANS LEUR SALLE, QU'ILS RETROUVENT CE 16 NOVEMBRE.

Tennis de table

Pour eux, le ping est une religion mais la salle Labaume ne doit rien avoir d'une cathédrale. Depuis plus de deux ans, le plutôt feutré tennis de table, où le silence est d'or pendant les échanges, conjugue le moindre temps mort à la sauce tambour et

trompette avec Amiens. Le "kop Labaume" est né un soir de montée en Pro B en 2019, quand l'ASTT a retrouvé cette deuxième division où les Amiénois font bonne figure depuis. « On essaie d'emmener le public », ambitionne Nathan, 16 ans et élève de première. L'Argentin Horacio Cifuentes et l'Espagnol Jesus Cantero, deux des cadors de l'équipe, sont fans. « Ils aiment le foot et les grosses ambiances », poursuit Nathan, lui-même admiratif de l'ambiance du parc des Princes dont il emprunte quelques chants. Le tambour d'Antoine, l'un de ses acolytes, a déjà énervé du côté de Nantes. « On n'a pas fait 500 kilomètres pour rien », a alors répondu le supporter aux grincheux. « Mais à Roanne, tout le monde a suivi, y compris les adversaires »,

veut retenir Nathan. Pour le premier match de la saison à domicile mardi prochain, le garçon aura la permission de se coucher tard. Comme d'habitude. Il faut dire que Nathan est le fiston d'Arnaud Sellier, le capitaine de l'équipe amiénoise qu'il suit depuis le plus jeune âge : « J'ai toujours pris la place qui restait dans la voiture ». Et l'ASTT le bon train pour jouer les premiers rôles cette saison. Chaaaa-la-la-la-la-laaaa, allez Amiens. //A. C.



ASTT

Amiens / Bayart-Argentan

Le 16 novembre, à 19h30

Salle Albéric-Labaume (rue Gauthier-de-Rumilly)

5^e journée de Pro B

En Image



TENNIS DE TABLE

Première défaite de l'Amiens STT

Hier soir, à l'occasion de son troisième match de Pro B, chez le leader Thorigné-Fouillard, l'Amiens STT a subi sa première défaite (3-1). Après le premier match perdu en cinq manches par Tamas Lakatos face Léo à De Nodrest (11-9, 11-13, 11-9, 3-11, 11-9), les Amiénois ont égalisé grâce à Grégoire Jean (photo) qui a battu l'Iranien Noshad Alamiyan, jusqu'alors invaincu (13-11, 7-11, 5-11, 12-14) après trois journées. Puis Horacio Cifuentes s'est incliné face à Vincent Picard (11-3, 11-4, 11-13, 11-8) avant la défaite de Jésus Cantero contre Noshad Alamiyan (11-7, 11-7, 11-9). (Photo archives FRED HASLIN)

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT chez le leader, Thorigné-Fouillard

Depuis le début de saison, l'Amiens STT s'est déplacé deux fois à Roanne (2-3) et à Lille (0-3), mercredi dernier, avant de rejoindre hier Thorigné-Fouillard, près de Rennes, le leader qui compte neuf points avec un match supplémentaire.

En minibus, depuis mardi dernier, les Amiénois, de retour demain, auront parcouru 1 400 kilomètres en cinq jours. « Avec deux matches couplés comme ça, cela fait des gros déplacements, » reconnaît Denis Chatelain, leur président, mécontent comme de nombreux pongistes du site de la Fédération française de tennis de table : « C'est une catastrophe. Cela fait deux mois que le système est en rade et on ne peut rien suivre. Il y a des abonnements premium mais même en payant, les gens ne sont pas contents parce qu'ils n'ont pas ce qu'ils souhaitent. Même nous, on a les informations en

suivant les pages Facebook des autres clubs. »

Manifestement, la Fédération a changé son système informatique dont le coût s'élève environ à 1M€, mais il ne fonctionne pas et il y a de nombreux bugs.

« Pour le moment, on a six points après deux matches et Thorigné est en tête. Son leader, Noshad Alamiyan (N°21), irrégulier la saison dernière, rejoue très bien, prévient Denis Chatelain. Il fait la différence et n'a perdu aucun match. Maintenant, depuis qu'on est en Pro B, on les a toujours battus et on reste sur un très bon match à Lille avec trois victoires de Lakatos (3-2), Cifuentes et Jean (3-0). »

Effectivement, la saison dernière, à l'aller comme au retour, l'ASTT avait battu Thorigné-Fouillard (2-3 et 3-0). Alors stop ou encore ? Réponse ce soir à partir de 19 h 30. ■ R.I.



Cifuentes et les Amiénois ont battu deux fois Thorigné-Fouillard la saison dernière.

En Image



TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT facile à Lille

PRO B - Contrairement à la première journée où ils avaient été poussés dans leurs retranchements par Roanne (3-2), les Amiénois n'ont pas eu besoin d'en arriver là pour se débarrasser de Lille (3-0) hier soir et signer leur deuxième succès de la saison. Tamas Lakatos (3 sets à 2), Horacio Cifuentes (3-0) et Grégoire Jean (photo, 3-0) ont chacun remporté leur match. Place désormais à un nouveau déplacement demain à Thoirgné-Fouillardn, seul club invaincu avec l'Amiens STT.

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT va savoir ce qu'il a dans le ventre

FLORIAN DECLOQUEMENT

Faute d'avoir pu disputer sa deuxième rencontre de la saison – le match contre Istres ayant été déplacé au 20 décembre – l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) a pu observer l'état des forces en présence. Lesquelles ont montré que Lille (2 victoires) et Thorigné-Fouillard (3 victoires) étaient les équipes en forme, soit précisément les deux prochains adversaires de l'ASTT.

Les Amiénois commencent ainsi par un déplacement ce mercredi dans la métropole lilloise avant d'aller en Bretagne ce vendredi. *« C'est une semaine importante car on joue les deux clubs en tête, reconnaît l'entraîneur Arnaud Sellier. On voit qu'ils sont en forme, ça fait un peu peur. Mais on espère qu'on leur fait peur aussi ! »*

UN ADVERSAIRE EN PLEINE CONFIANCE

Comme annoncé par son président Denis Châtelain avant le début de saison, Amiens vise en effet le top 5 après avoir été terminé 4^e lors de l'exercice précédent. Le succès ar-



Horacio Cifuentes et les Amiénois restent sur un succès plein de caractère à Roanne (3-2) lors de la première journée. (Photo FRED HASLIN)

raché à Roanne (3-2) en ouverture du championnat a en quelque sorte validé les ambitions du club picard. Sauf que son adversaire nordiste surfe également sur une dynamique positive puisqu'il a été promu en Pro B et reste donc sur deux victoires probantes contre Miramas (3-2) et Istres (3-1). *« Les Lillois sont en pleine confiance et pour-*

raient même être euphoriques devant leur public. De quoi hausser leur niveau de jeu », craint Sellier qui a convoqué les mêmes joueurs (Horacio Cifuentes, Tamas Lakatos, Jesus Cantero et Grégoire Jean) que lors de la première journée. ■

LILLE - AMIENS STT

Ce mercredi à Lille, 19 h 30 au Complexe Micheline-Ostermeyer.

SPORT

Amiens à l'heure olympique

Amiens s'est mise à l'heure olympique hier. Une journée consacrée à « la tournée des Drapeaux », une opération initiée par le Comité d'organisation des Jeux Olympiques (COJO) et Paralympiques de Paris 2024 et qui se déroule dans 30 villes françaises.



Plusieurs centaines de collégiens et de lycéens se sont massés sur le parvis de l'Hôtel de Ville où ont été déployés les drapeaux olympiques dans une ambiance festive. (Photos FRED HASLIN)

BATKHI ZOUD

L'occasion festive de découvrir les trois drapeaux officiels des JO : le drapeau Olympique, le drapeau Paralympique et le drapeau Paris 2024. Partenaires de l'opération, la Métropole et le Département avaient invité 300 collégiens et lycéens sur le parvis de l'Hôtel de Ville où ont été déployés les drapeaux dans une ambiance festive. « On voit aujourd'hui qu'il y a déjà un bel engouement, souligne François Coquillat, président du Comité régional olympique et sportif (Cros). Les collectivités locales ont su mobiliser la jeunesse. On sait bien que les Jeux sont éphémères, l'objectif à long terme est de sensibiliser nos jeunes aux bienfaits du sport et à un certain nombre de valeurs éducatives. »

Sport santé, sport féminin et inclusion des personnes en situation de handicap. Autant d'axes qui vont devenir prioritaires dans les années à venir au sein du Cros, en lien avec ses structures départementalisées.

Une conférence régionale des sports est d'ailleurs programmée le 8 novembre à Lille pour fixer les financements (création, rénovation d'équipements, etc.), sous l'impulsion de Florence Bariseau, vice-présidente chargée des Sports à la Région. « C'est une belle journée de promouvoir l'olympisme et les sports représentés, sourit Rudy Dufossé, président de la commission 3 contre 3 (discipline olympique depuis Tokyo) au sein du comité dé-

partemental de basket-ball et président du club MABB. Pour ce qui est du 3 contre 3, on est plein d'espoirs car la France est remplie de talents. À la MABB, on pratique ce sport depuis de nombreuses années avec le challenge Cyprien Chokki à Amiens-Nord ou encore le Girls in da ground à Etouvie. » Sachant qu'un nouveau terrain de 3x3 va bientôt voir le jour derrière le Coliseum. Paris 2024 semble loin, mais si proche à la fois à la vue de tous les acteurs sportifs

qui ont fait le déplacement.

LE COLLECTIF « CLUB SOMME 24 »

C'est le cas d'Arnaud Sellier, représentant de l'Amiens sport tennis de table (ASTT), dont la salle Alberic-Labaume est inscrite, comme neuf autres équipements amiénois, au catalogue des Centres de préparation des Jeux (CPJ) : « On est dans les starting-blocks, sourit le pongiste. Par le passé, nous avons accueilli le Japon à deux reprises. On a déjà re-

contacté cette nation. On espère faire venir d'autres pays, notamment sud-américains ou africains, en s'appuyant sur les étrangers de notre équipe masculine de Pro B. On peut imaginer un stage avec deux pays de même niveau. » Les élèves présents ont ensuite participé à des ateliers sportifs (escalade, BMX, basket, haltérophilie...) au Coliseum et surtout échangé avec les athlètes olympiques et paralympiques amiénois tels Erika Sauzeau ou encore Thomas Jordier. Le collectif « Club Somme 24 » réunissant 20 sportifs de la Somme qui visent les Jeux de 2024 était également de la partie avec Kevin de Witasse-Thezy ou Camille Devaux. La journée s'est terminée par la visite de plusieurs CPJ dont le dernier valide, l'Amiens AC (tennis et tennis de table). ■

3 QUESTIONS À...



THIERRY REY, EX-CHAMPION OLYMPIQUE DE JUDO EN 1980 À MOSCOU

« UNE BELLE MOBILISATION À AMIENS »

Voir autant de personnes mobilisées autour Jeux de Paris et du sport en

général, ça donne la pêche ? Nous sommes tous ravis. Symboliquement, c'est important de porter ces drapeaux dans tous les territoires, aux côtés des athlètes locaux.

Que pensez-vous de l'implication d'Amiens qui compte 10 Centres de préparation des Jeux ? Il y a une belle mobilisation à Amiens. C'est pourquoi la tournée des drapeaux y a fait étape. Le

COJO entend accompagner tous ces territoires qui font le pari des Jeux, en créant des manifestations. Les politiques sportives existent déjà dans tous les territoires et particulièrement dans les communes.

Suivez-vous les athlètes amiénois ? Oui, on en a repéré une vingtaine qui sont suivis par la Métropole ou le Département. Il y a une vraie dynamique.

sur le web

COURRIER-PICARD.FR

PHOTOS ET VIDEO SUR NOTRE SITE

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT débute fort !

L'équipe de Roanne, que l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) affrontait mercredi soir dans la Loire à l'occasion de la première journée de championnat, a manqué de peu la montée en Pro A lors de l'exercice précédent. Une accession qu'elle vise à nouveau cette saison. Autant dire que les Amiénois ont réalisé un joli coup d'entrée, en l'emportant 3-2 après quatre heures d'un intense combat. L'Argentin Horacio Cifuentes (n°59) donnait l'avantage à l'ASTT

(0-1) en s'imposant 3-2 (11-9 à la belle) contre le Belge Martin Allegro (n°42). Les Roannais répondaient par l'intermédiaire du Franco-Sénégalais Ibrahima Diaw (n°60), vainqueur à la belle (11-7) de l'Espagnol Jesus Cantero (n°61). Cinq sets étaient de nouveau nécessaires pour départager les deux équipes lors de la troisième rencontre entre Grégoire Jean (n°77) et le jeune et prometteur joueur belge Louis Laffineur. Le premier avait le dernier mot (11-7) et per-

mettait à Amiens de mener 2-1. Roanne égalisait à 2-2, Horacio Cifuentes s'inclinant 11-4 à la belle devant Ibrahima Diaw. L'ASTT s'en remettait alors à son double, composé de Grégoire Jean et Jesus Cantero. Celui-ci dominait la paire Martin Allegro/Louis Laffineur sur le score de 3-0 et offrait au club amiénois une victoire retentissante (3-2).

Prochain match pour l'ASTT : mardi 3 novembre à Lille. ■

TENNIS DE TABLE PRO B

Denis Chatelain : "Notre objectif est le top 5"

Quatrième de l'exercice précédent, l'Amiens STT retrouve le championnat, demain à Roanne, plus motivé que jamais. À l'image de son dynamique président.



« En Pro B, l'équipe joue son rôle de vitrine, de locomotive, souligne Denis Chatelain. C'est important pour l'image du club. » (Photo FRED HASLIN)

Propos recueillis par KRISTELL MICHEL

L'équipe de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), composée cette saison encore de l'Argentin Horacio Cifuentes, du Hongrois Tamas Lakatos, de l'Espagnol Jesus Cantero et du Français Grégoire Jean, commence son championnat par trois matches à l'extérieur : demain à Roanne, le 3 novembre à Lille et le 5 novembre à Thorigné-Fouillard.

Denis Chatelain, comment l'ASTT aborde-t-il sa troisième saison consécutive en Pro B ?

Positivement, et je ne parle pas de Covid ! La saison dernière, nous avons pu jouer, mais à huis clos. Là, le public peut revenir, c'est la bonne nouvelle. Le championnat s'annonce encore plus costaud, beaucoup d'équipes s'étant renforcées, et il va y avoir des matches intenses.

Qui sont les favoris ?

Tours et Roanne sont au-dessus. Les autres équipes vont se bagarrer pour le maintien, en sachant qu'il y a une montée en Pro A et une descente en Nationale 1. Mais nous espérons jouer les trouble-fête. La saison dernière, nous avons terminé quatrième. Notre objectif est donc le top 5.

Vous avez conservé le même effectif que la saison passée. Qu'est-ce qui fait sa force ?

C'est bien connu, on ne change pas une équipe qui gagne ! Horacio Cifuentes est champion d'Argentine et a réalisé de très bons Jeux olympiques. Tamas Lakatos est champion de Hongrie. Grégoire Jean faisait partie des relanceurs lors de la préparation pour les Jeux paralympiques de l'équipe de France de tennis de table handisport et Jesus Cantero revient des Championnats d'Europe par équipes. Ils se connaissent bien et s'entendent bien. Leur esprit d'équipe fait qu'ils arrivent à se surpasser. On compte aussi sur le soutien du public, qui peut faire la différence.

La montée en Pro A est-elle toujours d'actualité ?

Oui, mais pour cela, il faudrait que nous doublions notre budget. En Pro B, l'équipe joue son rôle de vitrine, de locomotive. C'est important pour l'image du club. Et désormais, nous allons voir quel est l'engouement du public autour d'elle. Et si la montée en Pro A se présente...

Vous débutez le championnat par un déplacement à Roanne. Un adversaire qui ne vous laisse pas de bons souvenirs...

La saison dernière, nous avions

pris deux déroutees (3-0) contre les Roannais, qui avaient terminé à la deuxième place du classement. C'est toujours compliqué de débiter une saison loin de ses bases, et encore plus face à un adversaire de ce calibre, qui ne voudra pas laisser des points en route. En tout cas, nous serons vite dans le grand bain, puisque nous nous rendrons ensuite à Lille et à Thorigné-Fouillard, qui avait de son côté fini troisième. ■

LE CALENDRIER DE L'ASTT

PREMIÈRE PHASE

Demain (19 heures)
Roanne - ASTT
Mardi 3 novembre (19 h 30)
Lille - ASTT
Vendredi 5 novembre (19 h 30)
Thorigné-Fouillard - ASTT
Mardi 16 novembre (19 heures)
ASTT - Argentan
Mardi 7 décembre (19 h 30)
Tours - ASTT
Jeudi 9 décembre (19 heures)
ASTT - Miramas
Lundi 20 décembre (17 h 30)
ASTT - Istres
Mardi 21 décembre (19 heures)
Issy-les-Moulineaux - ASTT
Dimanche 9 janvier (15 heures)
ASTT - Metz



Laurent Rousselin

ASTT : BORNES TO BE À TABLE

À Roanne, prétendant à la montée, le 6 octobre pour lancer la saison de Pro B. À Lille, le 3 novembre puis à Thorigné-Fouillard (près de Rennes) deux jours plus tard... L'Amiens Sport Tennis de Table va enchaîner les kilomètres en ce début d'exercice 2021/2022. Et si ce dernier marque le retour du public, les pongistes amiénois ne retrouveront celui de la salle Albéric-Labaume que le 16 novembre. Cette nouvelle saison met l'ASTT sur la route mais ne le plonge pas dans l'inconnu. L'équipe est inchangée par rapport à celle de l'année dernière qui a fini à une belle quatrième place de la deuxième division française. L'Argentin Horacio Cifuentes (champion d'Argentine et passé pas loin d'un exploit aux JO de Tokyo), Tamas Lakatos (champion de Hongrie), l'Espagnol Jesus Cantero et Grégoire Jean forment les quatre garçons dans le vent amiénois. D'autant que, résidents à l'étranger, la plupart arrivent par les airs chaque week-end. « *Quand on joue à l'extérieur, on les rejoint en minibus à l'aéroport le plus proche* », détaille Denis Chatelain, président-chauffeur qui va enquiller plus de 8 000 km cette année. Davantage que le minibus, il rêve de conduire les siens à jouer les premiers rôles. //A. C.

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT débutera à Roanne le 6 octobre

PRO B MASCULINE – L'Amiens STT connaît ses adversaires pour la saison 2021-2022. L'équipe amiénoise, qui n'a enregistré aucun départ et aucune arrivée, évoluera avec Istres, Roanne, Metz, Issy-les-Moulineaux, Miramas, Tours, Argentan, Thorigné-Fouillard et Lille Métropole.

LE CALENDRIER DE L'AMIENS STT SUR LA PHASE ALLER :

Roanne – ASTT le 6 octobre ; ASTT – Istres le 8 octobre ; Lille Métropole – ASTT le 3 novembre ; Thorigné-Fouillard – ASTT le 5 novembre ; ASTT – Argentan le 16 novembre ; Issy-les-Moulineaux – ASTT le 21 novembre ; Tours – ASTT le 7 décembre ; ASTT – Miramas le 9 décembre ; ASTT – Metz le 9 janvier 2022.

SPORT

Neuf atouts pour être à l'heure olympique

À trois ans des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, la Ville d'Amiens mise sur neuf équipements sportifs labellisés Centres de préparation aux jeux.



La piscine toute récente d'Aquapôle offre des conditions d'entraînement optimales. (Photo FRED HASLIN)

BAKHITI ZOUD

Football, natation, tennis de table, athlétisme, hockey sur gazon... Amiens Métropole a considérablement investi dans ses infrastructures sportives ces dernières années. Au total, plus de 60 millions d'euros entre 2014 et 2020. Un investissement destiné à moderniser ce patrimoine sportif mais aussi à le rendre plus attractif dans la perspective des JO de Paris 2024. En 2019, Amiens a, ainsi, obtenu le label « Terre de Jeux » qui lui a permis de devenir, comme de nombreux autres territoires français, Centre de préparation aux jeux (CPJ) afin d'accueillir des délégations étrangères sportives et leurs supporters. Neuf sites métropolitains sont désormais inscrits au catalogue des CPJ présenté aux Jeux de Tokyo qui se sont terminés il y a deux semaines. Premier gros atout, le centre aquatique dernier cri **Aquapôle**, inauguré en 2019. Avec ses 10 lignes de nage de 50 mètres de long, la piscine, qui accueille les meilleurs nageurs d'Amiens Métropole Natation (dont Maxime Grousset finaliste du 100 mètres nage libre à Tokyo), est un atout indéniable. Tout comme celle du **Coliseum** qui, elle, dispose de plaques de chronométrage. Le Coliseum, où ont eu lieu de gros travaux de rénovation, bénéficie aussi d'une salle omnisports capable de recevoir des

équipes de handball et de volleyball. Amiens mise aussi énormément sur le **stade Crédit Agricole-La Licorne** (13 000 places assises et couvertes) totalement réhabilité en 2018 pour 15 millions d'euros soit le prix de sa construction en 1999. Avec sa pelouse hybride chauffée, ses deux terrains d'entraînement et ses autres prestations (sauna, piscine, salle de musculation...), l'équipement pourrait être un lieu d'accueil idéal pour une équipe de football féminine et/ou masculine.

LE STADE URBAIN-WALLET À AUSSI DE SÉRIEUX ATOUTS

Egalement rénové en 2018, le **stade d'athlétisme Urbain-Wallet**, désormais homologué, constitue lui aussi un sérieux atout avec

sa piste et ses huit couloirs connectés. Une prouesse technologique (développée par la société Polytan basée à Glisy) qui permet aux sportifs de bénéficier d'un tas de données sur leur performance (vitesse, foulées, etc.). De quoi se préparer dans d'excellentes conditions. Autres structures sportives labellisées CPJ, le **stade Charas-sain** (rugby à sept) et le **complexe Beaumarchais** (hockey sur gazon). Le premier, situé à proximité d'Aquapôle, comprend un terrain homologué en pelouse, deux terrains d'entraînement et deux vestiaires flamboyants neufs de 450 mètres carrés. Le second a été modernisé en 2015 avec une pelouse synthétique dernière génération. Une tour vidéo de huit mètres vient d'être créée récem-

ment. « C'est une bonne carte de visite pour nous et, au-delà, pour la ville », apprécie Patrick Bernard, l'un des managers de l'Amiens sport club hockey sur gazon. Après la belle moisson des judokas tricolores à Tokyo, le **dojo régional des Hauts-de-France**, inauguré en 2014, pourrait également faire figure de base arrière pour une ou plusieurs délégations. Situé à deux pas de l'Auberge de jeunesse de la FUAJ, l'équipement de 960 mètres carrés dispose de quatre grandes surfaces de tapis. Enfin, pour les sports de raquette, les structures de l'**Amiens Athletic club** (tennis fauteuil) et de la **salle Albéric-Labaume** (tennis de table) ne sont pas en reste (lire par ailleurs). L'AAC qui devrait être labellisé à la fin de l'année. ■

3 QUESTIONS À...



GUILLAUME DUFLO
VICE-PRÉSIDENT
D'AMIENS
MÉTROPOLE
CHARGÉ
DES SPORTS

"Amiens sera au rendez-vous"

Guillaume Duflo, êtes-vous déjà tournés vers les Jeux olympiques de Paris 2024 ?

Oui mais pour l'instant on a un regard très attentif sur les Jeux paralympiques de Tokyo où deux Amiénois sont en lice, Redouane Hennouni-Bouzi (1500 mètres) et Erika Sauzeau (aviron) qui ont de réelles chances de médaille. Même s'ils n'en gagnent pas, le plus important pour tous nos athlètes est d'acquiescer de l'expérience dans la perspective de Paris 2024, de prendre du plaisir et de nous le faire partager.

Comment comptez-vous attirer des nations ?

À Tokyo, elles ont déjà toutes reçu le catalogue des sites labellisés. Je rappelle qu'il y a 200 comités olympiques et que dans chacun d'entre eux, plusieurs dizaines de sports peuvent être représentés. Cela veut donc dire beaucoup d'opportunités. Notre dossier est bon et pour l'appuyer on peut compter sur nos athlètes qui sont nos meilleurs ambassadeurs, ils portent tous haut les valeurs de l'olympisme. Je pense à Maxime Grousset notamment. Sachant que d'autres pourraient émerger dans les prochaines années. Amiens, aux portes de Paris et porte d'entrée du tourisme de mémoire, sera au rendez-vous.

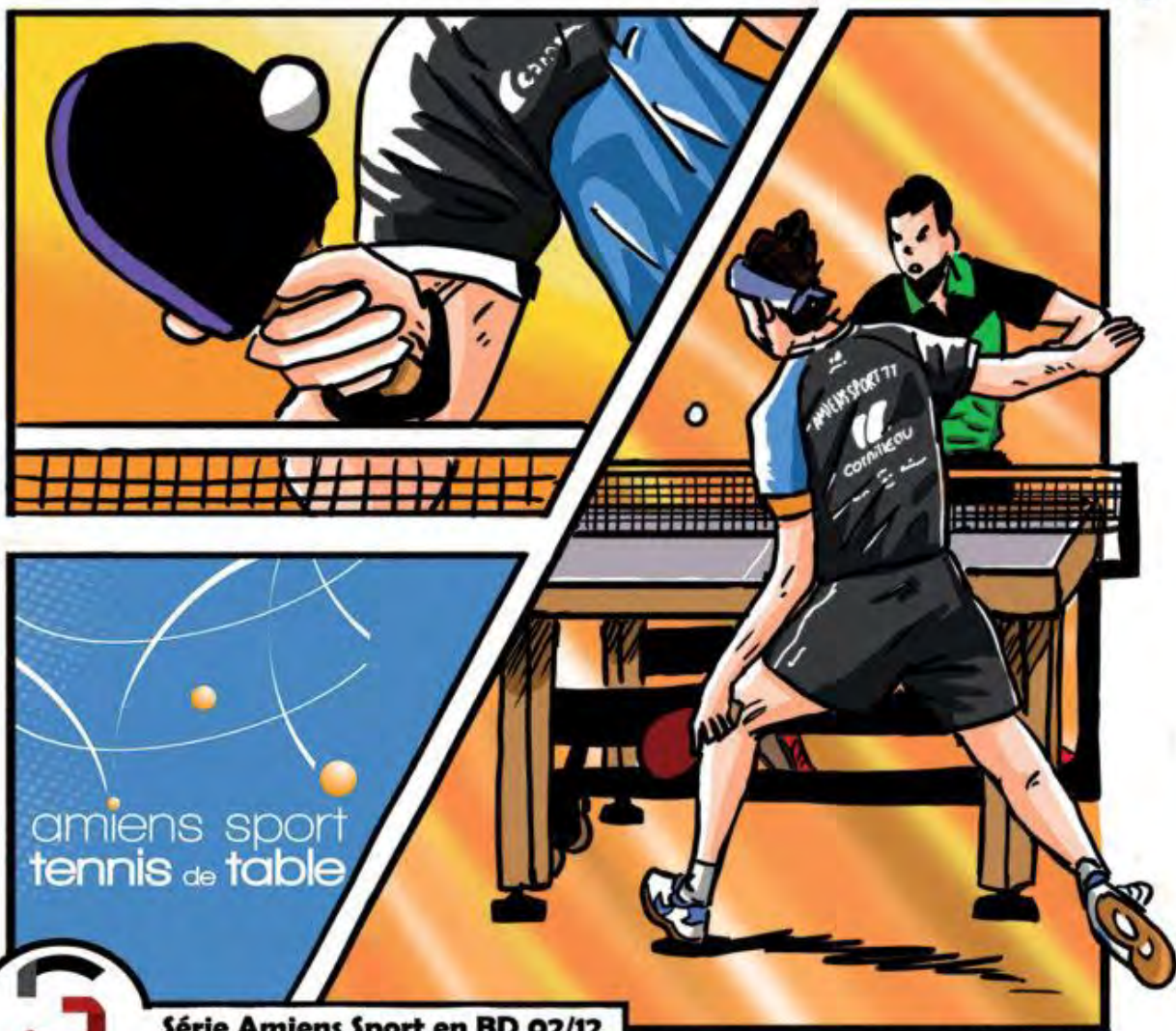
Le fait qu'Étienne Thobois, directeur général du comité d'organisation des Jeux de Paris 2024 aux côtés du président Tony Estanguet, soit amiénois, est-il un plus ?

Ce qui fera la différence sera surtout la qualité de notre dossier. Nos installations, nos campagnes de communication futures et actuelles et l'émulation que nous créerons autour d'Amiens se prend aux Jeux avec nos athlètes et nos clubs. ■ Prochain recueils p. 8, 12

"Le Covid-19 a un peu douché tout le monde"

Très dynamique, l'Amiens sport tennis de table souhaite participer, à sa manière, à cet événement planétaire, en accueillant une équipe. « On a déjà envoyé des dossiers de présentation de nos équipements sportifs à des pays asiatiques : Singapour, la Corée, la Thaïlande, le Vietnam. Il y a quelques années, nous avions fait venir le Japon à deux reprises. L'expérience avait été très positive, se souvient le président du club Denis Chatelain qui tempère néanmoins l'excitation. Il y a de l'enthousiasme mais c'est vrai que le Covid-19 a un peu douché tout le monde. Tout s'est arrêté pendant deux ans, il n'y a quasiment plus de compétitions et les équipes étrangères ont encore un mal de chien à voyager. » Pour autant, l'ASTI estime qu'Amiens est une destination qui peut séduire. « Notre idée est d'accueillir des nations juste avant les Jeux dans le

cadre de stages de préparation. On sait qu'il y a une grosse concurrence en France, quasiment tous les gros clubs de tennis de table sont sur les rangs mais je pense qu'on a de gros atouts. La salle Labaume est idéale. Tout comme sa proximité avec l'AAC qui dispose d'une salle de remise en forme et d'un restaurant. » Pour mettre toutes les chances de son côté, l'ASTI compte s'appuyer sur ses joueurs de l'équipe première (Pro B) transformés en VRP ou plutôt en ambassadeurs. « Plutôt que de renvoyer par mail notre dossier, on demande à nos joueurs de le remettre en mains lors de compétitions à l'étranger. On cible plutôt les équipes asiatiques, voire sud-américaines », poursuit Denis Chatelain. Si la salle Labaume a récemment été touchée par deux dégâts des eaux, tout sera remis en place dans les prochaines semaines. B.Z.



Série Amiens Sport en BD 02/12

Edouardo
Carbon

TENNIS DE TABLE – Horacio Cifuentes : « Pouvoir être aux Jeux Olympiques c'est déjà incroyable »



© Gazette Sports

Les épreuves olympiques de tennis de table se dérouleront du 24 juillet au 6 août et parmi les sportifs présents, un représentant de l'[Amiens STT](#), l'Argentin Horacio Cifuentes.

La compétition en simple messieurs débutera donc ce samedi avec le tour préliminaire. Épargné pour la première rencontre de cette phase, Cifuentes (n°75 mondial) rejoindra les Jeux en **32èmes de finale**. Il affrontera alors le joueur de Vanuatu, **Yoshua Shing (n°252)**, pour un match prévu à 12h30 heure française.

Le vainqueur de cette partie sera par la suite opposé au joueur de Taiwan, **Chih-Yuan Chuang (n°27)**, à l'occasion des 16èmes de finale lundi 26 juillet à 4h.

À quelques heures du lancement des [Jeux Olympiques](#), Horacio Cifuentes se projette sur sa première participation et revient sur la préparation qui a précédé :

« J'ai fini la saison du championnat espagnol après la fin de saison à Amiens et j'ai continué à m'entraîner au Portugal. Ensuite, je suis retourné en Argentine quelques semaines, pour me faire vacciner notamment, mais aussi continuer à m'y entraîner. Après ça, je suis retourné au Portugal toujours pour les entraînements et de là j'aurais dû partir pour Tokyo... Mais il y a eu des grèves alors on a dû repasser par la France et décaler notre départ.

Je suis dans un état d'esprit assez normal, je sais que ça va être un tournoi très spécial pour moi et je vais tout faire pour en profiter au maximum. Ça sera un peu différent sans public, un peu bizarre, mais essayons plutôt de voir le positif !

Concernant mes attentes... Faire un bon tournoi Olympique, être capable de rivaliser avec les joueurs d'égal à égal. C'est un tournoi très difficile auquel participent les meilleurs joueurs du monde et pouvoir faire partie de cette élite me fait très plaisir alors je vais essayer d'en profiter et de faire quelque chose de bon. Pouvoir être aux Jeux Olympiques c'est déjà incroyable. Pour moi, être ici c'était déjà un objectif. »

Océane Kronek

Crédits photos : Ève Gourdain – [Gazettesports.fr](#)

SPORT

L'Amiens STT reprend du service

« On accueille tous les enfants sans réservation et on restera ouvert tout l'été à la demande, annonce Denis Chatelain, président d'Amiens Sport Tennis de Table. On a libéré de nouveaux créneaux les mercredi et samedi matin. Les jeunes de tous niveaux, y compris les débutants, sont les bienvenus. Les adultes reviennent eux aussi peu à peu. Mais on risque d'avoir du mal à retrouver ceux qui ont décroché depuis deux ans. »

Il se voulait cependant optimiste vendredi dernier lors de l'assemblée générale du club. Même si l'association, a été forcément fragilisée par la crise sanitaire. « On présente pour la première fois un bilan comptable négatif de 7 000 €. C'est la conséquence de l'annulation de tout ce qui habituellement nous ramène un peu de trésorerie : tournois, animations, stages... », avoue Denis Chatelain. Pas d'inquiétude cependant dans un club bien structuré et à la forte cohésion :



Les entraîneurs du club de tennis de table sont de nouveau sur le pont.

« Nous avons maintenu le lien entre les adhérents. On a fait plein de choses en extérieur avec les clubs voisins : du fitness avec l'AUC, des séances d'entretien au parc Saint-Pierre ou à La Hotoie. On a même installé nos tables sur les courts non couverts de nos voisins de l'AAC tennis. » Après les annulations de février et avril, les stages multi-activités feront leur grand retour cet été, du (5-9 juillet, 12-16

juillet, 16-20 août 23-27 août). Sur le plan sportif, l'ASTT reprendra la Pro B en octobre. Simon Revaux, en poussins et Tom Boyard, en minimes, sont sélectionnés par la Ligue des Hauts-de-France pour participer aux internationaux jeunes de Roncq ce week-end. De notre correspondant **CHRISTIAN LEGRIS**
Renseignements : :
amiensstt.developpement@gmail.com
et 06 62 37 87 67.

TENNIS DE TABLE

Tomi Lakatos et Horacio Cifuentes (Amiens STT) au top

Joueurs de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), Tomi Lakatos et Horacio Cifuentes ont fait parler d'eux récemment. Le premier est devenu champion de Hongrie, tandis que le second est entré dans le top 10 mondial des doubles avec son compatriote argentin Gaston Alto, après leur finale au WTT Contender à Doha.

Pro B : Lequel de vous quatre ?



© Gazette Sports

Après avoir fait le bilan de la saison avec les joueurs de l'Amiens STT et ses dirigeants, nous avons voulu vous les présenter sous un autre jour, plus décalé, en 14 questions.

Lequel est le plus souvent en retard ?

Tomi : *C'est totalement moi ça !*

Jesús : *J'aurais dit Horacio...*

Lequel est le moins organisé ?

Horacio : *Ah, là ce n'est pas du tout Tomi par contre, il est le plus organisé ! Moi, par contre, je suis sûrement le pire...*

Tomi : *C'est complètement lui, oui ! Il arrive souvent sans ses affaires et il pioche un peu partout...*

Grégoire : *C'est vrai qu'il finit toujours par s'en sortir d'une façon ou d'une autre !*

Lequel dort le plus lors des déplacements ?

Tomi : *Encore une fois, c'est totalement Horacio !*

Horacio : *C'est vrai...*

Jesús : *Mais en même temps je dors beaucoup sur la route moi aussi.*

Lequel est le moins susceptible ?

Tomi : *À moi on peut me dire n'importe quoi, mais je pense que c'est quand même assez égal entre nous. Le plus susceptible est Jesús en tout cas !*

Jesús : *Pour moi le moins susceptible serait Tomi.*

Grégoire : *Nous sommes ouverts d'esprit.*

Lequel fait le plus de blagues ?

Horacio : *Là, on peut dire que c'est Tomi !*

Tomi : *Oui, mais Jesús n'est pas mal non plus !*

Jesús : *Ça pourrait être moi...*

Lequel est le plus détendu ?

Jesús : *Ça se joue entre Tomi et Grégoire je pense.*

Horacio : *Encore une fois, c'est Tomi... Il est vraiment dans toutes les questions !*

Arnaud : *Relax quand il ne joue pas, seulement, parce que cinq minutes avant un match il n'est pas relax du tout ! Horacio est relax...*

Tomi : *Ah non, Horacio est aussi très stressé, mais il ne le montre pas.*

Grégoire : *Quand Horacio n'est pas relax, il peut enchaîner des centaines de services à toute vitesse !*

Lequel est le moins bon perdant ?

Jesús : *Nous sommes tous les quatre de très mauvais perdants...*

Horacio : *Jesús, à 200% Jesús !*

Tomi : *Jesús ne peut pas accepter la défaite.*

Lequel est le plus superstitieux ?

Horacio : *Obligatoirement moi !*

Tomi : *Complètement ! Il joue avec des raquettes cassées...*

Lequel est le moins gourmand ?

Jesús : *Sûrement Grégoire.*

Grégoire : *Oui, pourquoi pas moi pour une fois !*

Lequel est le meilleur cuisinier ?

Jesús : *Tomi, avec ses œufs au petit-déjeuner...*

Tomi & Horacio : *Denis ! On peut mettre Denis pour celle-ci.*

Lequel est le pire chanteur ?

Tomi : *On ne sait pas... On n'a pas de grand vainqueur pour cette question, tout le monde cache ce talent.*

Jesús : *On n'a encore jamais entendu personne chanter.*

Grégoire : *C'est vrai qu'on ne le sait toujours pas, ça pourrait être intéressant de le découvrir !*

Lequel est celui qui regarde le plus de séries ? Lit le plus de livres ?

Tomi : *Je ne sais pas trop parce que, par exemple, Jesús ne les regarde que pendant les déplacements alors qu'Horacio en regarde tout le temps... Et moi aussi. Mais quand même Horacio plutôt je pense, il a dû voir tout ce qu'il y a sur Netflix !*

Grégoire : *Pour la lecture c'est vraiment très difficile... Je fais des mots-croisés, si ça peut compter.*

Lequel est le moins matinal ?

Tomi : *Personnellement, je suis toujours en retard, mais pourtant je me lève tôt. Alors qu'Horacio se lève toujours à la dernière minute ! Il enfle juste une tenue et il est prêt, aucune chance que ça m'arrive un jour.*

Grégoire : *C'est vrai que si, par exemple, on doit partir à 9 heures, Horacio va se lever à 8h55.*

Lequel de tes coéquipiers te connaît le mieux ? Lequel connais-tu le mieux ?

Jesús : *Hori, par rapport à la langue évidemment. Et ça marche dans les deux sens.*

Horacio : *J'aurais aussi dit Jesús dans les deux sens.*

Grégoire : *Forcément je dirais Tomi.*

Tomi : *Ce n'est pas facile, mais je dirais aussi Greg parce qu'on a passé beaucoup plus de temps ensemble depuis l'année dernière, je pense qu'on se connaît un peu mieux.*

Jesús : *À part ça, dans l'équipe je dirais que je suis peut-être le plus bavard et le plus fou, Greg le plus professionnel et Tomi le plus calme. Horacio c'est celui qui se perd dans les aéroports ou dans les gares, mais aussi le plus lent pour tout ce qui peut lui demander beaucoup d'efforts !*

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photo : Léandre Leber – Gazettesports.fr

Pro B – Arnaud Sellier : « L'homogénéité de l'équipe a fait qu'il y a eu plus de hauts que de bas »



© Gazette Sports

Suite aux différents bilans de la saison proposés par les joueurs de l'équipe **Pro B** eux-mêmes, le coach Arnaud Sellier nous livre à présent son ressenti sur son déroulement ainsi que les prévisions pour l'exercice à venir.

Globalement, comment qualifier la saison de la Pro B ?

Arnaud Sellier : Comme [l'ont dit les joueurs](#), elle est positive. Avec des hauts et des bas mais l'homogénéité de l'équipe a fait qu'il y a eu plus de hauts que de bas. On aurait pu faire un peu mieux, [Grégoire l'a bien dit aussi](#), on a gagné sept fois 3/2 donc ça aurait pu être pire et on aurait pu se retrouver dans le ventre mou de la division. C'est aussi l'ambiance qu'il y a au sein de l'équipe qui est agréable, ils n'ont pas tous bien joué en même temps mais ils se sont soutenus. Sauf à Nantes, ils ont toujours rattrapé le coup quand il y en avait un qui était un peu moins bon.

Denis Chatelain : Et puis le déroulé de la saison avec le Covid a fait que notre calendrier a ressemblé à n'importe quoi, personne ne pouvait suivre. Mais nous on s'est quand même retrouvé à pouvoir jouer tous nos matchs quand il fallait et, de ce fait-là, on a pris beaucoup d'avance sur les autres et ça fait que l'on a caracolé en tête. Artificiellement peut-être, mais ça nous permettait de fanfaronner et moi j'ai trouvé ça bien que le calendrier ne ressemble à rien ; qu'on se retrouve en tête pendant très longtemps c'était plutôt plaisant. Évidemment maintenant on a tous le même nombre de matchs joués et les meilleurs nous sont repassés devant, mais ça n'est arrivé qu'à la fin et au moins on aura pu communiquer en disant qu'on était les meilleurs et les plus beaux pendant un petit moment !

Avoir passé 90% de la saison en tête, même fictivement, a donc contribué à la motivation des joueurs ?

Denis C. : Oui voilà, et puis même pour les autres clubs, ils disaient "ah on va chez le leader de la poule" alors qu'ils sont dix fois plus forts ! Mais c'est toujours marrant donc ça a été plutôt bien. Pour moi aussi c'est une saison très positive : l'objectif était de se maintenir et on a fait bien plus que ça. L'idéal ça aurait quand même été de finir sur le podium, mais avec le match à Nantes il nous a un peu glissé entre les doigts. Ça aurait été encore plus beau de finir troisièmes, mais là c'est déjà une très très belle saison ! Et puis il ne faut pas non plus se leurrer, les deux équipes en premières places sont des équipes qui ont déjà un budget et une équipe de Pro A ; ce sont des clubs qui ont vraiment un projet de montée, qui s'en sont donné les moyens financiers, sportifs et humains. Mais en ayant déjà une équipe formatée pour la Pro A, forcément ils roulent un peu sur tout le monde. C'est surtout le cas pour Chartres, mais Roanne avait également le projet de remonter en Pro A après leur relégation et pour cela ils avaient notamment recruté [Harmeet Desai](#). Mais finalement on se rend compte qu'avoir le projet de monter ne suffit pas pour y parvenir, surtout quand on se retrouve confrontés à une ou deux autres équipes qui affichent les mêmes ambitions alors qu'il n'y a qu'une seule place pour la montée.

Arnaud S. : Finir en quatrième position nous laisse de la place pour continuer à progresser l'an prochain. D'autant plus que l'on pense que la division de l'an prochain sera encore plus relevée, déjà cette saison c'était assez relevé et homogène, mais l'année prochaine ce sera encore pire !

C'est aussi stimulant de se dire que l'an prochain le niveau va encore être plus dingue, ça fera un spectacle terrible dans la salle

Denis Chatelain

Selon vous, le niveau sera donc encore plus élevé dans la poule l'année prochaine ?

Denis C. : *On sait que l'on a eu de la réussite cette année, on a joué le top 5 ; mais l'an prochain, avec la même équipe et si les circonstances sont moins favorables, le niveau augmentant on pourra aussi se retrouver à jouer le top 5 de la descente. Ça peut aller vite dans les deux sens et le système qui fait que l'on prend un point à chaque fois que l'on gagne un match fait que l'on peut à la fois très vite se retrouver dans le haut mais aussi dans le bas du tableau. On est conscients de ça et je pense que les joueurs également, mais c'est aussi stimulant de se dire que l'an prochain le niveau va encore être plus dingue, ça fera un spectacle terrible dans la salle et c'est ce qui est plaisant. On le fait aussi pour qu'il y ait des beaux joueurs qui viennent à la salle, des mecs de niveau mondial, et ça sera encore plus le cas l'an prochain.*

Il y a des clubs qui ont vraiment le projet de monter en Pro A, ils sont de plus en plus nombreux donc ils recrutent pour ça, mais ils sont aussi comme nous à se dire qu'ils aimeraient bien se maintenir tranquillement et donc avoir une équipe pour ça... Et comme tout le monde a le même raisonnement, le niveau continue de monter et ça reste assez homogène. D'ailleurs cette homogénéité ressort notamment à travers la victoire des derniers, Nantes, contre la plupart des premiers dont Roanne ou nous par exemple. Toutes les équipes sont proches les unes des autres.

Arnaud S. : *Effectivement, ça pourrait être intéressant d'avoir deux montées et deux descentes étant donné le niveau de la poule, mais les équipes de Pro A sont moins convaincues par cette idée évidemment. Un seul ticket pour la Pro A c'est vraiment difficile, mais c'est encore pire dans la division d'en-dessous parce qu'ils sont 32 à se battre pour une seule place en Pro B.*

Denis C. : *Autrefois il y avait bien deux descentes, et puis un jour ils ont décidé de n'en mettre plus qu'une seule. Et le réel problème maintenant c'est qu'il n'y a plus de brassage dans les différentes divisions, notamment en Pro A : il y a deux ou trois équipes qui sont vraiment en-dessous des autres de façon chronique et donc les autres sont tranquilles parce qu'ils savent qu'ils vont rester en Pro A même s'ils n'ont pas le projet de finir sur le podium. De ce fait-là ça ne crée pas de danger contrairement aux disciplines où il y a plus de mouvements entre les divisions.*

Si à un moment donné nos quatre joueurs arrivent à bien jouer en même temps, on est dangereux

Arnaud Sellier

Quels sont donc les objectifs pour l'équipe professionnelle l'année prochaine ?

Arnaud S. : *Évidemment, toujours essayer de faire mieux que l'année d'avant. On sait que ça ne sera pas facile, mais je pense que Tomi a assez bien résumé les choses, c'est-à-dire que si à un moment donné nos quatre joueurs arrivent à bien jouer en même temps, on est dangereux. Si c'est comme cette année, on est un peu plus inquiets. Mais on sait aussi que l'on a un joueur qui est plutôt sur une phase ascendante, un autre assez stable donc on espère qu'il gardera son niveau, et deux joueurs qui nous inquiètent un peu pour l'an prochain : si ces deux joueurs n'augmentent pas leur niveau par rapport à cette année, à mon avis on n'arrivera pas à atteindre cet objectif de faire mieux. Après Tomi nous a montré qu'il pouvait faire des matchs incroyables s'il se remet au boulot, dans un état d'esprit différent et qu'il rejoue comme l'an dernier, avec un Horacio qui joue très bien en plus, on sera dangereux. L'objectif est donc de faire mieux, mais pour ça on aura besoin que les joueurs fassent bien leur travail.*

Denis C. : *De notre côté on essaye de mettre les joueurs dans les meilleures conditions en termes d'accueil, de mise en confiance ou d'hébergement, de veiller à ce que tout se passe bien, de prévoir l'imprévisible. Mais ça sera aussi à eux de faire le travail à un moment donné. Et pour cela, il faut qu'ils s'en donnent les moyens, qu'ils s'entraînent sérieusement ; il y a des choses que l'on ne peut pas maîtriser complètement, ça doit venir d'eux. Ce sont des professionnels, ils savent les efforts qu'ils ont à faire.*

Propos recueillis par Océane Kronek - Crédits photo : Léandre Leber – Gazettesports.fr

Pro B : Les bilans de Tomi Lakatos et Horacio Cifuentes



© Gazette Sports

Pour boucler cette nouvelle saison de Pro B, nous sommes allés à la rencontre des quatre joueurs de l'Amiens STT [à la veille de leur dernier match](#) pour des bilans individuels. Retrouvez aujourd'hui Tomi Lakatos et Horacio Cifuentes. Tout d'abord, quel bilan tirez-vous de cette saison individuellement ? Et collectivement ?

Tomi : *Honnêtement, ma saison a été très mauvaise contrairement à ce que j'aurais voulu, mais j'ai aussi eu quelques problèmes liés au Covid et aux blessures. Individuellement, ma saison était mauvaise, mais ce qui est le plus important c'est que l'on fonctionne bien ensemble. En tant qu'équipe, je trouve que l'on est efficaces puisque l'on est à une bonne place dans le classement. On aurait tous pu jouer mieux, mais au final, en équipe, on est parvenus à gagner les matchs. Je pense que chacun aurait pu avoir une meilleure saison en termes de niveau, mais on compte comme une équipe et on s'en est très bien sorti.*

Horacio : *Mon bilan individuel a été assez irrégulier, en partie parce que c'était ma première année en France. Je savais que ça serait un objectif difficile mais, honnêtement, je suis content d'être dans ce club avec des gens aussi gentils avec moi. De plus, je pense que je dois aussi ma qualification à Tokyo à mon année avec Amiens, c'est aussi grâce à ce championnat qui a été tellement relevé et exigeant que j'étais si bien préparé. Je sais que l'on aurait pu faire mieux, donc j'espère que l'année prochaine on sera encore ensemble et que l'on pourra essayer de faire en sorte que la deuxième saison soit meilleure pour nous tous, mais aussi pour moi personnellement.*

Selon toi, quel a été ton point fort cette saison ? Et ton point faible ?

Tomi : *Rien et tout, dans cet ordre. Je m'en suis sorti vivant, et ça c'est bien. On va commencer par le point faible parce que sincèrement, j'étais faible mentalement et physiquement. L'année dernière, j'étais vraiment bien mentalement, ça m'a beaucoup aidé à gagner les matchs et donc à aider l'équipe. Mais cette année, j'ai senti que je n'étais pas stable physiquement et psychologiquement, j'ai eu trop de hauts et de bas. Le bon point... J'ai bien su distribuer l'eau et les bananes à mes coéquipiers ! Parfois même du chocolat, et je fais aussi de très bons petits-déjeuners, surtout des œufs avec du bacon ! On s'est beaucoup éclaté et ça c'est vraiment bon pour l'esprit d'équipe. Je ne sais pas trop quoi dire de positif à part que j'ai pu aider l'équipe avec ma bonne humeur ; peut-être pas avec de belles performances, mais au moins avec l'esprit et l'envie de me battre.*

Quand l'un de nous n'est pas en grande forme, il y en a toujours d'autres pour le relever, pour compenser le moment de faiblesse d'un joueur

Tomi Lakatos

Horacio : *J'ai commencé la saison de façon assez irrégulière, en perdant des matchs que j'aurais pu beaucoup mieux gérer. Mais c'était un nouveau club avec de nouvelles personnes... J'étais aussi en pleine phase d'adaptation ! Finalement j'ai réussi à m'élever un peu au fur et à mesure que je m'adaptais, que je gagnais en confiance. Ce championnat n'est composé que de très bons sportifs, de joueurs de très haut niveau et chaque match est difficile. Comme point faible, j'ai été un peu irrégulier ; et comme point fort je ne sais pas trop... Tu dirais quoi pour moi Tomi ?*

Tomi : *Horacio a aussi disputé beaucoup de matchs importants quand on avait besoin de points pour gagner, et c'est ce qui est bien avec cette équipe : quand l'un de nous n'est pas en grande forme, il y en a toujours d'autres pour le relever, pour compenser le moment de faiblesse d'un joueur. C'est grâce à ça que l'on a pu rester dans le haut du tableau parce que si l'un de nous n'était pas bon en simple, on pouvait l'aider avec le double. Individuellement je pense que c'est difficile de dire parce que l'on aurait tous pu faire mieux, mais de cette façon on a tous pu s'entraider à un moment ou un autre. On a un bon esprit d'équipe ensemble et c'est ce qui est important parce que d'autres équipes peuvent avoir de fortes individualités, mais au final c'est l'esprit d'équipe qui prime et c'est aussi pour cela que l'on a pu gagner tant de matchs 3/2 : peut-être que l'adversaire était meilleur, mais il ne fonctionnait pas aussi bien que nous en double, on se battait les uns pour les autres.*

Individuellement, quel est le match que tu retiendrais sur cette saison ? Et d'un point de vue collectif ?

Tomi : *Le dernier match à domicile [face à Thoiry](#) était vraiment bon ! Enfin on a réussi à tous jouer à un bon niveau et on a eu un peu de chance de notre côté. On a pu finir le match en trois manches, il n'y a pas eu de prise de tête. On a aussi eu d'autres matchs avec de l'intensité, de la bataille, mais j'aurais aimé que l'on ait plus de rencontres comme celle-ci. Ce n'était pas toujours simple, mais c'est l'un des meilleurs matchs que l'on ait joués cette année. Individuellement, encore une fois j'ai vraiment eu trop de hauts et de bas... Les deux derniers matchs face à [Issy](#) et [Chartres](#), avant le break du mois d'avril, étaient plutôt bons, j'étais relativement stable ; mais ensuite il y a eu le mois de pause et au retour, ça n'allait plus.*

Horacio : *Individuellement, je choisirais celui à [Argentan](#) : là-bas, j'ai senti que je faisais un bon match, je me sentais très à l'aise dans ces conditions et ça m'a aidé à atteindre un haut niveau. En tant qu'équipe, je ne peux pas parler du match contre Thoiry puisque je n'étais pas là donc je vais devoir en choisir un autre... Je ne sais pas vraiment, je pense que toutes les rencontres ont été de grands matchs parce que l'on a réussi à presque tous les gagner. Donc je reste sur tous, il n'y a pas un match en particulier.*

On sait que la montée est un but difficile à atteindre, mais on a les joueurs et surtout l'envie pour y arriver et c'est très important

Horacio Cifuentes

Comment as-tu vécu cette saison sans public ?

Tomi : *Personnellement, ça m'était plutôt égal parce que de base, je préfère jouer dans des endroits calmes. L'année dernière ça avait été vraiment difficile pour moi au début de m'adapter à l'atmosphère qu'on retrouve à Amiens. J'étais tellement stressé ! C'est un peu compliqué de jouer quand il y a trop de monde ou trop de bruit, mais finalement je m'y étais habitué et c'était vraiment agréable. En soi, je n'avais pas tellement de problème avec les matchs à huis clos puisque, de toute façon, il y avait toujours des gens pour nous encourager, ceux qui venaient aider à l'installation du matériel, et c'était suffisamment important. Peut-être que parfois, il n'y a que 50 personnes, mais au final il y en a toujours une dizaine qui encourage vraiment énormément. C'était presque comme d'habitude puisque l'on avait notre grand supporter Nathan, il était presque toujours avec nous ! C'était important d'avoir ces gens-là qui se donnent à 100%.*

Horacio : *Je pense un peu comme Tomi, je n'aime pas tellement quand il y a beaucoup de bruit. J'aime que ce soit un match calme parce que parfois ce n'est pas si facile de jouer avec du public, ça peut tourner en notre faveur comme à notre désavantage. Mais bon, c'est aussi une bonne chose de jouer à domicile et d'avoir le public en sa faveur. Dans tous les cas, nous sommes des sportifs, on doit savoir s'adapter à ce système dans lequel le public est un facteur important ; c'est une bonne chose pour le sport qu'il y ait du public. Donc pour moi ça a été assez bizarre de jouer un championnat sans public et j'espère que la saison prochaine on pourra retrouver plus de monde dans les salles.*

Enfin, quelles sont tes ambitions pour l'année prochaine ?

Tomi : *Déjà pour demain, mon envie c'est que mon rythme cardiaque ne monte pas trop haut... et que j'ai un estomac relativement stable ! Je veux juste jouer un bon match, évidemment ça sera mieux si l'on gagne, mais ça serait déjà bien de jouer au moins un bon match. Pour finir la saison sur une bonne note, avec une bonne impression. Ensuite, pour l'année prochaine, j'aimerais que l'on finisse dans le top 3 ; honnêtement, on a l'équipe pour ! Si on joue un peu mieux, on pourra gagner le championnat ; c'est difficile, mais on en a les moyens. Et sinon, que l'on se batte au moins pour ce top 3.*

Horacio : *Collectivement, je pense que l'on va essayer d'atteindre une des trois premières places. On va essayer cet objectif c'est certain, mais si on peut aussi tenter de jouer la montée, c'est encore mieux ! On sait que c'est un but difficile à atteindre, mais on a les joueurs et surtout l'envie pour y arriver et c'est très important. Pour moi, l'objectif principal sera celui-là.*

Retrouvez les bilans de Grégoire Jean et Jesús Cantero [ICI](#).

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photos : Léandre Leber – Gazettesports.fr

Pro B : Les bilans de Grégoire Jean et Jesús Cantero



© Gazette Sports

Pour boucler cette nouvelle saison de Pro B, nous sommes allés à la rencontre des quatre joueurs de l'Amiens STT à la veille de leur dernier match pour des bilans individuels. Retrouvez ce jour Grégoire Jean et Jesús Cantero. Tout d'abord, quel bilan tirez-vous de cette saison individuellement ? Et collectivement ?

Grégoire : Pour un vrai bilan il faut quand même attendre le dernier match mais d'ores et déjà c'est un bilan qui est correct au niveau individuel. Je sais que j'aurais pu faire mieux sur certains matchs, mais dans l'ensemble je suis assez satisfait. Déjà parce que je n'ai pas été blessé et puis aussi parce qu'il y a eu des performances que je ne pensais pas faire. D'autres où j'aurais vraiment dû gagner mais dans l'ensemble je ne me suis pas fait trop peur sur les matchs pièges donc ça va ! Collectivement c'est pareil, je pense que l'on peut être satisfaits de ce que l'on a fait. Ça rejoint un peu le bilan individuel, c'est-à-dire qu'il y a certains matchs où on aurait pu faire mieux, mais il ne faut pas oublier non plus que l'on a gagné sept matchs 3/2, ça aurait pu tourner à notre désavantage !

Jesús : Individuellement, il est assez mauvais... Je n'ai pas joué aussi bien que je le devais, je crois même que ça a été l'année avec les pires résultats depuis dix ans que je suis en France ! Mais collectivement, je suis très content de l'équipe parce qu'elle est comme une famille. Et enfin sportivement, je pense que si j'avais été meilleur, on serait plus haut dans le classement.

Selon toi, quel a été ton point fort cette saison ? Et ton point faible ?

Jesús : Mon point faible c'est que j'ai voulu montrer mon meilleur niveau et l'envie de gagner a pris le dessus sur moi. Concernant mon point fort, je dirais que c'était les parties en double, on n'en a perdu aucune avec Grégoire et je pense que l'on se complète vraiment bien !

Grégoire : Les matchs sur lesquels je ne me suis vraiment pas fait peur, au niveau des services et des remises, je suis rentré dans la tête de mes adversaires et je les ai bien attrapés. Le point faible de la saison ça a assurément été de ne pas élever mon niveau de jeu quand il aurait fallu.

Individuellement, quel est le match que tu retiendrais sur cette saison ? Et d'un point de vue collectif ?

Grégoire : *Au niveau personnel, même si collectivement ça a été beaucoup moins bien, je dirais celui à Nantes. Je pense que j'ai fait mon meilleur match de la saison en gagnant 3/0 mais en étant mené sur tous les sets. Et puis j'étais lucide, il y a même un moment dans le match où je comptais les points, les coups de mon adversaire. Je me sentais bien et j'avais un bon niveau de jeu. Collectivement, je dirais le match sur Thorigné au retour où on a enfin réussi à tous bien jouer ensemble et le même jour !*



Jesús : *Individuellement, sûrement mon match face à Alamiyan de Thorigné ! Collectivement, je retiens surtout que l'on n'a perdu qu'un seul match en double et donc sur ces matchs-là, on marquait tous notre point.*

Comment as-tu vécu cette saison sans public ?

Grégoire : *Bizarre. Bizarre au début, et puis finalement on s'habitue. Je ne sais pas si c'est positif ou négatif, mais on s'y fait, même si on a vraiment hâte que ça change. Ce qui est bien c'est qu'on a commencé la saison à domicile avec du public et on la termine de la même façon ! Je trouve que ça c'est positif, mais sinon, jouer sans public, ça fait vraiment cathédrale.*

Jesús : *Ça a été le pire qui pouvait arriver, j'aime jouer avec du public, des spectateurs...*

Enfin, quelles sont tes ambitions pour l'année prochaine ?

Grégoire : *Toujours faire mieux, aller chercher toujours plus de performances, collectives et individuelles. Aller titiller les premières places.*

Jesús : *Tout d'abord, me soigner correctement, bien récupérer de ma blessure. Mais aussi faire tout mon possible pour qu'Amiens soit au plus haut dans le classement.*

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photos : Léandre Leber – Gazettesports.fr

TENNIS DE TABLE – Denis Chatelain : « Tout faire à huis-clos ce n'est pas ma conception du ping-pong » (2/2)

Retrouvez la [seconde partie](#) de notre entretien avec Denis Chatelain, président de l'[ASTT](#), et Arnaud Sellier, entraîneur de l'équipe Pro B.

L'été dernier nous avons parlé de votre investissement pour l'opération « Des plaques pour tous », quels en ont été les résultats ?

Arnaud S. : *On a fait une première dotation à Cornilleau et on était vraiment satisfait de comment se sont remplies les boîtes, surtout qu'il n'y avait personne au club cette année. On a dû remettre plus d'une centaine de revêtements et on a aussi écoulé tous nos stocks de textiles... Au total entre les maillots et les survêtements, on était aussi à plus de 100 pièces textiles ! Pour un club qui était fermé toute l'année c'est plutôt bien alors on continuera de faire des dotations comme celle-ci régulièrement.*

Denis C. : *D'autant plus que c'est une opération qui se développe de plus en plus dans les autres clubs. Ils se sont mis en partenariat avec la fédération française qui va donc être un relai sur tout l'ensemble du territoire. Il y aura des petites boîtes dans beaucoup de clubs français.*



Comment se profile la saison à venir ?

Arnaud S. : *Comme tout le monde on a envie de reprendre une vie normale. Personnellement j'ai déjà repeint tous les murs chez moi et je n'ai pas prévu de les repeindre l'an prochain ! On a envie de retourner en compétition les weekends, c'est pour ça que l'on est là alors quand on ne l'a plus, ça fait drôle. On prend d'autres habitudes, qui ne sont pas désagréables non plus, mais c'est usant à long terme d'être toujours parti, d'avoir toujours quelque chose à faire. On espère pouvoir repartir comme avant avec sans doute quelques petites contraintes supplémentaires. Surtout que ça ne s'arrête pas de nouveau, ça serait catastrophique : si ça s'arrête encore, on va vraiment finir par en perdre. Parce que pour l'instant ils sont revenus, mais si ça s'arrête encore, même si personne n'y peut rien, ça risque d'être difficile.*

Certes on est un club de ping-pong, mais on essaye de s'ouvrir vers d'autres publics et horizons parce que c'est important

Arnaud Sellier

Des projets à mettre en place ?



Arnaud S. : Oui évidemment, des projets on en a plein la tête. En lien avec l'équipe de Pro B par exemple. Ce sont toujours les joueurs qui viennent ici, alors on a eu l'idée d'emmener une délégation de jeunes sur les lieux où ils s'entraînent, voir comment ils sont devenus des champions. Malheureusement ce n'est pas un projet en raccord avec l'actualité, avec le Covid et ses complexités à voyager. Mais on espère vraiment pouvoir mettre ce projet en

place parce que ça pourrait être très sympa sur le plan sportif, culturel et linguistique. Montrer aux jeunes l'intérêt de savoir parler anglais, ou espagnol ou peu importe ; on aimerait bien ouvrir l'esprit de nos jeunes.

Denis C. : On l'avait déjà fait avec un club allemand, on avait des liens et ils devaient venir avant le Covid mais tout a été annulé. On était allés deux fois chez eux pour des échanges, quelques matchs et voir les championnats du monde qui avaient lieu en Allemagne. Mais c'est toujours pour montrer aux jeunes l'intérêt de parler des langues étrangères, ça permet de converser, de découvrir d'autres choses, voir d'autres univers. C'est aussi notre crédo à ce niveau-là.

Arnaud S. : Depuis un an et demi on a aussi des stages multi-activités, on essaye de coopérer avec d'autres clubs d'Amiens : on a fait le badminton et l'athlétisme, Gauthier (ndlr : Leroy) a pris contact avec le club de volley, il y a le club de tir qui n'est pas loin non plus... On a des idées ! Sur le stage multi-activités de l'an dernier, les jeunes étaient allés au zoo, là on les emmène aux Hortillonnages, on fera peut-être une visite de la cathédrale. Certes on est un club de ping-pong, mais on essaye de s'ouvrir vers d'autres publics et horizons parce que c'est important, par exemple je suis sûr qu'il y a plein de jeunes d'Amiens qui ne sont jamais allés aux Hortillons.

Denis C. : Ça c'était pour le côté tourné vers les jeunes, mais on a aussi un versant où, malgré le Covid on a embauché un nouvel entraîneur qui lui est plus axé sur le développement, le loisir, moins sur la compétition. On va profiter de son appétence pour ça pour aussi développer de nouvelles choses. Il va également se positionner sur le sport-handicap et le sport-santé : on a déjà une petite section handisport, mais on aimerait la développer ; on accueille des patients du CHU et c'est aussi un terme à faire évoluer. On a déjà ces axes-là à développer, mais il y aurait le versant sport-entreprise à travailler même si on revient un peu sur le problème du manque de réseau. Parce qu'on a une salle qui est super bien faite pour ça avec un petit club-house où l'on peut faire des séminaires, et c'est comme ça qu'on l'avait vendu d'ailleurs, mais ça n'avait pas fonctionné.

Enfin, on voulait aussi s'appuyer sur nos joueurs étrangers pour accueillir des délégations étrangères puisque l'objectif c'est aussi les JO de 2024. On a déjà accueilli le Japon, maintenant l'objectif c'est d'accueillir de nouveau des équipes nationales en s'appuyant d'abord sur nos propres joueurs ; faire des stages de préparation multi-nations.

Les Jeux Olympiques de Paris sont donc un évènement vers lequel vous vous tournez avec le club ?

Denis C. : *Oui bien sûr ! Et ça se prépare déjà bien à l'avance... On a gardé un lien avec l'un des responsables de l'équipe japonaise alors on ne désespère pas de les accueillir à nouveau. C'est dommage parce que l'on aurait pu lancer plein de choses, mais le Covid est venu tout arrêter ; les nations ne voyagent plus, il n'y a plus de regroupements, de stages entre différentes nationalités. Il reste encore quelques années avant les Jeux de Paris, mais il ne faut pas perdre de temps parce que ça va vite arriver.*

Le vrai mot de la fin ça serait aussi que ça y est, on est repartis, il faut être optimistes !

Denis Chatelain

Je vous laisse maintenant le mot de la fin.



Denis C. : *Pour moi le point négatif c'est qu'il n'y a pas eu de public ; le ping-pong n'est pas un sport de bibliothèque. C'est un sport où il faut qu'il y ait du fight (sic), qu'il y ait du bruit, que ça vibre ! Le public est aussi là pour pousser nos joueurs parce qu'on l'a déjà vu sur certains matches, ça les galvanise. Selon moi ça a été le gros point négatif de cette année, tout faire à huis clos ce n'est pas ma conception du ping-pong. Pour nous l'équipe 1 est une vitrine, un moyen*

d'attirer des gens à la salle, mais si on ne peut pas les faire rentrer dans la salle, le but n'est pas atteint. C'est bien au niveau médiatique parce que ça fait parler du club, mais l'objectif principal reste de faire venir de nouveaux adhérents ; et à partir du moment où l'on est cloîtrés chez soi, où on ne peut pas se déplacer, où on ne peut pas pousser la porte d'une enceinte sportive, ça perd un peu de son but. Le vrai mot de la fin ça serait aussi que ça y est, on est repartis, il faut être optimiste ! Depuis le début on n'a pas fermé la porte en mettant la tête sous l'oreiller, on fait des tas de trucs et on reste dynamiques et positifs parce que sinon on ne fait plus rien. On voit la quatrième vague arriver gros comme une maison, mais on va faire comme si ça n'allait pas se passer et avec un peu de chance ça ne se passera pas.

Arnaud S. : *Oui le mot de la fin ça serait de réussir à partager un peu les émotions que l'on a vécues personnellement cette année. On a vraiment envie de les partager avec plus de monde comme on avait pu le faire l'an dernier. C'était agréable toutes les surprises que l'on avait créées, on avait réussi à avoir des petits moments de partage entre les jeunes et les joueurs du club, c'est ça qui manque aussi.*

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photo : Léandre Leber – Gazettesports.fr & Denis Chatelain – Amiens STT

TENNIS DE TABLE PRO B

Chatelain : "On ne change pas une équipe qui gagne"

Après une belle quatrième place obtenue lors de cette saison perturbée par le Covid-19, Denis Chatelain, président de l'Amiens STT, entend conserver le même effectif la saison prochaine.

Propos recueillis par RACHID TOUAZI

Le président de l'Amiens STT, revient sur la saison écoulée. Il espère à nouveau jouer le maintien la saison prochaine dans un championnat plus relevé.

Denis Chatelain, quel bilan dressez-vous de cette saison ?

C'est une très bonne saison. On a atteint les objectifs fixés en finissant à la quatrième place. Il y a eu beaucoup de victoires (ndlr: 12) à l'arraché et une très bonne ambiance dans l'équipe.

C'est la clé de votre réussite ?

Oui. On l'a vu surtout lors de certains matches gagnés à la belle. Les joueurs s'entendent bien et cela a fait la différence.

C'était donc un bon casting. Comment recrutez-vous ?

Ce n'est pas comme au foot. Déjà, on connaît les joueurs. Cela se fait surtout via Facebook. On devient ami avec les joueurs, on discute et après, ça se fait ou pas. On demande aussi aux autres joueurs de l'équipe ce qu'ils en pensent. En général, il n'y a pas d'histoires car dans le tennis de table, les joueurs se respectent. C'est l'un des sports où il y a le moins de problème.

Vous ne faites jamais de tests ?

Non, on sait comment ils jouent. Après, il y a des impondérables et les joueurs peuvent se blesser. Cette année, je trouve que le Covid a eu un impact et pas mal d'équipes ont été touchées. Chez nous, Tamas Lakatos l'a eu et depuis il joue moins bien. Il n'est plus dans la même dynamique.

« Le côté positif du Covid, c'est qu'on n'a jamais eu autant de couverture médiatique. »

Le Covid vous a surtout privé de public.

C'est paradoxal car certains joueurs préfèrent jouer dans une ambiance de bibliothèque silencieuse et d'autres ont besoin d'être galvanisés par le public qui pousse. Maintenant, personnellement, cela a été un grand manque car si on fait tout ça, c'est pour faire venir du monde à la salle et faire découvrir notre sport.

Aurait-on pu accueillir un peu de public ?

Non, mine de rien, on joue quand même dans des salles et c'est confiné. Dans la nôtre, on a la chance d'avoir de très grands espaces et cela ne pose pas de problème.



Denis Chatelain annonce vouloir garder la même équipe avec Lakatos, Cantero, Cifuentes et Jean. (Photo FRED HASLIN)

blèmes car il y a de la ventilation. On joue toutefois dans des salles beaucoup plus petites et les spectateurs sont collés les uns aux autres. C'était donc la solution la moins mauvaise. Après, une fois vacciné si on garde le masque, il n'y a pas de souci. Le seul risque, c'est si on décide d'ouvrir une buvette. Tout le monde va tomber le masque pour boire un coup et c'est là que les gens peuvent se contaminer. Il faudra donc se montrer vigilant.

Vos joueurs ont été vaccinés ?

Non excepté Lakatos. Bien qu'ils soient sportifs de haut niveau, ce n'était pas un critère de vaccination. Là, ils vont pouvoir y avoir accès et se faire vacciner.

Quelque part, votre sport s'en sort bien car votre championnat a pu aller à son terme.

On peut reconnaître ça à la Fédéra-

tion française qui a été aussi souple. Le championnat professionnel, Pro A et Pro B, a pu se dérouler jusqu'au bout. On a pu décaler ou avancer des matches et le côté positif du Covid, c'est qu'on n'a jamais eu autant de couverture médiatique car on était l'un des seuls sports qui n'était pas à l'arrêt.

Comment se présente la saison prochaine ?

On garde la même équipe et ce sera encore plus compliqué car beaucoup de clubs vont se renforcer. Le niveau, qui était déjà assez élevé, va s'élever. Cela promet un beau championnat et on va essayer de faire aussi bien.

Pourquoi souhaitez-vous garder la même équipe ?

Parce qu'ils s'entendent bien et qu'on est satisfait de leur saison. Tamas Lakatos a certes été moins performant mais il en a conscience

et il va se ressaisir. Jésus Cantero, qui s'est cassé le pouce dernièrement, a aussi eu une saison en dents de scie. Quant à Horacio Cifuentes, il est sur une phase ascendante et va disputer les JO de Tokyo avec l'Argentine. Enfin, Grégoire Jean, notre joueur français, est une valeur sûre et il n'est jamais décevant. On ne change pas une équipe qui gagne.

Pour monter en Pro A, faut-il davantage de moyens financiers ?

C'est clairement ça ! Pour monter en Pro A, il faut déjà avoir en Pro B une équipe de Pro A. Tours l'a compris et vient de recruter deux joueurs qui évoluaient en Pro A cette année. Il faut des budgets largement supérieurs et on essaiera de se battre avec nos moyens. Là, on a joué les quatre premières places mais l'an prochain, on pourrait jouer les quatre dernières. ■

Denis Chatelain : « On a aussi prouvé que l'on continuait à faire des choses, que l'on était dynamiques » (1/2)



L'heure est venue d'établir les bilans pour la saison 2020-2021 de l'[Amiens STT](#). Nous vous proposons donc tout d'abord un entretien en deux parties mené avec le président de la structure Denis Chatelain et l'entraîneur de la [Pro B](#), Arnaud Sellier.

© Gazette Sports

Quel bilan tirez-vous pour le club après une saison si particulière ?

Denis Chatelain : *Sportivement, ça a été une saison blanche pour quasiment toutes les divisions, sauf pour les professionnels qui ont pu jouer. Les autres n'ont pu faire qu'environ un mois de compétition et, en particulier les adultes, n'ont pas pu s'entraîner. Les enfants avaient pu reprendre un peu par intermittence, quelques semaines par-ci par-là. Finalement, pour le club et sportivement, ça a été une année difficile, d'autant plus que c'est déjà la deuxième consécutive... Mais ça a aussi permis de développer un certain nombre de choses ! On a sauté sur chaque occasion pour refaire des activités en extérieur dès que l'on en a eu la possibilité avec les jeunes, nos entraîneurs ont été assez dynamiques pour mettre en place des choses diverses et variées. Ça a permis de maintenir un lien et c'était vraiment l'objectif principal vis-à-vis des adhérents. Il y a donc eu des collaborations avec l'athlétisme, avec l'AAC qui nous ont également prêté un court de tennis pour installer nos tables dehors une journée où il a fait beau. Les adhérents ont aussi pu faire un tournoi de pétanque ou même aller jouer sur les tables du parc Saint-Pierre.*

Humainement il y a quand même des choses qui se sont passées. Ce n'était pas complètement négatif

Denis Chatelain

Ces activités étaient ouvertes à tout le monde, bien qu'elles aient eu moins de succès avec les adultes. Maintenant on va voir comment les choses vont se dérouler, mais c'est déjà bien de pouvoir reprendre avant septembre. On verra si les gens reviennent ou non, mais ce qui m'inquiète le plus c'est que, l'être humain est comme ça, on prend très vite de nouvelles habitudes et là ça fait déjà deux ans que les gens ne prennent plus l'habitude de venir à la salle. Il va y avoir tout un travail à faire qui risque d'être un peu long afin de les faire revenir, mais c'est aussi notre rôle de communiquer pour les attirer à la salle. L'objectif a vraiment été de maintenir le lien, parce qu'on sait qu'il est fragile et que les gens peuvent ne plus revenir au club.

Sportivement le bilan est assez rapide puisque seule l'équipe 1 a pu jouer, mais humainement il y a quand même des choses qui se sont passées. Ce n'était pas complètement négatif et c'est ce que je retiendrai cette année.

Une saison où seule la Pro B a pu jouer a-t-elle impacté le club médiatiquement ?



Denis C. : Ce qu'il s'est passé c'est que tout le sport était tellement à l'arrêt, notamment sur Amiens avec le hockey qui s'est arrêté tôt, le foot où il y a eu des hauts et des bas etc., que beaucoup de gens se sont intéressés au club parce que, déjà on continuait, mais en plus on avait de bons résultats. Comme on ne s'intéresse toujours qu'aux vainqueurs, on remplissait toutes les cases ! On n'a jamais eu autant de presse : la radio [nous a fait des interviews](#) ce qui

n'arrivait jamais avant, France 3 est même passé une fois très succinctement ce qui n'était plus arrivé depuis la venue des Japonais... On sentait qu'il fallait que la presse sportive s'occupe et nous en avons bénéficié, ça a été super positif pour nous, on n'a jamais autant parlé de nous, médiatiquement ça a été une année exceptionnelle ! Le bémol c'est que l'on parlait de nous, mais d'un autre côté les gens ne pouvaient pas venir au club.

Qu'en a-t-il été du point de vue des partenariats et sponsorings pour le club ?

Denis C. : Là par contre, et c'est peut-être aussi un peu de ma faute, ça fait deux ans que je n'ose pas aller les voir pour leur demander de payer pour un retour que l'on ne peut pas leur faire. C'est un peu en sommeil et j'espère qu'on va pouvoir retourner les voir en leur disant que l'on repart, que le club revit. Parce que là c'était un peu délicat. On verra si on a des partenariats qui s'arrêtent, mais on peut aussi en avoir de nouveaux parce que justement on a aussi prouvé que l'on continuait à faire des choses, que l'on était dynamiques, que l'on essayait de donner une image positive de notre discipline, du club et de la ville. On montre que l'on est sérieux et c'est important, ça peut être un moyen de faire venir de nouveaux partenaires. Mais l'un des problèmes du club, c'est que l'on n'a pas de personne qui soit réellement chargée de la communication ou du démarchage. Ça sera un axe à travailler et on le sait depuis longtemps, mais il faudrait vraiment qu'un jour on ait quelqu'un qui s'investisse, une personne dont ce serait le métier et qui ait du réseau. Que l'on puisse démarcher des partenaires, développer le sport-entreprise : on avait déjà essayé de lancer ça, mais on s'est pris beaucoup de râtaux parce que l'on n'a pas de réseau, on a des métiers qui font que l'on n'est pas dans le business et quand on n'y est pas, c'est compliqué.

En tant que président, comment avez-vous géré un club qui tournait deux fois moins vite ?

Denis C. : Disons qu'on s'est quand même beaucoup occupé parce qu'il y avait toujours l'équipe 1 à gérer avec leurs matchs et leurs déplacements. Là-dessus Arnaud s'est beaucoup investi aussi cette année, il m'a bien aidé parce que jusque-là, la charge était de plus en plus lourde, personnellement ça devenait aussi de plus en plus compliqué avec mon métier. Arnaud a pris en charge énormément de choses qui m'ont bien soulagé : tout le côté pratique, la réservation des hôtels ou du minibus par exemple. C'est vrai que je m'occupe toujours beaucoup des joueurs en allant les chercher à l'aéroport et en les hébergeant à la maison, mais on s'est aussi partagé les rôles. Et plus il y a de monde qui vient s'agréger sur le projet pour aider, mieux c'est ! Ça m'a aussi soulagé dans le sens où je m'occupe également de tout ce qui est financier et le fait que le club ralentisse un peu, ça m'a soulagé parce que sinon j'y passe plusieurs heures par jour, à ce niveau-là c'était un peu plus relax.

Selon vous, est-ce que la retransmission permanente des rencontres par tous les clubs du championnat va avoir un impact sur votre sport et son image ?

Denis C. : *J'espère en tout cas que ça sera quelque chose qui sera maintenu à l'avenir, que les clubs continueront à faire l'effort. À Amiens on avait déjà commencé à le faire avant le Covid, mais ce qui a été bien c'est que tous les autres clubs s'y sont mis. Avant, beaucoup de clubs ne voulaient pas le faire parce qu'ils trouvaient que ça leur retirait des spectateurs dans la salle et c'est aussi vrai parce que nous-mêmes on en a fait l'expérience : pendant [les Facebook live](#), on voit qu'il y a des gens qui habitent à 500m ou 1km de la salle et qui pourtant n'y viennent pas.*

D'un autre côté ça permet aussi de toucher beaucoup plus de monde. Par exemple, grâce aux joueurs étrangers, lorsque l'on fait une transmission elle voyage dans plusieurs pays. Je trouve que pour la renommée et le rayonnement du club, et même de la ville d'Amiens, c'est important. Et c'est pour cette raison que l'on avait commencé à le faire avant la pandémie et qu'on continuera de le faire après ; j'espère aussi que les autres clubs continueront parce que ça ne peut être que bénéfique pour la promotion de la discipline.

On a proposé des choses et on n'a pas fermé la boutique ! Arnaud Sellier

Concernant les activités proposées en extérieur, était-ce une volonté des jeunes de reprendre ou des organisateurs de faire vivre le club ?



Arnaud Sellier : *Non, mais c'est vrai que l'on anticipe beaucoup. C'est vrai que la saison a été plus « relaxante » dans le sens où l'on a eu moins de choses à faire, des choses différentes, mais on a toujours essayé d'anticiper donc finalement, c'est toujours nous qui allions à la rencontre des adhérents pour leur proposer quelque chose. On n'a pas eu tellement de gens qui sont venus nous demander "est-ce que l'on pourrait faire ci ou ça ?", mais on a essayé de réfléchir à ce que*

l'on pourrait proposer. On espérait toujours la date de reprise, qui est enfin arrivée !

La reprise des mineurs, souvent autorisée par intermittence, a-t-elle eu un effet de lassitude chez certains jeunes ?

Arnaud S. : *Je ne sais pas trop, mais sur la période où l'on a pu reprendre entre le 15 décembre et le 15 janvier on a quand même eu du monde à la salle. Sur les séances qui étaient proposées le samedi matin, on est montés à 25-30 participants, sur la séance en extérieur on était également à 35 participants donc c'était aussi des signes encourageants. Sur les séances physiques en extérieur on a eu moins de monde, mais c'est aussi moins ludique. En tout cas on a toujours eu quelques joueurs, on a proposé des choses et on n'a pas fermé la boutique !*

Denis C. : *C'est toujours la même logique de maintenir le lien, de proposer des choses, montrer que l'on pensait à eux. C'est sûr que l'on ne pouvait pas proposer de ping-pong, mais on essayait de proposer des activités différentes.*

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photos : Léandre Leber – Gazettesports.fr / Denis Chatelain – Amiens STT

TENNIS DE TABLE PRO B

Battu par Roanne, Amiens finit à la quatrième place

Battu à l'aller (3-0), l'Amiens STT n'a pas pris sa revanche hier soir face à Roanne en s'inclinant sur le même score, devant une cinquantaine de personnes à l'occasion de la 18^e et dernière journée de championnat. Sans Jésus Cantero, blessé au pouce gauche, l'équipe amiénoise aligne Grégoire Jean, Horacio Cifuentes et Tamas Lakatos qui se retrouve mené 0-2 face à Ibrahima Diaw (n°55) lors du premier match. Calmement, le Hongrois (n°35) se reprend puis égalise mais craque lors de la cinquième manche (5-11) après 54 minutes de jeu.

Ensuite, l'Argentin Horacio Fuentes (n°48) donne l'impression de pouvoir égaliser en menant 2-1 face à Martin Allegro (n°29) mais il lâche prise au cours des deux dernières manches (9-11, 4-11). À 0-2, l'issue de la rencontre ne fait plus

aucun doute. Le troisième et dernier match oppose Grégoire Jean (n°65) à Harmeet Desai (n°47). L'Amiénois parvient à prendre une manche (1-2) et résiste bien mais le pongiste indien assure et donne la victoire à son équipe (0-3).

Grâce à ce succès, Roanne finit deuxième derrière Chartres, promu en Pro A, après sa victoire face à Thorigné-Fouillard (3-1). Quant aux Amiénois, ils terminent à la quatrième place. Aucun départ au niveau de l'effectif pour la saison prochaine : l'équipe reste complète pour sa troisième saison en Pro B. ■ R.T.

AMIENS STT - ROANNE : 0-3

Lakatos - Diaw : 2-3 (6-11, 8-11, 11-7, 12-10, 5-11).

Cifuentes - Allegro : 2-3 (12-10, 8-11, 11-5, 9-11, 4-11).

Jean - Desai : 1-3 (4-11, 8-11, 11-6, 8-11).



L'Argentin Horacio Cifuentes a mené 2-1 avant de lâcher les deux dernières manches. (Photo F. HASLIN)

TENNIS DE TABLE PRO B

Un dernier match de gala pour l'Amiens STT

Le podium s'est peut-être joué mardi pour les Amiénois. Après leur sortie de piste en terre nantaise (3-1), l'entraîneur Arnaud Sellier ne cachait pas sa déception. « *Le seul point positif de la rencontre, c'était la victoire de Grégoire (Jean), qui continue à réaliser de belles prestations cette saison. Mais Horacio (Cifuentes) et Tomi (Lakatos) étaient loin de leurs standards habituels.* »

Couplée au large succès de Thorigné-Fouillard à Issy-les-Moulineaux, cette défaite relègue les Amiénois à deux points du podium avant l'ultime journée. Et le menu s'annonce particulièrement relevé aujourd'hui avec la réception du leader Roanne, ex aequo avec Chartres qui accueillera dans le même temps... Thorigné-Fouillard.

DES AMIÉNOIS REVANCHARDS

Un scénario presque hollywoodien dont veut profiter Sellier pour terminer l'année sur une bonne note : « *Mardi contre Nantes, c'était notre deuxième pire prestation de la saison, après celle contre Roanne à l'aller (3-0). Mais je ne veux pas qu'on termine sur cette impression, pas après une année comme celle-ci ; je veux qu'on sorte la tête haute même si on perd face aux Roannais.* »

Il faudra ainsi corriger le scénario de l'aller, où seul Lakatos avait évité la défaite en trois sets pour finalement s'incliner dans la manche



Grégoire Jean et les Amiénois clôturent leur saison avec la réception du leader Roanne. (Photo F.H.)

décisive. En face, Roanne présentera une équipe homogène possédant trois top 100 mondiaux, Martin Allegro (n°29) et Harmeet Desai (n°47), ainsi qu'Ibrahima Diaw (n°55). Il y aura donc de la revanche dans l'air, mais aussi de l'envie de bien faire pour les Amiénois avec le retour du public : « *Nous serons limités à 100 personnes, mais cela va peut-être pousser nos joueurs. Ce sera un vrai match de gala et on doit prendre du plaisir.* » ■

De notre correspondant DYLAN DEZ

AMIENS STT - ROANNE :

Aujourd'hui à Amiens, 18 heures à la salle Albéric Labaume.

AMIENS STT : Tomi Lakatos (n°36), Horacio Cifuentes (n°48), Grégoire Jean (n°65).

TENNIS DE TABLE PRO B

Amiens tombe dans le piège nantais

Après un mois d'arrêt, les Amiénois étaient prévenus avant leur déplacement à Nantes, hier : la lanterne rouge du championnat était en mission pour se sauver et n'allait pas leur faciliter la tâche. Le coach de l'Amiens STT, Arnaud Sellier, devait en outre se passer de Jésus Cantero (n°47), après une rechute de sa fracture au pouce.

En manque de compétition depuis sa qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo, Horacio Cifuentes (n°48) ne parvenait pas à s'exprimer face à Julien Pietropaoli (n°96) et concédait le premier point du match en quatre sets. Le capitaine amiénois Grégoire Jean (n°65) remettait les pendules à l'heure face au numéro un adverse, Paul Gauzy (n°69), avec une victoire en trois sets serrés. Le même score qu'au match aller entre les deux hommes qui permettait aux Amiénois de revenir à égalité.



Lakatos et l'Amiens STT redescendent à la quatrième place du classement. (Photo F.H.)

Opposé à Mathieu De Saintilan (n°85), Tomi Lakatos (n°36) payait hélas très cher son démarrage poussif au premier set (perdu 11-3) et ne parvenait pas à revenir,

s'inclinant finalement en trois sets. Pour rester en vie, l'ASTT comptait sur Cifuentes pour l'emporter face à Gauzy, dans ce qui fut le simple le plus disputé de la soirée. Mené un set à zéro et 8-4 dans le second set, l'Argentin ne baissait pas les bras et s'encourageait, poussant son adversaire à la faute pour revenir à deux sets partout. Mais Cifuentes craquait finalement dans la manche décisive (8-2 puis 11-5). Le retard à l'allumage côté amiénois aura coûté cher sur l'ensemble de la rencontre, face à des Nantais surmotivés par l'enjeu de la rencontre. Dans le même temps, le large succès de Thorigné-Fouillard face à Issy-les-Moulineaux (3-0) coûte une place à l'Amiens STT, qui redescend à la quatrième place en attendant l'ultime journée vendredi face à Roanne, candidat au titre. ■

NANTES - AMIENS STT : 3-1

■ **ASTT : la der avec du public**

Avec l'objectif d'assurer une belle troisième place en Pro B, les pongistes amiénois terminent leur saison à domicile, salle Albéric-Labaume (304, rue Gaulthier-de-Rumilly), le 21 mai, à 18h en recevant Roanne, leader du championnat. Une jauge limitée à 100 spectateurs est autorisée. Inscription obligatoire *via* amienssport-tt.com.

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT lance son sprint final à Nantes

S'ils peuvent, mathématiquement, encore croire à la montée, les Amiénois savent d'ores et déjà que les jeux sont faits : Roanne et Chartres sont à quatre points, et n'ont besoin que d'une victoire, voire d'une défaite bonifiée (3-2), pour ne plus être rejoints. Pour autant, la perspective d'une place sur le podium motive les joueurs d'Arnaud Sellier, prêts à livrer un sprint final de gala, comme l'explique l'entraîneur amiénois :

« L'objectif du début de saison, c'était de faire mieux que l'an passé où nous avons terminé quatrièmes. Nous pouvons d'ores et déjà dire que c'est un exercice très réussi, mais nous allons tout faire pour aller chercher le podium face à Thorigné-Fouillard. »

À égalité avec le club breton (39 points chacun), l'ASTT a l'avantage des confrontations directes si les deux formations terminent ex aequo. Mais le calendrier s'annonce piégeux : Amiens se déplace aujourd'hui à Nantes, qui jouera pour sa survie en Pro B, avant de terminer par la réception du leader Roanne, vendredi à la salle La-baume.

CANTERO FORFAIT POUR LES DEUX DERNIERS MATCHES

Une situation bien résumée par Arnaud Sellier : *« Le calendrier est bien fait, puisque Thorigné-Fouillard devra aussi affronter un gros client, Chartres. Cela promet une fin de saison passionnante pour les premières places. »*

Il faudra d'abord passer par



Horacio Cifuentes effectue son retour dans le groupe amiénois après avoir obtenu sa qualification pour les Jeux de Tokyo. (Photo F.H.)

Nantes, qui semblait pourtant condamné avec six petits points à mi-saison. *« Ils ont réalisé une belle phase retour dans le sillage de Paul Gauzy, avec notamment un gros succès face à Roanne. Ce sera un match difficile, même si nous avons gagné 3-1 à l'aller »,* rappelle Arnaud Sellier, qui devra se passer de Jésus Cantero. Celui-ci a vu sa fracture au pouce gauche s'aggraver de nouveau.

Les Amiénois enregistrent toutefois le retour d'Horacio Cifuentes, qui tentera de surfer sur sa dynamique de qualifié pour les Jeux olympiques de Tokyo. ■ D.D.

NANTES - AMIENS STT :

aujourd'hui à Nantes, 19 h 30.

AMIENS STT : Tomi Lakatos (n°36), Horacio Cifuentes (n°48), Grégoire Jean (n°65).

MARDI 11 MAI 2021 / COURRIER PICARD

28 | SPORTS

CES HOMMES POLITIQUES IMPLIQUÉS DANS LE SPORT (2/5)

Alain Gest est tombé dedans étant petit

À 71 ans, Alain Gest, président d'Amiens Métropole, a baigné dans le milieu du sport. Son père fut chef du service des sports du Courrier picard. Lui-même a joué au tennis de table à Amiens avant de se lancer en politique. Un milieu qu'il compare à celui du sport où tous les coups sont permis.

LA LOI DES SÉRIES

Du lundi au vendredi, le service des sports du Courrier picard propose une série de cinq épisodes relatifs au sport en Picardie. Cette semaine : « Ces hommes politiques impliqués dans le sport ».

HIÉR : Jean Desessart.

AUJOURD'HUI : Alain Gest.

DEMAIN : Frédéric Alliot.

RACHID TOUZI

Une conversation avec Alain Gest est une partie de ping-pong. Il faut lui renvoyer la balle, échanger et le laisser parler sans l'interrompre lorsque le président d'Amiens Métropole (LR) parle de son enfance et de son adolescence.

Le sport, il n'a pas pu y échapper avec son père, Maurice, qui fut chef du service des sports du Courrier Picard. « Dès mon plus jeune âge, j'ai été le lecteur quotidien du Courrier picard, de L'Équipe, But et France Football. J'ai joué au tennis de table à l'Amiens SC, en équipe 2 en Nationale puis je suis parti à Bernaville en Régionale 2. J'étais à la fois joueur, entraîneur et commerçant dans ce domaine en étant associé à l'époque à Bernard Joannin (ndlr : l'actuel président de l'Amiens SC). Le club est monté jusqu'en Nationale 3 puis redescendu en Nationale 4. J'ai alors arrêté parce que je commençais mon parcours d' élu. »

« Mon parcours, je me le suis forgé à force de travail. Je ne dois rien à personne. »

Il s'était toutefois accordé une prolongation de deux ans au club de Ribemont-sur-Ancre, dans un sport qui a véritablement bercé son enfance aux côtés de son père. « Il jouait au ping-pong dans les arrières salles de bistrots notamment celui de mon grand-père qui tenait "Le Marius" à Amiens. Lorsqu'on partait en vacances avec mes parents, je jouais aussi au ping-pong. Je battais tout le monde à la plage. Cela me plaisait. Au même moment, j'étais au conservatoire où je prenais des cours de solfège, de piano et de trompette mais je voulais faire du tennis de table. Comme on habitait à 200 mètres du club de l'Amiens SC, j'allais y jouer, derrière le dos de mes parents, et j'ai fini par arrêter le conservatoire. » Pendant une vingtaine d'années, Alain Gest a ainsi pratiqué le tennis de table, en passant ses diplômes d'entraîneur : « J'ai entraîné la section sports études au lycée de Péronne où j'étais pion. J'ai aussi été élu pré-



Alain Gest sur le balcon de la mairie d'Amiens en train d'applaudir le public venu fêter la montée de l'ASC en Ligue 1 en 2017. (Photo FRED DOUCHE)

sident de la Ligue de Picardie de tennis de table en 1980. J'y suis resté six ans. Entre-temps, j'étais devenu conseiller général et régional et, en termes de temps, ce n'était plus compatible. J'ai souvent été en désaccord avec la Fédération française. Cette expérience m'a servi en politique, j'ai appris à construire des discours, à mener des débats. »

PLUSIEURS SIMILITUDES EXISTENT

Très à l'aise dans le milieu du sport, qu'il maîtrise, il croit aux rencontres. « Beaucoup ont déterminé mon parcours. Le sport aide à développer l'esprit de compétition. Je suis un compétiteur et, en politique, il ne faut pas avoir peur de la compétition. J'avais été préparé à ça, explique-t-il. En sport ou en politique, il n'y a qu'une chose qui paye vraiment, le travail. Mon parcours, je me le suis forgé à force de travail. Je ne dois rien à personne. Cette notion est la seule qui donne une chance de réussir, même si ce n'est pas garanti. » Le goût de la compétition et l'envie de gagner sont innés chez lui. Mais il a aussi appris à perdre : « Il faut

savoir accepter la défaite. En sport, je détestais perdre. En politique aussi. Mais cela vous permet de vous remettre en cause, de savoir pourquoi vous avez perdu. Quand on perd, on a fait automatiquement un erreur. Et certainement que je n'avais pas fait ce qu'il fallait. J'ai plus souvent gagné en politique qu'en tennis de table. » Comme un boxeur, Alain Gest prend des coups mais sait aussi en donner. En bon stratège : « En tennis de table, il existe une stratégie où la quasi-totalité des points repose sur un

schéma de jeu, à partir du service. On sait alors ce qu'on va faire. C'est pareil en politique. Il faut avoir des buts, des objectifs. À partir de là, il faut suivre une stratégie et ne pas partir dans tous les sens. »

Alain Gest ne manque pas non plus d'assurance. Car grâce au sport, il a appris à « aller vers les gens, à dialoguer. Cela m'a été utile. J'ai pratiqué un sport de milieu populaire. Je pense connaître les gens, sans partager toujours les mêmes convictions. »

Entre le sport et la politique, plu-

À SAVOIR

• **Alain Gest a joué au basket pendant un an avec Guy Drut au lycée de Douai où il était pensionnaire.** « Je jouais pivot. Lui avait une sacrée détente et je le remplaçais quand il sortait. » Devenus amis, tous deux se sont retrouvés des années plus tard à l'Assemblée nationale.

• **Jacques Secrétin était son modèle.** « Il avait un jeu unique. » En cadets, lors d'un stage avec la Ligue des Flandres à Wattignies, il avait pu échanger des balles avec lui.

• **Il voue une admiration pour Didier Deschamps.** « Ce n'était pas un monstre techniquement mais il ne perdait pas beaucoup de ballons. Aujourd'hui, il a une méthodologie d'entraînement basée sur les mêmes principes. Ce n'est pas brillantissime, je ne suis pas toujours enthousiasmé par l'équipe de France mais elle gagne. Cela force mon admiration. Le public attend des résultats. En politique, vous êtes populaire quand vous gagnez. »

• **Il lui est arrivé de faire des piges pour « France Football » quand son père en était un correspondant.** Plus tard, il a postulé pour devenir journaliste responsable de la rubrique juridique au magazine « Notre temps », destiné au public seniors.

sieurs similitudes existent à ses yeux : « J'ai connu plusieurs milieux professionnels et aucun n'était un monde de bisounours. Si on veut progresser et accéder à des responsabilités, on se confronte nécessairement à quelqu'un. En sport, si on veut arriver à un certain niveau, on se retrouve en concurrence. Mais sur une carrière en général, si on fait ce qu'il faut, ça passe. »

Et, effectivement, comme en politique, une carrière sportive se mesure à sa longévité. ■

TÉMOIGNAGE

Bernard Joannin : « Il a toujours fait la part des choses »

Président de l'Amiens SC, Bernard Joannin considère Alain Gest comme un ami : « Je le connais depuis 50 ans. On a été adversaires en tennis de table. Je jouais à Beauvais et lui, à Amiens. C'est là qu'on s'est rencontrés autour de parties épiques de tennis de table. Après, on a sympathisé et quand j'ai constitué ma première société, on a été associés puis il a revendu ses parts. Mais il a toujours fait la part des choses entre notre amitié et la réalité de ses fonctions. Au niveau du foot, il ne nous a jamais avantagés. Il a fait ce que les autres métropoles ont fait. Il n'y a pas eu de traitement de faveur. »



NOS PRÉCÉDENTES SÉRIES

- « Les femmes dans le sport picard »
- « Les lieux sportifs picards emblématiques »
- « Des sportifs picards à l'étranger »
- « Des étrangers sportifs en Picardie »
- « Les présidents picards des Ligues Hauts-de-France »
- « Les histoires insolites du sport picard »
- « Les capitaines emblématiques d'équipes picardes »
- « Ils sont passés par le Courrier picard »
- « Les sportifs picards aux longues carrières »
- « Familles de sportifs »
- « Les grandes fratries du sport picard »
- « Les grandes heures du football amateur picard »
- « Des sports méconnus gratuits en Picardie »

Jesús Cantero : « À vouloir gagner je me suis mis énormément de pression tout seul »

Il n'y aura finalement [qu'un seul représentant de l'Amiens STT](#) aux Jeux de Tokyo cet été, l'Espagnol Jesús Cantero n'ayant pas réussi à décrocher son billet. Retour.



Tout d'abord, quand tu as vu les tirages de groupes, qu'as-tu pensé du tien ?

En voyant les groupes, j'ai tout de suite vu que j'étais placé dans l'un des plus difficiles, pour ne pas dire le plus relevé... Je connaissais un peu l'Italien Bobocica, mais pas du tout le jeune Israélien. Mais je restais plutôt optimiste quand même parce que sinon, pourquoi être venu ?

Penses-tu qu'avoir commencé la compétition face à un joueur que tu connais bien a été un avantage ?

Pas vraiment, j'ai surtout commencé la compétition avec confiance et sans rien à perdre, c'est ce qui m'a amené à jouer à haut niveau ! Mais à vouloir gagner je me suis mis énormément de pression tout seul et ça s'est vu dans mes deux matchs suivants... Il m'est arrivé exactement ce qui m'arrive depuis le début de cette saison : être irrégulier pour avoir toujours exigé plus de moi-même et ne penser qu'à gagner au lieu de penser à jouer.

Tu te sens donc plus en confiance lorsqu'il n'y a pas de réelle finalité à un match et face à des joueurs au niveau élevé ?

Je me sens plus à l'aise quand je n'ai pas d'objectif final à proprement parler et je pense que c'est aussi dû au fait que je n'ai pas vraiment joué avec Rouen ces deux dernières saisons, en plus de ma récente fracture. J'ai perdu beaucoup de confiance en moi. Quand je sais que je joue contre des joueurs de très bon niveau, je ne me dédie qu'au jeu et j'en profite au maximum en espérant que petit à petit je vais gagner confiance en moi.

Comment te sens-tu au lendemain de ton élimination ?

Je suis déçu de ce que j'ai fait, mais la faute est mienne et je ne peux pas revenir en arrière. Je vais prendre les années comme elles viennent et maintenant mon objectif se trouve au club : je veux réussir à retrouver mon vrai niveau en jouant avec Amiens ! Je leur suis très reconnaissant, peu importe dans quelle partie du monde je joue, je ressens leur soutien et c'est extrêmement encourageant.

Océane Kronek

Crédits photo : Léandre Leber – Gazettesports.fr

TENNIS DE TABLE

Cantero (Amiens STT) rêve d'imiter Cifuentes

Le tournoi de qualification olympique (TQO) européen de tennis de table se déroule à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche à Guimarães, au Portugal. Une compétition à laquelle participe le joueur espagnol de l'Amiens Sport Tennis de Table (Pro B), Jesus Cantero (39 ans). Si ses chances de voir Tokyo cet été paraissent minces, il fera de son mieux pour imiter son coéquipier à Amiens, l'Argentin Horacio Cifuentes, lequel s'est qualifié pour les JO, la semaine dernière à Rosario (Argentine), lors du TQO d'Amérique latine. ■

Retour sur...

► **HORACIO, ÇA RIME AVEC TOKYO**

Horacio Cifuentes, le pongiste argentin de l'ASTT, représentera son pays aux JO de Tokyo à partir du 23 juillet après avoir remporté le tournoi sud-américain de qualification olympique. La balle de match, à revivre sur la page Facebook de la Fédération argentine, tourne en boucle chez Denis Chatelain, le président du club amiénois.



TENNIS DE TABLE – Jesus Cantero : « Je sens que je peux faire quelque chose pour les qualifications Olympiques »

Pour clôturer les qualifications aux Jeux Olympiques de Tokyo, le continent européen organise à son tour un [tournoi de qualification à Guimaraes](#) (Portugal). Parmi les 36 pongistes, un joueur de l'Amiens STT, Jesús Cantero, qui représentera l'Espagne.



© Gazette Sports

Le tournoi se jouera en trois étapes bien distinctes et permettra à **cinq joueurs de se qualifier** pour les prochains [Jeux Olympiques](#). Lors de la première (qui se jouera les 21 et 22 avril) huit groupes de 4 joueurs seront créés, laissant de côté quatre têtes de série. Pour cette première partie, chaque joueur rencontrera donc **tous les adversaires de son groupe** et à l'issue de tous les matchs, seuls **les premiers et seconds** de chaque groupe passeront à l'étape suivante.

Une nouvelle étape aura ensuite lieu sur trois journées entre les 22 et 24 avril. Pour celle-ci, un **tableau à élimination directe** sera dessiné à partir des 16 joueurs vainqueurs de la première phase auxquels viennent s'ajouter les quatre têtes de série. Douze positions « bye » seront également intégrées afin d'obtenir un **tableau à 32** : les joueurs placés face à ces positions « bye » seront alors **exemptés du premier tour**. À l'issue de cette seconde étape, les **deux finalistes seront qualifiés** pour les Jeux Olympiques, la finale n'étant pas jouée.

Enfin, **une troisième phase sera disputée le 25 avril** entre les 18 joueurs restants, toujours sous forme de tableau à élimination directe, cette fois composé de quatorze positions « bye. » Ici, les joueurs qui auraient pu se rencontrer lors de la seconde étape seront séparés autant que possible dans les deux moitiés de tableau. De nouveau, les **deux finalistes obtiendront directement leur ticket** pour Tokyo, tandis que les deux autres demi-finalistes disputeront un **dernier match** afin d'attribuer **la cinquième place** européenne aux Jeux.

Je veux y aller pour jouer du mieux possible, pour me battre

Jesús Cantero

L'Amiénois, **classé n°24 pour ce tournoi**, nous livre ses impressions à quelques heures du début de l'épreuve : « Pendant [le tournoi de Doha](#), le niveau était nettement plus élevé, il y avait des joueurs du monde entier et au premier match perdu, on était éliminé. Pour ce tournoi, il y aura des groupes donc je pense que ça sera un événement plus long qui offrira aussi **plus de chances pour une qualification**. Je veux y aller pour jouer du mieux possible, pour me battre. Avant mon match contre Thorigné, ça me paraissait difficile, mais maintenant je me sens mieux et plus en confiance avant de commencer le tournoi. Je voulais **partir en ayant joué un bon match de haut niveau avec Amiens** pour reprendre la compétition internationale. Le dernier match m'a permis de continuer à pratiquer quelques jours avant les qualifications Olympiques puisque normalement, j'aurais dû arriver à Guimarães le 18 avril pour une quarantaine de deux jours et ensuite avoir une journée d'entraînement. Tandis que là, j'ai eu une dernière opportunité de jouer, mais je n'aurai pas le temps de m'entraîner avant le début du tournoi, je serais en quarantaine jusqu'au 20 : je vais donc devoir **entamer la compétition directement**.

*Quand on est allés jouer à Chartres, c'était vraiment un test pour moi après ma fracture du pouce, et maintenant, après Thorigné, je ressens encore que j'ai mal mais **je sens aussi que je peux jouer**. Tomi m'a beaucoup aidé la semaine dernière, il est venu s'entraîner en Espagne avec moi pour me remettre en forme. On s'était dit qu'il fallait absolument que l'on gagne et c'est ce qu'il s'est passé : ça a été difficile, mais **je me sens plus en confiance**, je sens que je peux faire quelque chose pour les qualifications Olympiques. Je vais faire mon maximum pour [rejoindre Horacio aux Jeux](#) !*

*Je n'ai encore jamais participé aux Jeux Olympiques, cette année sera le **deuxième tournoi de qualification** de ma carrière et, comme pour les Jeux de Londres, je commence le tournoi avec une blessure. C'est mon rêve et j'ai conscience que ce sera **une épreuve difficile**, mais ça le serait encore plus si je restais chez moi. »*

Océane Kronek

Crédits photo : Léandre Leber – Gazettesports.fr

TENNIS DE TABLE PRO B

Un Amiens STT expéditif face à Thorigné-Fouillard

Belle semaine pour l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), dont le joueur argentin Horacio Cifuentes s'est qualifié pour les Jeux olympiques de Tokyo et qui s'est imposé, hier à domicile, contre Thorigné-Fouillard, formation de haut de tableau (3-0).

Grégoire Jean (n°65) a dominé Noshad Alamiyan (n°25) 3-2. Tomi Lakatos (n°36) l'a emporté 11-9 à la belle contre Jules Rolland (n°61). Puis Jesus Cantero (n°47) a battu Léo de Nodrest (n°62) 3-1. Ce succès permet à l'ASTT de rester au contact des meilleures équipes.

DEUX MATCHES POUR FINIR LA SAISON

« Nous nous attendions à une rencontre difficile, mais il y a des jours où tout se passe bien du début à la fin, se félicitait Arnaud Sellier, l'entraîneur amiénois. Grégoire nous a mis sur les rails face à un joueur qu'il aime bien affronter. Tomi a connu quelques bas, mais beaucoup de hauts. Il a réussi une fin de match assez incroyable. Quant à Jesus, il a fait le boulot. Ça ne nous arrive pas souvent de gagner 3-0. C'est à la fois très surprenant et très réjouissant.



Tomi Lakatos l'a emporté 11-9 à la belle contre Jules Rolland. (Photo FRED HASLIN)

C'est l'un de nos meilleurs matches cette saison, sans notre leader en plus.»

Une semaine après leur défaite à Chartres (3-1), les Amiénois ont su tout de suite rebondir. Il leur reste deux matches à jouer d'ici à la fin de la saison : le 18 mai à Nantes et

le 21 mai à domicile face à Roanne. « Roanne et Chartres, qui sont en tête, sont les deux équipes les plus régulières de la poule, concluait Arnaud Sellier. Il nous est arrivé sur certaines rencontres de passer un petit peu à travers, mais nous faisons un beau championnat. » ■

TENNIS DE TABLE PRO B

Un podium à conserver pour l'Amiens STT

Les espoirs de montée envolés malgré une belle résistance contre Chartres, les Amiénois accueillent demain le quatrième, Thorigné-Fouillard, avec l'objectif de rester dans le top 3.



Pour la réception des Bretons, l'Amiens STT pourra s'appuyer sur l'Espagnol Jesus Cantero, désormais remis de sa blessure au pouce. (Photo FRED DOUCHET)

AMIENS STT THORIGNÉ-FOUILLARD

Demain à Amiens, 15 heures à la salle Albéric-Labaume.
AMIENS STT : Tomi Lakatos (n°36) ; Jesus Cantero (n°47) ; Grégoire Jean (n°65).

De notre correspondant **DYLAN DEZ**

Toujours lancés dans leur sprint final, les Amiénois vont devoir franchir un nouvel obstacle de taille demain avec la réception de Thorigné-Fouillard, quatrième de Pro B à trois points des Picards. Mais avec deux matches de retard également. De quoi offrir un bel enjeu à une rencontre qui s'annonce déjà très disputée après l'aller, où Amiens l'avait emporté au bout des cinq sets dans le double décisif. « Ils l'ont certainement mauvaise au vu du scénario de l'aller, avertit l'entraîneur amiénois Arnaud Sellier, logiquement prudent avant le match retour. Leur numéro 1, No-shad Alamyran (n°25), était passé à côté de sa journée en perdant ses deux simples. Thorigné, c'est une équipe qui nous ressemble beaucoup, avec Damien Provost (n°78) et des jeunes Français très performants à

l'image de Jules Rolland (n°61) et Léo de Nodrest (n°62). Eux aussi vont vouloir décrocher le podium, ce sera une belle rencontre. »

« Nous allons avoir un rôle d'arbitre entre les favoris à la montée. Ce sont des matches palpitants. »

Ce nouveau choc intervient une semaine après la défaite chez Chartres (3-1). Les partenaires de Grégoire Jean seront-ils remis de leur déception ? « Au vu des rencontres restantes, nous allons avoir un rôle d'arbitre entre les favoris à la montée (ndlr : Amiens doit encore affronter le leader Roanne). Ce sont des matches palpitants », rappelle Sellier. Et ce dernier de poursuivre : « C'est une grande satisfaction d'avoir pu se mêler à la lutte pour les premières places toute la saison. Ce sera une saison réussie quoiqu'il arrive. » Face aux Bretons, l'ASTT sera une nouvelle fois privé de son Argentin Horacio Cifuentes, tout récent qualifié pour les Jeux olympiques de Tokyo après sa victoire au tournoi de qualification olympique de Rosario. Une performance qui enchante

forcément son entraîneur : « C'est tout simplement le premier joueur argentin à se présenter aux Jeux dans cette discipline. Et c'est aussi le premier de nos licenciés à y parvenir ! Il y aura une petite part de l'Amiens STT à Tokyo, c'est magique. » Il tentera aujourd'hui de rééditer l'exploit en double mixte, associé à sa compatriote Camila Arguelles, avec trois tours à disputer avant de rallier la finale (programmée le jour même). Quant à Jesus Cantero, présent face à Chartres malgré sa blessure au pouce, l'Espagnol a bien récupéré cette semaine alors qu'il était en stage avec son partenaire de club, Tomi Lakatos, et sera opérationnel. ■

PROGRAMME ET CLASSEMENT

Pro B

Demain

15 heures AMIENS - T.t Thorigné-fouillard

CLUBS	Pt.	J.	G.	N.	P.	±	±
1 Roanne	39	14	12	0	2	39	19
2 C'Chartres Tt	37	14	12	0	2	37	13
3 AMIENS	36	15	11	0	4	36	29
4 T.t Thorigné-fouillard	33	13	9	0	4	33	16
5 Miramas	30	15	7	0	8	30	28
6 4s Tours T.t	29	15	7	0	8	29	34
7 Argentan	28	14	5	0	9	28	33
8 Metz	20	12	4	0	8	20	27
9 Issouanne Ep	18	16	2	0	14	18	45
10 T.t Nantes	14	14	2	0	12	14	40

TENNIS DE TABLE

Cifuentes (Amiens STT) disputera les JO de Tokyo

Horacio Cifuentes (n°75 mondial) a validé son billet pour les Jeux olympiques de Tokyo en remportant le tournoi de qualification olympique latino-américain, à Rosario (Argentine).

Le joueur argentin de l'Amiens STT (Pro B) a dominé le Cubain Andy Pereira (n°225 mondial) en huitièmes de finale (4-0), puis le Chilien Juan Lamadrid (n°160 mondial) en quarts de finale (4-1). Il a ensuite remporté sa demi-finale qualificative pour les JO de Tokyo contre le Dominicain Jiaji Wu (n°288 mondial) 4-1. Il n'y a pas eu de finale, les deux vainqueurs des demies ayant gagné leur place pour les JO. ■

L'ASTT SANS SON EXPERTO

Horacio Cifuentes, le leader de l'équipe amiénoise de tennis de table, est actuellement chez lui, en Argentine, pour disputer le tournoi sud-américain de qualification aux JO. Le joueur de 23 ans a reçu le soutien de ses partenaires qui devront encore se passer de lui ce 18 avril face à Thorigné-Fouillard (Ille-et-Vilaine). Cifuentes était déjà absent lors de la défaite à Chartres qui a fait passer l'ASTT deuxième au classement. À trois matchs de l'épilogue, Amiens reste dans la course à la montée, la raquette en main mais plus son destin. //A. C.

L'Amiens STT s'incline avec les honneurs

Courrier Picard 12 avril 2021



Si Tomi Lakatos a dominé le Chartreain Vitor Ishyi, cela n'a pas suffi pour l'ASTT. (Photo archives F.H.)

Malgré une belle résistance, les Amiénois ont fini par abdiquer à Chartres (3-1) hier, laissant le fauteuil de leader à leur adversaire du jour.

Pour ce gros test, l'Amiens STT était amputé de son homme fort du moment, Horacio Cifuentes, en Argentine pour y disputer le tournoi de qualification olympique d'Amérique latine. Le capitaine Grégoire Jean (n°65), qui ouvrait le bal face à Irvin Bertrand (n°83), s'inclinait 3 sets à 1.

Puis Jesus Cantero (n°47) faisait face à Bence Majoros (n°20), récent vainqueur du TQO de Doha. L'Amiénois, malgré une blessure au pouce qui le faisait encore souffrir, lui tenait tête sans toutefois convertir ses occasions. Le break était fait pour Chartres. Tomi Lakatos (n°35), opposé à Vitor Ishyi (n°49), sonnait alors la révolte amiénoise. Face à un adversaire très offensif, et au bout des montagnes russes (11-7 ; 5-11 ; 11-6 ; 6-11 ; 9-11 !), l'Amiénois enlevait le set décisif au mental et relançait les siens.

ARNAUD SELLIER : « IL NOUS MANQUE UNE CERTAINE CONSTANCE »

Grégoire Jean devait cette fois se défaire de Majoros. S'il faisait jeu égal avec le n°1 chartreain, sauvant même quatre balles de match, il finissait par céder. Une défaite, après 2 h 55 de match, qui scellait peut-être les rêves de montée des hommes d'Arnaud Sellier. Ce der-

nier soulignait toutefois la performance d'ensemble des siens, malgré quelques regrets sur la physiologie du match. « Comme à l'aller, la rencontre est très serrée, et c'est sur ces scénarios que l'on reconnaît les meilleures équipes, analysait-il. On réalise une très belle saison, mais on a souvent un joueur qui nous fait défaut, en l'occurrence Horacio. Il nous manque une certaine constance par rapport à des équipes comme Chartres possédant plusieurs joueurs répondant toujours présents. »

L'Amiens STT perd sa première place et pointe désormais à un point de son adversaire du jour, alors qu'il reste encore Thorigné-Fouillard et Roanne à affronter. ■

De notre correspondant DYLAN DEZ

CHARTRES - AMIENS STT : 3-1

AMIENS STT : Tomi Lakatos (n°36), Jesus Cantero (n°47), Grégoire Jean (n°65).

Bertrand (n°83) bat Jean (n°65) 3-1 ; Majoros (n°20) bat Cantero (n°47) 3-1 ; Lakatos (n°35) bat Ishyi (n°49) 3-2 ; Majoros (n°20) bat Jean (n°65) 3-0.

Pro B

Roanne - T.t Thorigné-fouillard 3-2
C'chartres Tt - AMIENS 3-1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1 C'chartres Tt	37	14	12	0	2	37	13			
2 Roanne	36	13	11	0	2	36	18			
3 AMIENS	36	15	11	0	4	36	29			
4 Miramas	30	14	7	0	7	30	25			
5 T.t Thorigné-fouillard	29	12	8	0	4	30	16			
6 4s Tours T.t	28	14	7	0	7	28	31			
7 Argentan	28	14	5	0	9	28	33			
8 Metz	20	12	4	0	8	20	27			
9 Isseenne Ep	18	16	2	0	14	18	45			
10 T.t Nantes	14	14	2	0	12	14	40			

TENNIS DE TABLE – Horacio Cifuentes : « Être en grande forme pour tenter de réussir les qualifications »



À partir du mardi 13 avril et jusqu'au 17, quinze délégations latino-américaines de tennis de table s'affronteront à Rosario (Argentine) dans le cadre des TQO continentaux. Parmi eux, un représentant du [club amiénois](#), Horacio Cifuentes.

Joueur sous les couleurs du pays hôte, **Horacio Cifuentes (n°1 argentin, n°75 mondial)** participera aux qualifications en simple messieurs mais également en double mixte avec sa compatriote **Camilla Argüelles (n°1 argentine, n°116 mondiale)**. La paire formée par les Argentins se classe actuellement **35^{ème} au tableau mondial**.

À l'issue de ces cinq jours de compétition, **quatre hommes, trois femmes et une paire de double mixte** auront la chance de se qualifier pour **les prochains Jeux Olympiques**. Pour ce faire, **deux tableaux** seront joués du **13 au 16 avril** pour les rencontres en simple et **un seul tableau** sera disputé sur la dernière journée du **17 avril**, en double.

Les qualifications en simple, jouées sur un premier tableau les 13 et 14 avril seront à **élimination directe** : les deux joueurs qui parviendront à **atteindre la finale seront qualifiés** d'office pour **les Jeux de Tokyo** puisque la finale ne sera pas disputée entre les deux joueurs.

Par la suite, un second tableau sera créé avec les joueurs restants de la première étape pour une ultime chance de qualification : sur le même système, les pongistes disputeront sur deux journées des matchs à élimination directe, ne laissant les **deux derniers billets pour Tokyo qu'aux finalistes** du tableau. De nouveau, la finale ne sera cependant pas jouée. Concernant le double mixte, **une seule place** sera accessible pour les 12 paires engagées sur le tournoi. Et là aussi un tableau à élimination directe sera mis en place sur la dernière journée des TQO où cette fois seuls **les vainqueurs de la finale valideront leur ticket** pour les prochains Jeux Olympiques.

Nettement favori pour ce tournoi avec sa position de **tête de série n°2**, Horacio Cifuentes nous livre son ressenti avant le coup d'envoi de la compétition : *« À vrai dire, les deux derniers matchs joués avec Amiens m'ont beaucoup aidé, je sens qu'ils m'ont apporté la capacité dont j'avais besoin pour arriver en meilleure forme possible au tournoi. Mais il s'agit également de matchs difficiles, les adversaires sont aussi de très bons joueurs donc je vais faire en sorte d'être en grande forme pour tenter de réussir les qualifications. À savoir si je suis détendu ou non, à vrai dire je me trouve serein. Une fois que le tournoi aura commencé je ne sais pas ce qui se passera mais, grâce à toutes les compétitions auxquelles j'ai participé cette saison, j'espère être préparé pour pouvoir me donner à 100%. Ce tournoi de qualification est plus facile que celui de Doha bien sûr, mais ça restera quand même une étape difficile. Sur ce tournoi j'aurai plus de chance de me qualifier pour les Jeux Olympiques alors on verra si j'y parviens ! »*

Océane Kronek

Crédits photo : Léandre Leber – Gazettesports.fr

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT a besoin d'un exploit

Alors que la fin du championnat de Pro B approche, les Amiénois sont toujours premiers. Mais Chartres et Roanne, respectivement à un et deux points derrière, compte un et deux matches de retard. C'est donc un choc décisif qui se profile pour l'Amiens STT, demain chez son dauphin, avec une absence de poids. Horacio Cifuentes (n°48), homme fort de l'ASTT et auteur d'un 4/4 en individuel lors des deux dernières rencontres de son équipe, est en Argentine pour y disputer le tournoi de qualification olympique d'Amérique latine. Un forfait toutefois compensé par le retour de Jesus Cantero (n°47), remis de sa blessure au pouce, tandis que Tomi Lakatos (n°36) et Grégoire Jean (n°65) seront eux aussi du rendez-vous.

Il faudra un exploit de taille pour dominer Chartres, battu le week-end passé à Miramas (3-1), comme



Remis d'une blessure au pouce, Cantero fait son retour dans le groupe amiénois. (Photo F.D.)

le souligne l'entraîneur amiénois, Arnaud Sellier : « C'est une équipe programmée pour la montée. Les Chartrains ne peuvent pas se permettre de perdre contre nous, sous peine d'être mis hors course. » Chartres dispose d'un effectif

quatre étoiles, avec notamment les finalistes du récent TQO disputé à Doha, le Hongrois Bence Majoros (n°20) ayant battu le Belge Florian Lambiet (n°15). Sans oublier le Brésilien Vitor Ishyi (n°49) et le prometteur Français Irvin Bertrand (n°83). Mais l'ASTT a des arguments à faire valoir, surtout après un premier round bien plus serré que le score ne le laisse imaginer (0-3). « À l'aller, le scénario était particulièrement cruel pour nous, avec deux premiers simples perdus d'un rien, en cinq sets. Les Chartrains ne sont pas infailibles, mais c'est à nous d'aller les chercher pour faire basculer la hiérarchie. Nous n'avons pas encore réalisé d'exploit cette saison face aux équipes supérieures sur le papier. Si nous voulons croire à la montée, il le faut. » ■ D.D.

CHARTRES - AMIENS STT :
demain à Chartres, 16 heures.

CES SPORTIFS AUX LONGUES CARRIÈRES (3/5)

À 67 ans, Jean n'estime pas être au "Taquet"

Le pongiste amiénois, Jean Taquet, a dû attendre d'être vétéran pour être sacré champion de France pour la première fois. Il n'a connu qu'un seul club, l'Amiens STT, où il a joué au sein de l'équipe masculine qui a été championne de France en 1967, 1968 et 1969.

LA LOI DES SÉRIES

Du lundi au vendredi, le service des sports du Courrier picard propose une série de cinq épisodes relatifs au sport en Picardie. Cette semaine : « Ces sportifs picards aux longues carrières ».

LUNDI :
Saliha Rarbi (athlétisme).
HIER :
William Bonnet (cyclisme).
AUJOURD'HUI
Jean Taquet (tennis de table)
DEMAIN :
Etienne Smulevici (automobile)

RACHID TOUZI

Si ça ne tenait qu'à lui, Jean Taquet ajouterait deux cases à son attestation de déplacement dérogatoire qu'il cocherait les yeux fermés. L'une pour se faire vacciner et l'autre afin de retrouver le chemin de la salle d'entraînement Albéric-Labaume, à Amiens.

« J'attends sa réouverture. Avant le Covid-19, je jouais deux fois au tennis de table par semaine mais là, plus du tout. Je fais deux footings par semaine pendant 45 minutes en évitant d'être en surrégime. Je fais aussi du vélo mais j'ai enlevé le compteur, cela ne sert plus à rien. » Né dans une famille de pongistes, il a suivi les traces de son père, Michel, et de son frère, Éric : « Ils jouaient au club d'Amiens et j'ai commencé dès que j'ai pu tenir une raquette. J'ai débuté dans notre jardin. Il était en pente et on enfonçait les pieds de la table pour me permettre d'être à sa hauteur. J'ai accroché tout de suite. J'ai senti que je me débrouillais bien pour ramener et courir après la balle. J'étais doué pour les jeux de raquette, j'ai aussi joué au tennis. »

Dès l'âge de 5 ans, il accompagne son père à l'Amiens STT, club créé par Albéric Labaume juste après la guerre. « Il m'emmenait dans sa voiture pour les compétitions jeunes chaque jeudi » se souvient-il. Plusieurs fois champion de la Somme et de Picardie, il a vécu le glorieux passé de l'équipe amiénoise championne de France en 1967, 1968, 1969 et vainqueur de la Coupe de France en 1966 et 1967.

« Durant une quinzaine d'années, nous avons évolué en Nationale 1. Dans l'équipe, je jouais avec Jacques Hélaïne, Jacques Gambier, Danny Dhondt, François Farout ou encore, Nicolas Chatelain. Plus d'une fois, j'ai rencontré Jacques Secrétin, c'était la pointure au-dessus, un joueur d'exception. Mon meilleur classement au niveau national, c'est 18°. Et mon meilleur parcours en championnat de France



À 67 ans, Jean Taquet joue au tennis de table et s'entraîne en faisant du vélo et des footings.

individuel, c'est un huitième de finale perdu justement face à Secrétin. »

« J'ai la chance de ne pas prendre de poids. Je fais 65 kg pour 1,74m. Pour mon âge, ça va. »

Tombé à l'époque sur une belle génération de joueurs (Birocheau, Renversé, Gatien) et ayant un peu de mal à gérer le stress, il lui était impossible de taquiner le podium lors des championnats de France individuels. Mais il reconnaît aussi qu'il lui a manqué une chose pour franchir un palier : « Me retrouver dans une structure de haut niveau. J'ai toujours joué à Amiens, je n'ai jamais intégré l'INSEP, par exemple. Quand j'ai fait mon service militaire, j'étais à deux doigts d'être sélectionné pour intégrer le Bataillon de Joinville. C'était la porte d'entrée pour le très haut niveau. Il n'y avait qu'une place et on



Son premier titre de champion de France vétéran en 1995 à Saint-Pierre-les-Elbeuf.

était deux sur les rangs. » Il n'a pas été retenu et il est resté fidèle à son club en s'entraînant trois fois par semaine tout en faisant du vélo : « C'est très bon pour les jambes. Je roulais entre 50 et 60 kilomètres à chaque sortie, une à deux fois par semaine. Cela m'a

aidé pour mon jeu de défense, c'est excellent. » D'où le secret de sa longévité : « Je me suis toujours entraîné, j'ai de bonnes jambes et j'ai toujours aimé jouer. Je n'ai jamais eu envie d'arrêter, contrairement à beaucoup de personnes qui saturaient. C'est important de garder une bonne forme physique. Ne pas prendre de poids car on transpire énormément au tennis de table. Je n'ai pas de régime alimentaire spécial car j'ai la chance de ne pas prendre de poids. Je fais 65 kg pour 1,74m. Pour mon âge, ça va. » Ça va même très bien puisqu'il a connu la consécration au niveau national sur le tard en devenant trois fois champion de France vétéran 1 en 1995, 1998 et 2001. Puis deux fois en vétéran 2 et une fois, en vétéran 3. Malgré ces cinq titres, Jean estime ne pas être au taquet : « Tant que je pourrai tenir une raquette, je jouerai. Mon père a joué jusqu'à 80 ans. Le niveau n'est pas élevé mais tant qu'on s'amuse, c'est le principal. Il faut bouger si on veut rester en forme. »

À SAVOIR

- **Son meilleur souvenir** reste son premier titre de champion de France vétéran 1, le 20 mai 1995 à Saint-Pierre-les-Elbeuf, contre Alain Le-guillerm : « De deux points d'écart à la belle sur le champion de France en titre. »
- **Il a joué jusqu'à 55 ans en Nationale 1** par équipes de 1968 à 1983 puis en Nationale 2 avant de basculer en catégorie vétéran.
- **Il a fait partie** de l'équipe de France des finances et a disputé des tournois en Italie, Allemagne, Autriche ou Hongrie. Il a travaillé pendant 43 ans aux impôts, de 1971 à 2014.
- **L'Amiens STT**, dont l'équipe masculine évolue en Pro B, a été créée en 1945 par Albéric Labaume et Pierre Halatte.
- **L'équipe amiénoise** a été sacrée trois fois championne de France en 1967, 1968 et 1969 (vice-champion en 1970, troisième en 1971 et 1975). Elle a également remporté la Coupe de France en 1966 et 1967.

TÉMOIGNAGE

Arnaud Sellier : « Un bon partenaire d'entraînement »



Entraîneur de l'équipe masculine de l'ASTT, Arnaud Sellier a joué avec Jean Taquet : « Il a un jeu basé sur

la défense. C'est intéressant et beaucoup de jeunes continuent de s'entraîner avec lui. Ils peuvent s'exercer sur ce style de jeu particulier d'autant que c'est un bon partenaire d'entraînement. Il est assez discret et très sympa. Il a de l'humour, c'est un pince-sans-rire. Il a toujours aimé jouer même s'il est arrivé sur le tard. Pendant ses premières années de pratique, il m'a raconté qu'il n'y avait pas beaucoup de monde qui voulait jouer avec lui parce qu'il n'était pas très bon. Mais, petit à petit, il s'est fait sa place. Cela explique aussi sa longévité. Je pense qu'il aime plus le jeu et jouer que la compétition. Tous les ans, il vient une ou deux fois par semaine s'entraîner. Il fait du vélo, il court, il s'entraîne. Cela reste un sportif. »

NOS PRÉCÉDENTES SÉRIES

- « Les femmes dans le sport picard »
- « Les lieux sportifs picards emblématiques »
- « Des sportifs picards à l'étranger »
- « Les étrangers sportifs en Picardie »
- « Les présidents picards des Ligues Hauts-de-France »
- « Les histoires insolites du sport picard »
- « Les capitaines emblématiques d'équipes picardes »
- « Ils sont passés par le Courrier picard »

TENNIS DE TABLE PRO B

Horacio Cifuentes, la "petite pépète" de l'Amiens STT

L'Argentin de 23 ans, qui fait les beaux jours de l'ASTT cette saison, tentera la semaine prochaine de se qualifier pour les Jeux olympiques de Tokyo.



Horacio Cifuentes a fait le plein de confiance avant de s'envoler pour l'Amérique du Sud, en remportant ses quatre derniers matches avec l'ASTT. (Photo F.H.)

KRISTELL MICHEL

L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) n'a pas chômé la semaine dernière, avec deux rencontres en l'espace de deux jours, qui se sont soldées par une défaite 3-2 à Argentan, mardi 30 mars, et une victoire 3-1 devant Issy-les-Moulineaux, jeudi 1^{er} avril à domicile. Soit un total de cinq points sur six possibles auquel Horacio Cifuentes (n°48) n'est pas étranger. L'Argentin de 23 ans, arrivé au club cette saison, n'a laissé qu'un set à ses quatre adversaires, en s'imposant contre les Argentanais Arseniy Gusev (n°68 ; 3-0) et Maksim Kiselev (n°93 ; 3-0), puis face aux Isséens Alexis Douin (n°133 ; 3-1) et Marcos Madrid (n°54 ; 3-0).

« Nous l'avons fait venir pour qu'il nous gagne des matches et c'est plutôt réussi, sourit le président de l'ASTT, Denis Chatelain. C'est une petite pépète. Il n'était pas très connu en France et là, il monte en puissance, il joue de mieux en mieux. Sa grande force, c'est qu'il n'a pas peur. C'est la qualité des grands champions : quand ça devient chaud, il joue encore mieux. Peut-être qu'il a moins de talent de touche de balle que certains autres joueurs, mais il

possède un tel mental qu'il est capable de soulever des montagnes. » C'est d'ailleurs ce qu'il va s'attacher à faire, la semaine prochaine en Argentine (à Rosario), lors du tournoi de qualification olympique d'Amérique latine. « C'est une compétition très importante, où il y aura évidemment beaucoup de pression, souligne Horacio Cifuentes. Seuls quatre joueurs seront sélectionnés. Ce sera très difficile, il y a beaucoup de bons joueurs contre lesquels je pourrais perdre, mais j'espère évoluer à mon meilleur niveau. À l'heure actuelle, je suis classé numéro deux. »

« Je pense qu'il va aller chercher sa qualification, car c'est un guerrier. »

Denis Chatelain, président de l'ASTT

Il a en outre fait le plein de confiance avant de s'envoler pour l'Amérique du Sud. « Je viens de remporter quatre matches, dont le dernier contre le Mexicain Marcos Madrid, qui va lui aussi participer au tournoi de qualification olympique. Nous sommes du même niveau, alors je suis heureux de l'avoir battu. C'est bon pour le moral. »

Le président de l'ASTT croit en tout cas fermement aux chances d'Horacio Cifuentes : « Je pense qu'il va aller chercher sa qualification, car c'est un guerrier. »

Le tournoi ayant lieu du 13 au 17 avril, l'Argentin manquera les deux prochaines rencontres de son équipe contre Chartres et Thoirgné-Fouillard, deux gros adversaires. « Nous visions le maintien et celui-ci est largement assuré, poursuit Denis Chatelain. Donc ce n'est pas un problème. Et puis, nous restons compétitifs, même sans lui. » Passé par les clubs de Rosenheim (Allemagne), Monte Porreiro (Espagne), Galomar (Portugal) et Logis Auderghem (Belgique), Horacio Cifuentes se félicite d'avoir rejoint l'ASTT. « La France est au top en tennis de table et si j'ai signé à Amiens, c'est dans le but de m'améliorer. Je voulais devenir plus professionnel. Je ne regrette pas mon choix : tout le monde est tellement sympa ici. Après, c'est une saison très particulière en raison de l'épidémie de Covid-19, mais nous avons déjà la chance de pouvoir exercer notre passion. »

Avec plus que jamais dans le viseur, pour ce joueur plein de fougue, les Jeux olympiques de Tokyo. ■

TENNIS DE TABLE PRO B

Cinq points sur six possibles pour Amiens

Deux jours après sa défaite à Argentan (3-2), l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) a su réagir face à Issy-les-Moulineaux, hier à domicile (3-1). La rencontre avait pourtant mal débuté pour les joueurs d'Arnaud Sellier, Lakatos étant battu d'entrée par Madrid (3-2) après avoir mené 2-0. Mais Cifuentes, vainqueur de Douin (3-1), permettait à son équipe d'égaleriser, avant que Jean ne lui donne l'avantage en dominant Menand (3-0). Enfin, dans le quatrième match, Cifuentes

trouvait les ressources nécessaires dans les deux premières manches pour inverser la tendance et s'imposait finalement contre Madrid 3-0. *« C'était important de prendre les trois points contre une équipe de bas de tableau, soulignait l'entraîneur amiénois, Arnaud Sellier. Le début de rencontre nous a fait un peu peur. Horacio (ndlr : Cifuentes) a ensuite eu du mal à se mettre dans le bain. Mais comme souvent, Grégoire (ndlr : Jean) a véritablement lancé la machine avec un match totalement*

maîtrisé et Horacio a fait le job en jouant vraiment très bien contre Marcos Madrid. Cinq points sur six possibles cette semaine : ce n'est pas parfait, mais c'est pas mal quand même ! »

Pour sa deuxième saison en Pro B, l'Amiens STT est installé en haut du classement avant le choc tant attendu contre Chartres, dimanche 11 avril en Eure-et-Loir. Une rencontre que Cifuentes manquera pour cause de tournoi de qualification olympique. ●

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT au rebond contre Issy-les-Moulineaux

C'est la fin d'une jolie série pour les Amiénois. Après sept succès au terme du double décisif cette saison, les Picards ont finalement été battus dans leur spécialité à Argentan (3-2) mardi. Malgré la défaite en Normandie, les Amiénois ont pris deux points et restent leaders du championnat avec deux matches de plus que leurs poursuivants, Chartres et Roanne.

Un statut qui n'est pas pour déplaire à Arnaud Sellier, l'entraîneur amiénois : « *Le classement est faussé avec les matches reportés, mais nous mettons la pression sur nos adversaires. Les points pris ne seront plus à prendre et le faux pas de Roanne à Nantes ce mardi (ndlr : défaite 3-1) prouve que tout peut arriver.* »

Place désormais à la réception d'Issy-les-Moulineaux aujourd'hui (17 h 30). Favori sur le papier, l'Amiens STT devra se méfier de ce deuxième match en trois jours après un mois d'arrêt. Dans les Hauts-de-Seine, les Amiénois l'avaient emporté au double décisif face à une équipe menée par le Mexicain Marcos Madrid (n°54) et composée des Français Kévin Rivoal (n°118), Rémi Menand (n°120) et Alexis Douin (n°133).

CANTERO BLESSÉ ET ESPÉRÉ POUR LE 11 AVRIL

Du reste, Arnaud Sellier devra à nouveau se passer de l'Espagnol Jésus Cantero, blessé au pouce pendant un tournoi de qualification olympique au Qatar et espéré pour le 11 avril. Il pourra cependant s'appuyer sur Horacio Cifuentes, vainqueur de ses deux simples à Argentan et en très grande forme ces dernières semaines. Pendant le mois d'arrêt, l'Argentin a en effet atteint la finale du double au tournoi de Doha, une prouesse encore jamais réalisée dans son pays



À l'aller, Tomislav Lakatos avait lancé Amiens vers la victoire en remportant son simple. (Photo F.H.)

pour une compétition de cette envergure. Et un argument de poids pour les Amiénois. ■

De notre correspondant DYLAN DEZ

AMIENS STT - ISSY-LES-MOULINEAUX

Aujourd'hui à Issy-les-Moulineaux, 17 h 30 à la salle Albéric Labaume.

PROGRAMME ET CLASSEMENT

Pro B

Aujourd'hui

AMIENS - Issy-les-Moulineaux

Demain

Miramas - Chartres
Roanne - Argentan

Cl.	Équipe	Pts	V	D	N	P	Sp	St
1	AMIENS	31	13	0	0	3	32	25
2	Chartres Tt	30	8	0	0	1	30	9
3	Roanne	29	8	4	0	2	30	14
4	Miramas	27	13	6	0	7	27	24
5	Tt Thoiry-Fouillard	25	10	7	0	3	25	13
6	As Tours Tt	25	12	6	0	6	25	26
7	Argentan	21	8	4	0	7	21	25
8	Metz	20	12	4	0	8	20	27
9	Issy-les-Moulineaux	18	13	2	0	8	15	36
10	Tt Nantes	8	12	1	0	8	9	35

TENNIS DE TABLE PRO B

Amiens chute à Argentan

Après un mois d'arrêt, la rentrée amiénoise s'annonçait compliquée à l'extérieur, chez une équipe d'Argentan toujours imprévisible. La huitième place des Normands ne traduit pas leur niveau de jeu, passés notamment tout proche de la victoire à Amiens lors du match aller (défaite 3-2). Ce match piège a pourtant été bien entamé par Horacio Cifuentes qui bat Arseniy Gusev en trois sets pour lancer les siens, bien qu'il ait eu besoin d'une troisième manche en 14 points pour conclure l'affaire. Tomi Lakatos a l'occasion de faire le break face à Maksim Kiselev mais alterne les hauts et les bas dans un match très serré. Après trois sets très disputés, l'Amiénois lâche finalement prise et laisse Argentan revenir à hauteur. Et les Normands prennent même l'avantage avec la lourde défaite de Grégoire Jean en trois sets secs face à Vildan Gadiev, déjà bourreau des Picards à l'aller avec deux succès.

LES AMIÉNOIS RESTENT TEMPORAIREMENT LEADERS

Pour son deuxième simple du jour, Cifuentes a la lourde tâche de garder les siens dans le match face à Kiselev. Et l'Argentin confirme son excellente dynamique en remportant à nouveau son duel en trois



Malgré les deux simples remportés par son Argentin Horacio Cifuentes, Amiens s'est incliné.

sets. Les Amiénois se dirigent ainsi vers leur scénario préféré cette saison avec un double décisif pour départager les deux équipes. Lakatos et Jean doivent faire face à Gusev et Gadiev dans un match haché, où les deux Russes cherchent constamment à abrégier les points. Mal partie, la paire amiénoise se réveille et entretient la menace jusqu'au bout avant de craquer dans le set décisif. Les Picards pourraient regretter leur fin de

troisième set mal négociée à 10-10, et l'avance perdue dans l'ultime manche à 2-5.

Cette défaite au terme du double est une première cette saison, après sept succès de rang obtenus de cette façon, mais les Amiénois restent temporairement leaders suite à la défaite de Roanne à Nantes. ■

ARGENTAN - AMIENS STT : 3-2

Cifuentes (Amiens, n°48) bat Gusev (Argentan, n°68) 3-0 ; Kiselev (Argentan, n°93) bat Lakatos (Amiens, n°35) 3-1 ; Gadiev (Argentan, n°63) bat Jean (Amiens, n°65) 3-0 ; Cifuentes (Amiens, n°48) bat Kiselev (Argentan, n°93) 3-0 ; Gusev/Gadiev (Argentan) battent Lakatos/Jean (Amiens) 3-2

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

Pro B

Argentan - AMIENS	3-2
Nantes - Roanne	3-2

	J	V	D	P	P	P	P
1 AMIENS	31	13	10	0	3	32	25
2 Chartres	30	11	10	0	1	30	9
3 Roanne	29	11	9	0	2	30	14
4 Miramas	27	13	6	0	7	27	24
5 Thoiry-Fouillard	25	10	7	0	3	25	12
6 Tours	25	12	6	0	6	25	26
7 Argentan	21	11	4	0	7	21	25
8 Metz	20	12	4	0	4	20	27
9 Issy-les-Moulineaux	16	13	2	0	11	16	36
10 Nantes	9	12	1	0	11	9	35

TENNIS DE TABLE PRO B

Argentan puis Issy au menu de l'Amiens STT



Lakatos et les Amiénois vont disputer deux matches en trois jours. (Photo F.D.)

Leader, avec 30 points en 12 matches, l'Amiens STT devance Chartres (30 pts ; 11 matches) et Roanne (28 pts ; 10 matches) avant de se déplacer aujourd'hui (16 heures) à Argentan (18 pts ; 10 matches) et recevoir jeudi Issy-les-Moulineaux (9^e ; 15 pts), à 17 h 30. Les Amiénois restent sur deux victoires contre Tours (3-0) et Miramas (3-2), le 22 février dernier. Depuis, Horacio Cifuentes (n°48) et Jésus Cantero (n°47) ont enchaîné trois tournois au Qatar. Quant à Tomi Lakatos (n°36), il est parti en stage à Porto et Grégoire Jean (n°65) s'est entraîné à Metz et Villeneuve-sur-Lot.

L'ASTT retrouve en fin d'après-midi une équipe argentanaise difficile à manœuvrer qu'elle a battue lors du match aller (3-2). Elle est composée

de joueurs russes avec Viacheslav Krivosheev (n°60), Vildan Gadiev (n°63), Maksim Kiselev (n°93) et Arseniy Gusev (n°68), le dernier renfort jusqu'alors bloqué dans son pays en raison de la crise sanitaire. ■

PROGRAMME ET CLASSEMENT

Aujourd'hui

Argentan - AMIENS
Nantes - Roanne

CLUBS	Pts	J	G	N	P	p	e
1 Chartres	30	11	10	0	1	30	9
2 AMIENS	30	12	10	0	2	30	22
3 Roanne	28	10	9	0	1	28	11
4 Miramas	27	13	6	0	7	27	24
5 Thérigny-Fouillard	25	10	7	0	3	25	13
6 Tours	25	12	6	0	6	25	26
7 Metz	20	12	4	0	8	20	27
8 Argentan	18	10	3	0	7	18	23
9 Issy-les-Moulineaux	15	13	2	0	11	15	36
10 Nantes	6	11	0	0	11	6	33

TENNIS DE TABLE PRO B

Retour aux affaires pour l'Amiens STT

Après une pause de plus d'un mois, l'Amiens STT s'apprête à faire son retour en Pro B, avec deux matches cette semaine, demain (16 heures) à Argentan et jeudi (17 h 30) à domicile face à Issy-les-Moulineaux. Horacio Cifuentes (n°48), Jesus Cantero (n°47), Tomi Lakatos

(n°36) et Grégoire Jean (n°65), qui restent sur deux victoires contre Tours (3-0) et Miramas (3-2), auront fort à faire contre ces deux adversaires.

Avec son armada russe, Argentan (8^e avec 18 points, mais seulement dix matches joués) est une équipe

dure au mal, très difficile à manœuvrer, compacte et homogène. Celle d'Issy occupe l'avant-dernière place du groupe avec douze matches joués et 15 points. Mais l'ASTT aura à cœur de conserver sa première place (30 points, douze matches joués). ■



Laurent Rousselin

¡ OLÉ AMIENS !

L'ASTT partage la place de leader de Pro B avec Chartres qu'il ira défier le 13 avril. À six journées de la fin, Amiens s'invite à la table des prétendants à la Pro A. Pas mal pour une équipe initialement bâtie pour le maintien. Portée par le talentueux Argentin Horacio Cifuentes (*photo*, 23 ans, 70^e joueur mondial et toujours en capacité de décrocher son billet pour les JO), elle a un fort accent ibérique cette année puisque l'Espagnol Jesus Cantero (39 ans) apporte son expérience. Comme les pongistes peuvent défendre les couleurs de plusieurs clubs en Europe, nos Hispano-Amiénois passent beaucoup de temps en avion. Avant chaque match avec Amiens, Cifuentes débarque d'Alicante (Espagne), Cantero du Portugal. Ils retrouvent le Français Grégoire Jean et le Hongrois Tamas Lakatos, que la pandémie oblige à des escales par Amsterdam depuis Budapest. « *On ne compte même plus les tests avec les écouvillons dans le nez* », reconnaît le président Denis Chatelain. Pour le recrutement, lui a eu le nez creux. //A. C.

Argentan / Amiens, le 30 mars – Amiens / Issy-les-Moulineaux, le 1^{er} avril, à 17h30, salle Labaume (à huis clos)

En Image



ABBEVILLE

Des graines de champions s'entraînent à la salle du Rivage

Sous la houlette de Claude Thuilliez, conseiller technique de la ligue des Hauts-de-France, trois très jeunes pongistes se sont entraînés à la salle du rivage ce lundi 1^{er} mars : Simon Gamard, 10 ans, de Longueau ; Simon Revaux, d'Amiens, 9 ans, et une jeune Abbevilloise, Emma Trascu, 9 ans, qui n'est autre que la petite sœur de Luka Trascu. « Ce sont trois jeunes prometteurs du département, souligne l'entraîneur. Ils ont une attestation fédérale de dérogation pour pouvoir s'entraîner car ils sont en détection dans le cadre du profil Accès jeune espoir ». Après une journée de repos, ils se retrouvent à Longueau ce mercredi pour poursuivre leur entraînement.

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT fait coup double !

Et de sept ! L'Amiens STT, vainqueur à Miramas (3-2) samedi, a enlevé son septième match au double décisif, soit les meilleurs dans cet exercice cette saison. Cette victoire, la dixième au total, offre provisoirement la tête à l'Amiens STT, qui compte deux matches d'avance sur ses poursuivants.

Pourtant, la rencontre ne démarrait pas de la meilleure des façons pour les Amiénois, après un premier simple frustrant pour Horacio Cifuentes (n°48). Menant 2 sets à 0 face à Junge Zheng (n°74), l'Argentin a lâché prise avant de s'incliner. La tâche s'avérait ensuite très ardue pour Tomi Lakatos (n°36), confronté au numéro 1 adverse, le vétéran de 59 ans He Zhiwen (n°38). Mais après une première moitié de saison mitigée, l'Amiénois, qui semble être de retour à son meilleur niveau, l'emportait (3-0). Opposé au jeune Dorian Zheng (n°111), Grégoire Jean (n°65) faisait bonne figure mais perdait sur le même score, confiant à Cifuentes la charge de ramener les siens à égaliser face à He. Balayant la frustration de la défaite inaugurale, Cifuentes

réalisait un excellent match face à un adversaire qu'il n'avait jamais affronté, et parvenait cette fois à conclure (3-0).

PAS DE MATCH AVANT LE 30 MARS

Le double, inévitable, voyait la paire Grégoire Jean-Jesus Cantero faire la différence pour s'imposer 3-1 face à Junge Zheng et Dorian Zheng. « Je ne vais pas dire qu'on possède la science du double... le match aurait pu tourner à plusieurs reprises dans l'autre sens, analysait l'entraîneur Arnaud Sellier. On a dû s'adapter dans notre composition de départ car He Zhiwen jouait deux simples en face, et sa capacité à tout retourner peut être difficile à gérer. »

Une issue heureuse pour les Amiénois qui vont désormais pouvoir souffler. Leur prochain match est fixé au 30 mars à Argentan. ■

MIRAMAS - AMIENS STT : 2-3

Junge Zheng (n°74) bat Horacio Cifuentes (n°48) 3-2 ; Tomi Lakatos (n°36) bat He Zhiwen (n°38) 3-0 ; Dorian Zheng (n°111) bat Grégoire Jean (n°65) 3-0 ; Horacio Cifuentes bat He Zhiwen 3-0 ; Cantero (n°47) - Jean bat D. Zheng - J. Zheng 3-1.



Jean et Cantero ont offert un dixième succès à l'AMVU cette saison. (Photo archives F.H.)

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT à Miramas

PRO B - A l'occasion de la 12^e journée, l'Amiens STT (2^e, 27 points), assuré du maintien, se déplace aujourd'hui (17 heures) à Miramas (5^e, 22 points), près de Salon de Provence. C'est le plus long déplacement de l'année pour les Amiénois, à savoir près de 900 kilomètres effectués en mini-bus pour les dirigeants. Ils ont retrouvé hier soir les joueurs à Avignon qui ont, eux, voyagé en train et en avion. Au match aller, l'ASTT s'était imposé difficilement grâce au double (3-2).

TENNIS DE TABLE PRO B

Victoire et maintien assuré pour l'Amiens STT

Hier, l'Amiens STT a quasiment assuré son maintien en battant difficilement Metz (3-2) grâce au double. Un neuvième succès qui a débuté par une défaite, celle du Hongrois Tamas Lakatos. Mené 1-2, il égalise (2-2) puis mène 6-2 lors de la dernière manche mais Florian Bourrassaud conteste le point en estimant que la balle a touché le filet. Fair-play, trop fair-play, l'Amiénois lui rend et le Messin grignote son retard. Il finit par égaliser (7-7) et s'imposer (8-11). Le temps de souffler et Horacio Cifuentes enchaîne. Il s'impose facilement face à Esteban Dorr en 10 minutes chrono et en remportant la quatrième manche 11-0.

À 1-1, l'ASTT se relance et Grégoire Jean, le gaucher, assure face à Damien Llorca en perdant la troisième manche (3-1). Arrive le quatrième

match entre l'Espagnol Jésus Cantero (38 ans) et Florian Bourrassaud (20 ans), l'expérience face à la jeunesse. Sur le même score (9-11), le Lorrain remporte les deux premières manches et sous pression, l'Espagnol s'incline (10-12). Metz égalise et tout se joue lors du double remporté par le duo Lakatos-Jean face à Llorca-Dorr (3-1) après plus de trois heures et demie de jeu. ■ R.T.

RÉSULTATS

Bourrassaud (n°95) bat Lakatos (Amiens STT, n°36) : 11-9, 8-11, 14-12, 8-11, 11-8.

Cifuentes (Amiens STT, n°48) bat Dorr (n°67) : 11-6, 10-12, 11-6, 11-0.

Jean (Amiens STT, n°65) bat Llorca (n°147) : 11-4, 11-7, 9-11, 11-6.

Bourrassaud (n°95) bat Cantero (Amiens STT, n°47) : 11-9, 11-9, 12-10.

Lakatos-Jean bat Dorr-Llorca : 11-5, 11-8, 7-11, 11-6.



L'Amiénois Grégoire Jean a remporté son simple et le double. (Photo FRED HASLIN)

TENNIS DE TABLE PRO B

Amiens STT : un succès face à Metz et c'est le maintien assuré

Mardi, l'Amiens STT (3^e; 24 points) est allé s'imposer à Tours (0-3), lors la 10^e journée. Un huitième succès qui satisfait Arnaud Sellier : « C'est la première fois que l'on gagne 3-0. Cela ne nous est jamais arrivé même la saison dernière et on a fait l'un de nos meilleurs matches. »

L'entraîneur amiénois savoure cette victoire avant de recevoir Metz (7^e; 15 points) que l'ASTT avait battu au match aller (1-3) : « Ils ont deux jeunes Français plutôt bons (ndlr : Damien Llorca (n°147) et Florian Bourassaud (n°95) et un joueur portugais expérimenté, Diogo Chen (n°48). Sans oublier Esteban Dorr (n°67). On espère poursuivre sur notre lancée. » Et pourquoi pas décrocher une neuvième victoire synonyme de maintien ou presque. « On est quasiment sauvés, confirme Arnaud Sellier. On a trop de points d'avance sur le dernier (Nantes) pour qu'il puisse nous rattraper sachant qu'il n'y a qu'une descente. A priori, on va se maintenir et on ne se fait pas trop de soucis à ce niveau-là. Après pour la montée, cela



Cantero et les Amiénois restent sur une belle victoire à Tours (0-3). (Photo Fred DOUCHET)

paraît très difficile. On a été refroidis en étant battus par les deux premiers : Roanne et Chartres (3-0). Cela nous a remis un peu les pieds sur terre et il n'y a qu'une montée. » ■

R.T

Aujourd'hui, 17h30, salle Labaume.

AMIENS STT - METZ

AMIENS STT : Tamas Lakatos (n°36), Jésus Cantero (n°47), Horacio Cifuentes (n°48), Grégoire Jean (n°65).



TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT fait fort à Tours

PRO B - L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) a lancé ses matches retour de fort belle manière, hier soir à Tours, en s'imposant sur le score sans appel de 3-0. Jesus Cantero (n°47) s'est imposé en costaud (3-1) contre l'Iranien Amin Miralmasi (n°101). Solide et concentré, Tomi

Lakatos (n°36) a battu Lilian Bardet (n°79 ; 3-1). Enfin, Grégoire Jean (n°65) a réussi une très grosse performance en dominant le Polonais Daniel Gorak (n°39 ; 3-1), auteur d'un 2/2 en octobre dernier à Amiens (l'ASTT s'était difficilement imposé, 3-2). À peine le temps de savourer ce succès que les Amiénois enchaîneront un deuxième match cette semaine, demain (17 h 30) à la salle Albéric-Labaume, contre Metz. Cette rencontre se déroulera à huis clos, pour les raisons que nous connaissons, mais un « live » sera organisé sur la page Facebook de l'ASTT.

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT sur le pont aujourd'hui et jeudi

L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) reprend du service, aujourd'hui (18 heures) à Tours, à l'occasion du début de la seconde phase du championnat de Pro B. Un adversaire provisoirement sixième, avec 17 points et un match en retard à jouer en février contre Argentan, que les Amiénois avaient battu difficilement (3-2) à domicile au match aller. L'équipe tourangelles est composée du Polonais Daniel Gorak (n°39, auteur d'un 2/2 en octobre dernier à Amiens), du jeune Français Lilian Bardet (n°79) et du Français Clément Debruyères (n°125), et elle a pu se renforcer avec l'Iranien Amin Miralmasi (n°101), en remplacement du Chinois Shan Meng, toujours bloqué en Chine.

Les Amiénois Jesus Cantero (n°47), Horacio Cifuentes (n°48), Tamas Lakatos (n°36) et Grégoire Jean (n°65), qui accueilleront Metz deux jours plus tard à la salle Albéric-Labaume (jeudi à 17 h 30), auront à cœur de maintenir leur rang dans le top 5. Ils sont actuellement quatrièmes, à un point de Thorigné-Fouillard, trois points de Chartres et quatre points de Roanne.

Ces deux rencontres se dérouleront à huis clos, pour les raisons que nous connaissons, mais des « lives » seront organisés par les différents clubs sur leurs pages Facebook respectives.

TOURS - AMIENS STT : aujourd'hui à Tours, 18 heures.



À Tours, Grégoire Jean et les Amiénois visent une huitième victoire cette saison.
(Photo FRED HASLIN)

PROGRAMME ET CLASSEMENT

Pro B

Aujourd'hui

4s Tours T.t - AMIENS
Metz - Miramas
Roanne - Isseenne Ep
T.t Nantes - C'chartres Tt

CLUBS	Pt.	J.	V.	N.	P.	D.	Pt.
1 C'chartres Tt	25	9	8	0	1	24	7
2 Roanne	25	9	8	0	1	25	11
3 AMIENS	23	9	7	0	2	21	18
4 T.t Thorigne-fouillard	21	9	6	0	3	22	13
5 Miramas	17	9	4	0	5	19	18
6 4s Tours T.t	16	8	4	0	4	17	16
7 Metz	15	9	3	0	6	15	20
8 Isseenne Ep	13	9	2	0	7	12	24
9 Argentan	12	8	2	0	6	13	20
10 T.t Nantes	9	9	0	0	9	6	27

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT veut prolonger la fête

C'est l'heure de la reprise pour l'ASTT, avec deux matches prévus cette semaine, à Tours demain et contre Metz jeudi.



À l'aller dans leur salle Labaume, Cifuentes et les Amiénois avaient dominé les Tourangeaux, avec une victoire arrachée au double (3-2). (Photo FRED HASLIN)

Après concertation entre les clubs et la Fédération française de tennis de table, les matches sont désormais fixés et l'Amiens STT va retrouver la compétition cette semaine. Et plutôt deux fois qu'une : à Tours demain (18 heures) et à domicile jeudi (17 h 30) face à Metz.

Des rencontres rapprochées et qui se dérouleront en semaine, à un horaire peu commun pour l'ASTT, mais qui va se banaliser d'ici à la fin de saison pour des raisons pratiques, comme l'explique l'entraîneur amiénois, Arnaud Sellier : « Le calendrier a été organisé de façon réfléchie par les instances, qui ont fait en sorte de respecter les demandes de chaque club en cette période particulière. En l'occurrence, nous souhaitons jouer des matches plus rapprochés et en semaine, car cela arrangeait nos joueurs étrangers pour leurs déplacements. Ils préfèrent venir pour deux matches plutôt qu'un seul. »

Tours et Metz, « deux tests qui devraient déjà permettre de voir où nous en sommes », dit encore Arnaud Sellier, qui jauge les forces adverses : « Nous avons gagné de justesse face aux Tourangeaux, en

début d'année. Avec Daniel Gorak, qui avait remporté deux simples, ils possèdent un élément capable de faire pencher la rencontre à lui tout seul. Et côté messin, Esteban Dorr reste sur d'excellentes performances et nous avait déjà mis en difficulté cette saison. »

ARNAUD SELLIER : « FAIRE AUSSI BIEN QU'EN PREMIÈRE PARTIE DE SAISON »

Après une première moitié de saison d'excellente facture ponctuée par une quatrième place et un vrai rôle à jouer dans le groupe de tête, les attentes amiénoises n'ont pas changé, comme l'explique l'entraîneur de l'ASTT : « Nous sommes là où nous voulions être à mi-saison. L'objectif, c'est de faire aussi bien qu'en première partie de saison et de tenter de créer la surprise face aux gros. »

Si l'Amiens STT a souvent été contrarié, avec un record de matches remportés en double, la force collective des pongistes amiénois a souvent été déterminante, ce qui a parfois surpris Arnaud Sellier : « Nos joueurs ont un taux de victoires en individuel assez moyen. Lakatos est à 57 % de succès en simple, Cifuentes et Jean à 50 %, et

Cantero à 27 %. C'est difficile d'imaginer que nous ayons remporté sept matches sur neuf avec de telles statistiques, mais quand l'un de nos joueurs peine, les autres parviennent à compenser et à nous sauver avec le double. Nous espérons que tous nos joueurs seront à leur meilleur niveau en même temps pour la reprise. » ■

De notre correspondant DYLAN DEZ

LE CALENDRIER DE L'AMIENS STT

Mardi 26 janvier à 18 heures :
Tours - AMIENS STT (journée 10).

Jeudi 28 janvier à 17 h 30 :
AMIENS STT - Metz (journée 11).

Samedi 20 février à 17 heures :
Miramas - AMIENS STT (journée 12).

Mardi 30 mars à 17 heures (ou 19 h 30) :
Argentan - AMIENS STT (journée 13).

Jeudi 1^{er} avril à 17 h 30 :
AMIENS STT - Issy-les-Moulineaux (journée 14).

Mardi 13 avril à 19 heures :
Chartres - AMIENS STT (journée 15).

Dimanche 18 avril à 15 heures :
AMIENS STT - Trignè-Fouillard (journée 16).

Mardi 18 mai à 19 h 30 :
Nantes - AMIENS STT (journée 17).

Vendredi 21 mai à 19 h 30 :
AMIENS STT - Roanne (journée 18).